

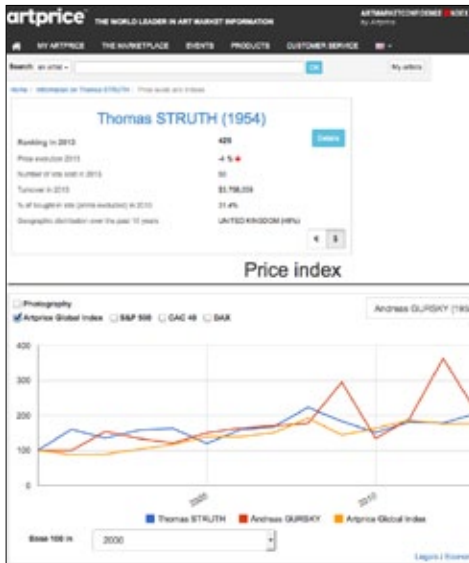
# LE MARCHÉ DE L'ART CONTEMPORAIN 2014

## LE RAPPORT ANNUEL ARTPRICE





*Nota bene : les prix indiqués sont les prix d'adjudication hors frais ; toute mention de dollar (\$) fait référence au dollar américain ; les ventes d'œuvres d'art analysées dans ce rapport concernent uniquement les ventes Fine Art, c'est-à-dire les peintures, sculptures, volumes-installations, dessins, photographies, estampes, aquarelles, à l'exclusion des antiquités, des biens culturels anonymes et du mobilier.*



Artprice.com is the global leader in databank on Artprices and indices with more than 30 million indices and auction results covering more than 500,000 artists. Artprice Images® offers unlimited access to the largest Art Market resource in the world, a library of 108 million images or engravings of artworks from 1700 to the present day along with comments by Artprice’s art historians.



Artprice.com permanently enriches its databanks with information from 4,500 international auction houses and auctioneers and publishes a constant flow of art market trends for the main news agencies and 6,300 international written media.



Artprice.com est le leader mondial des banques de données sur la cotation et les indices de l'Art avec plus de 30 millions d'indices et résultats de ventes couvrant plus de 500 000 Artistes. Artprice.com permet un accès illimité au plus grand fonds du Marché de l'Art au monde, bibliothèque constituée de 108 millions d'images ou gravures d'œuvres d'Art de 1700 à nos jours commentées par ses historiens.



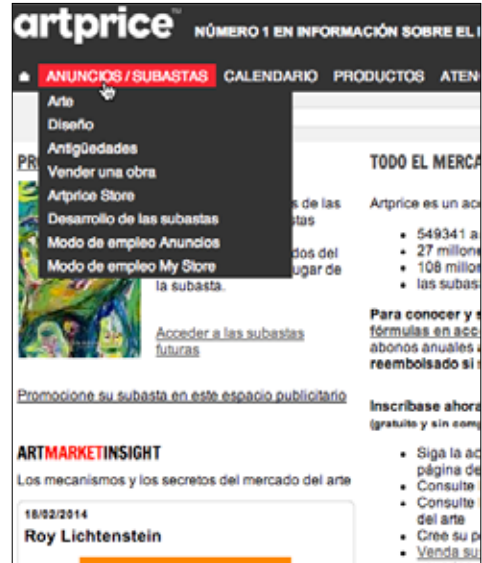
Artprice.com enrichit en permanence ses banques de données en provenance de 4 500 Maisons de ventes et publie en continu les tendances du Marché de l'Art pour les principales agences et 6 300 titres de presse dans le monde.



Artprice ist mit seinen Datenbanken der Weltmarktführer im Bereich für Kunstmarktbewertungen und indizes mit mehr als 30 Millionen Indizes und Auktionsergebnissen von 500.000 Künstlern. Artprice Images® bietet Ihnen unbeschränkten Zugang zu einer weltweit einmaligen Bibliothek mit 108 Millionen Abbildungen und Drucken von Kunstwerken von 1700 bis heute.



Die Datenbanken werden von Artprice laufend mit Daten aus 4.500 Auktionshäusern ergänzt. Zudem veröffentlicht Artprice die Trends des Kunstmarkts für die wichtigsten Agenturen, für 6.300 Zeitschriften in aller Welt.



Artprice es el número 1 de las bases de datos de precios e índices del arte con más de 30 millones de resultados detallados de subastas, niveles, índices e indicadores de precios, y cubre 500.000 artistas. Artprice Images® permite un acceso sin límite al fondo documental más completo del mundo, una biblioteca de 108 millones de imágenes y grabados de catálogos y cualquier publicación de subastas del 1700 al presente.



Aumentamos permanentemente nuestras bases de datos con nuevos remates procedentes de 4.500 salas de subastas de todo el mundo. Artprice publica en continuo la tendencias del mercado del arte para las principales agencias de prensa y 6.300 títulos de prensa en el mundo.

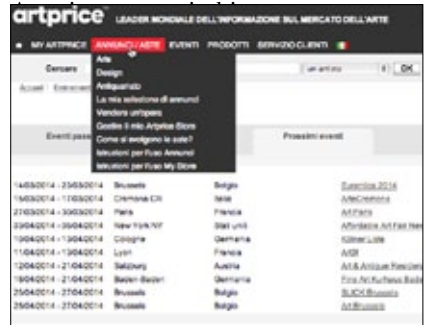


Artprice.com是全球艺术市场的领军者，它强大的数据库和艺术市场指数包含了来自超过50万名艺术家3000多万条成交结果和指数。Artprice.com可以让您无限浏览全球艺术市场信息，其资料库包括含1.08亿幅作品图片的拍卖图录及从1700年至今的艺术史学家的艺术品评论记录。

Artprice.com无时无刻不在更新来自全球4500多家拍卖行的最新拍卖信息，并定期将其发布给全球6300余间主要通讯社。



Artprice.com è il leader mondiale delle banche dati sulla quotazione e gli indici dell'arte con oltre 30 milioni di indici e di risultati i vendite coprendo 500 000 artisti. Artprice Images® permette un accesso illimitato al più grande fondo del mercato dell'arte al mondo, biblioteca costituita da 108 milioni di immagini o incisioni d'opere d'arte da 1700 ai nostri giorni commentati dai nostri storici.



le sue banche dati in provenienza dalle 4500 case d'aste e pubblica in continuo le tendenze del mercato dell'arte per le principali agenzie e 6300 giornali nel mondo.

# Facebook.com/artpricedotcom

facebook Trouvez des personnes, des lieux ou d'autres choses Wain - Bill Ripard

Artprice Journal Récente J'aime

toutes propriétés privées.

J'aime · Commenter · Partager

54 personnes aiment ça.

Écrire un commentaire...


Artprice a partagé un lien. 18 février

Saint-Moritz, la fortune de l'art moderne


Selection and comment by Artprice the world leader in art market information with over 27 million auction prices and indices.

Le village perché à plus de 1800 m d'altitude abrite des collections privées inestimables et des galeries huppées.

Read more: <http://goo.gl/xiKv87>



http://goo.gl/191ATn



Le fils oublié de Gauguin refait surface à la Piscine de Roubaix [www.lefigaro.fr](http://www.lefigaro.fr)

Peu visibles jusqu' alors, les sculptures et céramiques de cet artiste danois, mort en 1961, sont réunies au Musée d'art et d'industrie de la ville. L'héritage sauvage, exubérant et tourmenté d'un père manquant?


J'aime · Commenter · Partager

50 personnes aiment ça.

Écrire un commentaire...

Artprice a partagé un lien. 17 février

For the Love of Art, and Money



artprice.com

THE WORLD LEADER IN ART MARKET INFORMATION

TWEETS 17,2 k · PHOTO/VIDEOS 437 · MENTIONS 5 213 · ALBUMS 12,4 k · PAGES 9 · Plus

Artprice.com @artpricedotcom

Artprice.com is the world Leader in ArtMarket Information. Artprice is listed by Nype (Euronext Paris/Bloomberg FISC Reuters ARTI) <http://web.artprice.tv>

The World... <http://www.artprice.com>

Inscrit le septembre 2010

Tweeter à Artprice.com

1 Abonné que vous connaissez

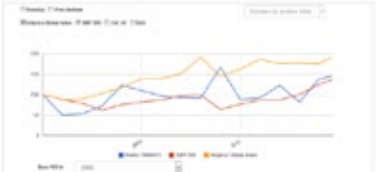
437 Photos et vidéos

Ret 2014 le par son Big (Matière) momentané le relation au un vitu

Tweets Tweets et réponses

Artprice.com @artpricedotcom · 12 min  
ART Nadav Kander: Dust review - haunting and painterly - [goo.gl/Dy3B-4k](http://goo.gl/Dy3B-4k)

Artprice.com @artpricedotcom · 43 min  
#ARTMARKET see the price trend on the works by Rufino Tamayo with the indicators #artprice \$PRC



Tendances - slow

- #ChaqueFusCompte
- Scoreuse par Games France
- #VoteConfiance
- #FCGARS
- Christian Jacob
- #InternationHeryStyleDay
- #CROCIAN
- #EMADiggerFansTD
- Wesley
- Mecor
- République

© 2014 Twitter. À propos · Aide · Confidentialité · Le service







**Nos clients sont passionnés d'art contemporain, nous aussi !**

Résultats d'adjudication, cotes & indices, prix actualisés, prochaines ventes, signatures et biographies d'artistes. Tous nos abonnements donnent un accès illimité à nos banques de données et images.

**artprice.com**™ LEADER MONDIAL DE L'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DE L'ART

Tél : 04 72 42 17 06 | Tout l'univers d'Artprice sur : <http://web.artprice.com/video>  
Artprice.com est cotée sur Eurolist (SRD long only) by Euronext Paris (PRC 7478-ARTF)





**Nos clients sont pressés, nous leur communiquons une fourchette d'estimation en 72 heures**

Avec ARTPRICING, une équipe d'historiens, professionnels et économètres de l'art vous retourne sous 72 heures une fourchette d'estimation de votre œuvre, une œuvre similaire et sous réserve, l'évolution de cette fourchette depuis 1995 et jusqu'à 3 œuvres similaires (prix unitaire dégressif de 49 € à 29 €).

**artprice.com**™ LEADER MONDIAL DE L'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DE L'ART

Tél : 04 72 42 17 06 | Tout l'univers d'Artprice sur : <http://web.artprice.com/video>  
Artprice.com est cotée sur Euronext (SRD long only) by Euronext Paris (PRC 7478-ARTF)



# AVANT-PROPOS

Chaque année, Artprice.com dresse un bilan international du marché de l'art contemporain aux enchères publiques. Cette 8<sup>ème</sup> édition est basée sur l'analyse de résultats de ventes enregistrés entre juillet 2013 et début juillet 2014<sup>1</sup> pour des artistes classés "contemporains" selon leur année de naissance, soit les artistes nés après 1945.

La présente étude analyse les résultats d'adjudications enregistrés dans le monde entier et n'inclut volontairement ni les commissions acheteurs, ni aucune taxes, ni les ventes de gré à gré opérées par les sociétés de ventes aux enchères. Les chiffres fournis s'entendent hors frais. Toutefois, le prix total payé pour chaque œuvre, frais inclus est indiqué en note de bas de page.

Ce rapport exclusif sur le marché de l'art contemporain, publié en six langues, est édité par ArtMarketInsight, l'agence de presse d'Artprice.com, avec le département d'économétrie d'Artprice.com. Il contient des classements exclusifs tel que le Top 500 des artistes contemporains par chiffre d'affaires.

---

<sup>1</sup> La période étudiée s'étend du 1<sup>er</sup> juillet 2013 au 3 juillet 2014, et non du 1<sup>er</sup> juillet au 30 juin comme les années précédentes, afin d'inclure les mêmes cessions que les années précédentes, compte tenu d'une modification du calendrier des ventes de Londres cette année.



# LES DERNIÈRES TENDANCES

## Records, l'art du marché

Record pour une œuvre contemporaine vendue aux enchères avec Jeff Koons (38,8 m€), record du nombre d'adjudications millionnaires (179), record d'un marché haut de gamme à huit chiffres (13) et meilleure vente aux enchères de tous les temps grâce à une cession d'art d'après-guerre et contemporain chez Christie's<sup>1</sup>. Le secteur contemporain n'a jamais été aussi compétitif et spéculatif.

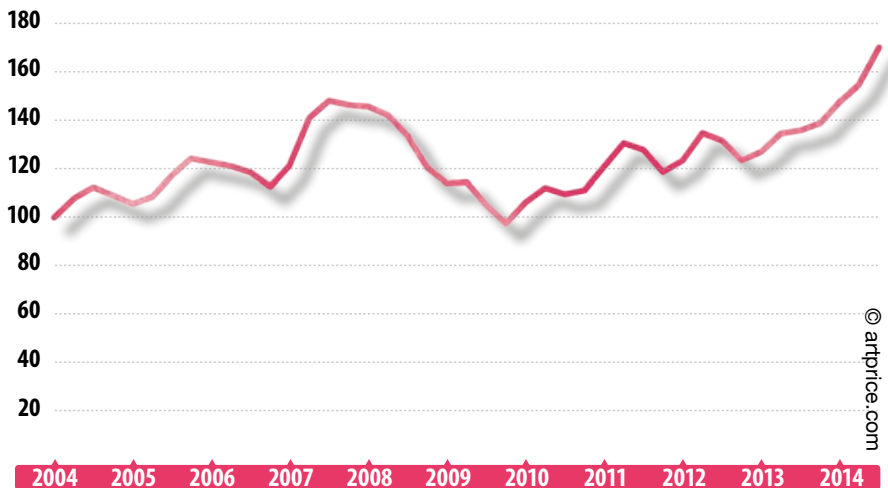
En quatre petites années, le chiffre d'affaires mondial réalisé en salles de ventes - toutes périodes confondues - a presque doublé depuis le ralentissement de 2009-2010, époque où fut enregistrée une baisse des prix de l'ordre de -48 %. Le retour de l'opulence ne s'est pas fait attendre, porté par une structure de marché profondément modifiée à bien des niveaux, dont la globalisation et la dématérialisation accrue des ventes font partie. La spéculation galopante des années 2004-2007 est à nouveau de mise. Le marché contemporain s'affiche plus opulent que lors de la micro-bulle de 2007-2008, époque d'une véritable flambée et de recettes annuelles en hausse de +50 % pour un nombre stable d'œuvres vendues. Un nouveau pic est atteint cette année 2013-2014, la meilleure de l'histoire de l'art contemporain aux enchères, à la fois en terme de recettes annuelles, de croissance de prix et de records d'adjudications. La cote des artistes



*Thierry Ehrmann*  
Sculpteur, plasticien,  
fondateur et Président  
d'Artprice et  
Groupe Serveur

### Art Contemporain - Indice des prix

Base 100 € en 2004



1 477 m€ générés par la vacation de Christie's New York le 13 mai 2014.

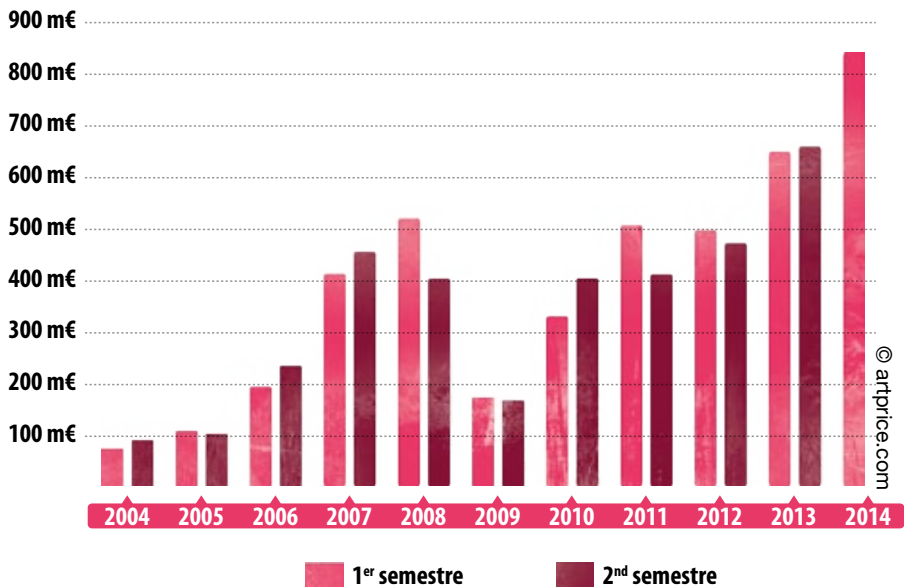
nés après 1945 suit la tendance et n'a jamais été si haute. Elle dépasse même de 15 % les niveaux atteints au plus fort de l'année 2007. Au final, l'indice global des prix de l'art contemporain progresse de +70 % sur la décennie.

L'art business s'épanouit dans une bulle qui n'éclate pas et dans une croissance qui perdure sur les biens les plus haut de gamme. Le marché haut de gamme récompense cette année 13 œuvres contemporaines au-delà des 10 m€ et désigne l'œuvre la plus chère du monde sous les traits d'un *Balloon Dog* géant de Jeff Koons, vendu plus de 38,8 m€ au marteau. Les signatures les plus spéculatives de l'art, considérées par certains comme des valeurs sûres malgré l'affolement des prix et la volatilité du secteur, sont propulsées par de puissants réseaux de galeries prescriptives, d'institutions prestigieuses, de curateurs et de conseillers d'achat, et par divers acteurs forts du marché de l'art dont les sociétés de ventes leaders font partie intégrante.

La prospérité repose à la fois sur des mécanismes bien rodés et sur l'appétit féroce d'investisseurs portant les enchères depuis le monde entier. Le marché de l'art contemporain s'est transformé en ovni économique avec la globalisation de la demande, dont l'arrivée massive d'investisseurs richissimes. Séduite par la diversification de placement et par des taux de rentabilité exceptionnels, la demande s'est considérablement accrue, tant et si bien qu'il se vend cinq fois plus d'œuvres aujourd'hui qu'il y a 10 ans avec des niveaux de prix incomparables.

## Art contemporain - Produit des ventes semestrielles

janvier 2004 - juin 2014



Le marché de l'art mondial a bondi de +12 % cette année<sup>1</sup>, toutes périodes de création confondues, passant le seuil des 10 Md€ de recettes. A l'aune de la décennie, ce résultat reflète une véritable ruée sur l'art, dont profite allègrement le secteur contemporain - 3<sup>ème</sup> segment le plus rentable pour les maisons de ventes après les œuvres modernes et d'après-guerre - qui représente aujourd'hui près de 15 %

1 Entre juillet 2012-juin 2013 et juillet 2013-juillet 2014.

du marché global, une part en progression de six points en 10 ans. L'année dernière, l'art contemporain gagnait son premier milliard<sup>1</sup>. Historique, le dernier cru 2012-2013 affichait plus exactement un résultat d'1,126 Md€, un milliard de plus qu'il y a 10 ans. Le record est allègrement battu cette année, car la vente d'œuvres contemporaines représente 1,5 Md€, un résultat en hausse de +33 % par rapport à l'an dernier, et de +1 078 % à l'échelle de la décennie. Portée par l'expansion géographique du marché, par le statut refuge de l'œuvre et par d'autres critères plus symboliques qu'économiques - tels que l'aura d'une grande signature - la hausse des prix s'avère phénoménale. Les 100 artistes les plus rentables de l'art contemporain génèrent aujourd'hui 1 Md€ en 12 mois, contre 102 millions il y a tout juste 10 ans. Les prix ont considérablement flambé pour les têtes de liste : en 10 ans, le résultat cumulé des trois meilleurs artistes progresse de presque 800 %<sup>2</sup>, grâce à des investissements massifs. Bien que ce secteur très haut de gamme (de plus d'1 m€) ne représente qu'une part infime du marché en termes de volume (0,32 %), c'est par lui que sont entretenues l'hypermédiatisation et la spéculation.

Cette année 2013-2014 d'exception est portée par 3 663 nouveaux records d'artistes. Elle est aussi rythmée par 179 enchères millionnaires, un autre exploit jamais enregistré auparavant, en progression de +61 % par rapport à l'an dernier. Seules neuf œuvres contemporaines parvenaient au million il y a 10 ans. Aucune ne présageait des adjudications de 10 m€, tandis que le fait se généralise à New York aujourd'hui.

## Les artistes à plus de 10 m€

Le marché haut de gamme a gagné une puissance phénoménale : le seuil des 10 m€ est passé à 13 reprises cette année<sup>3</sup>, contre quatre l'an dernier<sup>4</sup>. L'accélération des prix est d'autant plus impressionnante que le cru 2013-2014 recueille la moitié des œuvres contemporaines vendues à plus de 10 m€ dans l'histoire des enchères (historiquement, 26 œuvres contemporaines ont déjà atteint ce seuil). Il y a dix ans, ce niveau de prix n'était pas même concevable pour une œuvre contemporaine. Les acteurs du marché se congratulaient alors de voir Jeff Koons flirter avec un record de 2 m€. Le même artiste badine aujourd'hui avec les 40 m€.

Les seules signatures de Basquiat, Koons et Wool représentent aujourd'hui 22 % du marché mondial de l'art contemporain. Tous font désormais l'objet de coups de marteau supérieurs à 10 m€, un seuil atteint pour la première fois par Damien Hirst en juin 2007, avec *Lullaby Spring* vendue 12,7 m€, au double de son estimation optimiste<sup>5</sup>. Face aux trois leaders américains actuels, qui cumulent 10 des 13 adjudications à plus de 10 m€ cette année<sup>6</sup>, trois autres artistes parviennent pour la première fois dans les hautes sphères d'un marché contempo-

1 Un résultat en progression de 15 % par rapport à 2011-2012.

2 Le produit de ventes des trois artistes contemporains les plus performants aux enchères affiche une hausse de +797 % entre la période juillet 2003-juin 2004 et la période juillet 2013-juillet 2014.

3 Avec Jeff Koons, Jean-Michel Basquiat, Christopher Wool, Zeng Fanzhi, Martin Kippenberger, Peter Doig.

4 Basquiat à trois reprises et Koons.

5 Damien Hirst, *Lullaby Spring*, 2002, adjugée 8,6 m£ soit 9,652 m£ frais inclus, équivalent à 12,7 m€ soit 14,3 m€ frais inclus, Sotheby's Londres, 21 juin 2007.

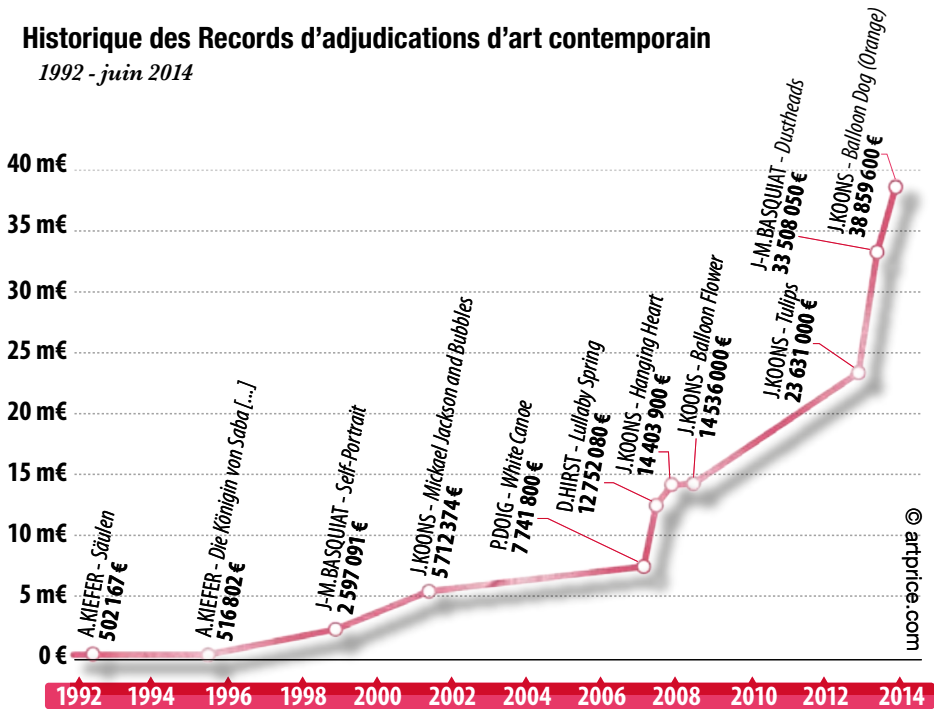
6 Quatre pour Basquiat comme pour Koons et deux pour Wool.

rain à huit chiffres : le Chinois Zeng Fanzhi, l'Allemand Martin Kippenberger et le Britannique Peter Doig.

Le classement des trois artistes contemporains les plus performants selon leur produit de ventes est conforme à celui de l'an dernier, désignant dans le même ordre Jean-Michel Basquiat, Jeff Koons et Christopher Wool, avec quelques millions de plus au compteur. Si le produit de ventes annuel de Basquiat se maintient à plus de 162 m€ comme l'an dernier, ceux de Koons et de Wool affichent des hausses défiant tous les pronostics : 115 m€ de résultat pour le premier (soit une hausse de +186 % par rapport à 2012-2013) et 61 m€ pour le second (soit une hausse de +142 %). Il y a 10 ans, les recettes annuelles cumulées des trois meilleurs artistes aux enchères s'élevaient à 35,8 m€. Elles affichent désormais 339 m€, pour un nombre de lots vendus en hausse de +13 %. Un an d'enchères pour ces trois signatures représente presque 100 fois les recettes annuelles de l'art contemporain au Japon !

## Historique des Records d'adjudications d'art contemporain

1992 - juin 2014

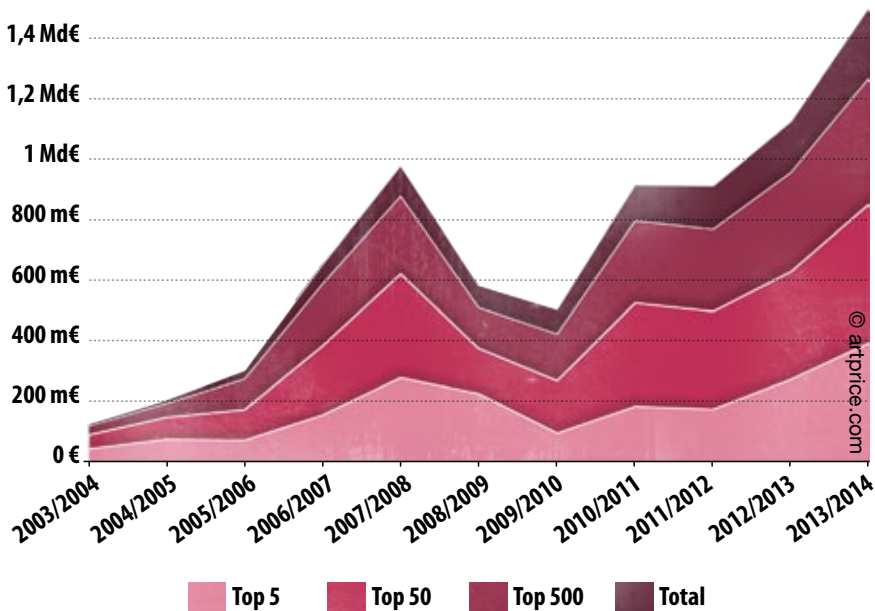


Point commun de ces trois artistes : ils sont américains et portés par le marché haut de gamme le plus performant qui soit, tant leurs compatriotes savent fabriquer des stars. Par ailleurs, ils sont tous - ou ont été en ce qui concerne Basquiat - soutenus par le marchand Larry Gagosian, à la tête d'un empire de 15 galeries, le plus puissant aujourd'hui pour fabriquer l'élite du marché. Si l'on s'amuse à chercher d'autres rapports entre les deux artistes encore vivants, Koons et Wool, on constate, outre une année de naissance commune en 1955 qui les porte vers leur 60<sup>ème</sup> anniversaire, une actualité aussi vive que prestigieuse, propice à stimuler les achats-ventes et à tirer les prix vers le haut.



## Contribution des meilleurs artistes au chiffre d'affaires total

juillet 2013 - juin 2014



## Jeff Koons – N°1 monde

L'artiste vivant le plus coté au monde bénéficie cette année d'une première grande rétrospective à New York, au Whitney Museum of American Art (27 juin - 19 octobre 2014<sup>1</sup>). Plus de 150 oeuvres retracent 35 ans de carrière au sein du Whitney, tandis que le parvis du Rockefeller Center se retrouve orné de la sculpture monumentale *Split-Rocker* constituée de 100 000 fleurs, acquise par François Pinault en 2001. Quelques mois avant l'ouverture annoncée de cette rétrospective, Christie's adjuge, pour 38,8 m€, un *Balloon Dog* aussi majestueux que celui exposé il y a quelques années par le même François Pinault devant le Palazzo Grassi, sur le Grand canal de Venise. *Balloon dog* version orange, sculpture de trois mètres sur quatre est l'œuvre contemporaine la plus chère du monde depuis le 11 novembre 2013. Le *Balloon Dog* monumental décliné en cinq couleurs (bleu, magenta, orange, rouge et jaune) est la création la plus populaire de Jeff Koons. Cette version orange provenant de la collection Peter Brant (connu pour posséder l'une des plus importantes collections privées d'oeuvres de Jean-Michel Basquiat et d'Andy Warhol) constitue un généreux apport financier pour les projets du Brant Foundation Art Study Center in Greenwich, CT. Kitsch, grande, brillante, bien réalisée, immédiatement reconnaissable, "iconique" dit-on dans le jargon post-critique de l'art contemporain, elle fait partie de la série *Celebration*, série réinvestissant la fête d'anniversaire dont elle distord le potentiel sensuel et sexuel. Trois mois après ce sommet, la sculpture *Cracked Egg (Magenta)*, issue de la même série, atteint 15 m€ dans sa fourchette d'estimation<sup>2</sup>.

1 Après New York, l'exposition voyagera au Centre Pompidou, Musée national d'art moderne de Paris (26 novembre 2014 - 27 avril 2015) et au musée Guggenheim de Bilbao (5 juin - 27 septembre 2015).

2 Soit 17 m€ frais inclus, le 13 février 2014, Christie's Londres.

Courtier à Wall Street, Jeff Koons mène déjà son activité artistique en 1980, en détournant des objets du quotidien. Sa véritable intronisation dans le monde de l'art commence avec *The New*, une première série d'objets exposée dans la vitrine du musée d'art contemporain de New York. Il s'agit d'aspirateurs exposés à la lumière crue des néons. Koons devient rapidement le maître incontesté du kitsch et décolle aux enchères en 1999, lorsque l'homme d'affaires et collectionneur américain Peter Brant acquiert la sculpture en céramique *Pink Panther* pour 1,59 m€, un million au-dessus de l'estimation basse<sup>1</sup>. En 2011, le prix de *Pink Panther* passe à 10,4 m€<sup>2</sup>. Avec trois enchères de plus de 20 m€ à son palmarès, Jeff Koons, artiste le plus cher de la planète contemporaine, bat même Basquiat cette année qui n'en compte que deux<sup>3</sup>.

## Zeng Fanzhi – N°1 Chine

Leader incontesté de la scène contemporaine chinoise, Zeng Fanzhi a réalisé un chiffre d'affaires de 59,6 m€ d'œuvres aux enchères cette année et se trouve séparé du podium gagnant à deux petits millions de Christopher Wool. Apparu pour la première fois sur le marché des enchères en 1998, il décroche un premier million à Londres, en 2007, multipliant par onze son estimation basse. Zeng Fanzhi devient alors - avec Zhang Xiaogang et Chen Yifei - le fer de lance de la création chinoise contemporaine, l'artiste apte à faire face aux performances des occidentaux les plus cotés. Les collectionneurs et les investisseurs se ruent sur ses œuvres après cet exceptionnel résultat de 2007. À l'époque (entre 2005 et 2008), l'avant-garde chinoise défraye la chronique en trois années de spéculation hors du commun qui ont fait les affaires belles à Londres, New York, Hong Kong, Shanghai et Pékin. Les premières flambées de prix des artistes chinois au décuple des estimations sont enregistrées dès novembre 2005. Soutenu par une demande nationale en pleine croissance et une demande internationale alléchée par des artistes à la cote explosive, le premier météore chinois Zhang Xiaogang devient en 2007 le troisième artiste contemporain devant Jeff Koons<sup>4</sup>. L'année suivante, son compatriote Zeng Fanzhi voit son diptyque *Mask series 1996 No.6* partir pour 5,4 m€, presque au quintuple de son estimation moyenne<sup>5</sup>. Cinq ans plus tard, son record affiche 10 m€ de plus. Il culmine à 15,1 m€ depuis que le marteau est tombé en octobre 2013 pour *The Last Supper*<sup>6</sup>. Cette œuvre monumentale achevée en 2001 rejoue la Cène de Leonard de Vinci version Made in China, foulards rouges de l'idéal communiste autour du cou du "Christ" et de 11 "apôtres", foulard jaune impérial autour du cou de Judas. Ce "Dernier Repas", vendu aux enchères par le couple de collectionneurs Guy et Mariam Ullens de Schooten, grands collectionneurs d'art contemporain chinois, s'impose comme le 14<sup>ème</sup> meilleur coup de marteau dans l'histoire du marché de l'art contemporain derrière sept œuvres de Basquiat, quatre de Koons et deux de Wool. Les plus-values millionnaires sont

- 1 Jeff Koons, *Pink Panther*, 1988, adjudgée 1,65 m\$ soit 1 817 500 \$ frais inclus, équivalent à 1,59 m€ soit 1,7 m€ frais inclus, Christie's New York, 16 novembre 1999.
- 2 *Pink Panther*, adjudgée 15 m\$ soit 16,88 m\$ frais inclus, équivalent à 10,4 m€ soit 11,7 m€ frais inclus, Sotheby's New York, 10 mai 2011.
- 3 Dont un sommet pour sa toile *Dustheads* (1982), adjudgée 43,5 m\$ soit 48,8 m\$ frais inclus, équivalent à 33,5m€ soit 37,6 m€ frais inclus, Christie's New York, 15 mai 2013.
- 4 Selon un classement par produit de ventes annuel.
- 5 Zeng Fanzhi, *Mask series 1996 No.6*, adjudgée 67 mHK\$ soit 75,3 mHK\$ frais inclus, équivalent à 5,4 m€ soit 6,1 m€ frais inclus, Christie's Hong Kong, 24 mai 2008.
- 6 Zeng Fanzhi, *The Last Supper*, adjudgée 160 mHK\$ soit 180,4 mHK\$ frais inclus, équivalent à 15,1 m€ soit 17,1 m€ frais inclus, Sotheby's Hong Kong, 5 octobre 2013.

toujours d'actualité avec Zeng, y compris pour des œuvres achetées durant le pic de 2007-2008 : une toile de la série *Mask* (2000), achetée 1,1 m€ en 2007 à Pékin, s'est revendue 2,3 m€ à Shanghai en novembre 2013<sup>1</sup>.

## ***Christopher Wool ajoute 12 millions à son record***

Après une participation à la Biennale de Venise en 2011, à une première grande exposition en France en 2012 (Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 30 mars-19 août), Christopher Wool se retrouve au Guggenheim de New York cette année (25 octobre 2013 - 22 janvier 2014). C'est justement pendant cette exposition que Christie's met en vente, à New York, une toile de 1988 intitulée *Apocalypse now*. Grassement estimée entre 11 et 15 m€ tandis que Wool culmine alors à 5 m€ aux enchères, la toile s'envole pour 17,5 m€<sup>2</sup>. Six mois plus tard, Christie's confirme la tendance avec un résultat de 15,2 m€<sup>3</sup>. En ajoutant ainsi plus de 10 m€ à son précédent record, ce phénomène du marché apparaît aussi comme une démonstration de la force de frappe américaine sur le secteur haut de gamme. Dans l'histoire des enchères, seules 26 œuvres contemporaines ont passé la barre des 10 m€ - dont 17 à New York - et la tendance est récente puisque, rappelons-le, ce niveau de prix est enregistré pour la première fois en 2007 sur le strict secteur contemporain.

## ***Martin Kippenberger flambe***

Artiste à la carrière brève - il a 44 ans lorsqu'un cancer du foie fulgurant l'emporte - mais prolifique, Kippenberger pousse l'art dans ses retranchements, va toujours là où on ne l'attend pas, interroge inlassablement la création et ses systèmes de reconnaissance et de valorisation. Nomade et hyperactif, ironique et irrévérencieux, il a imposé un style hors-normes pour échapper au moule artistique. Ses premières œuvres arrivent en salles de ventes en 1990, l'année de son exposition itinérante *Cologne/Los Angeles/New York 1990-91*. Kippenberger expose alors beaucoup en Europe et fait parler de lui, destabilise autant qu'il séduit les collectionneurs. Les premiers coups de marteau tombent entre 2 000 € et 5 000 € pour des dessins ou des peintures, des prix en accord, à l'époque, avec son statut d'artiste émergent de 37 ans. La récompense par le marché se fait à titre posthume, catalysée par sa participation à la 50<sup>ème</sup> Biennale de Venise en 2003 puis par sa première grande rétrospective en Grande-Bretagne, à la Tate Modern en 2006. L'année 2013 aurait été celle des 60 ans de Martin Kippenberger. Partant de cette date anniversaire, la Hamburger Bahnhof de Berlin ouvre une rétrospective entre le 23 février et le 18 août 2013. Après la fermeture de l'exposition, Kippenberger emporte trois records d'enchères<sup>4</sup>, dont un résultat impressionnant de 11,9 m€, ajoutant pas moins de 7,8 m€ au précédent sommet enregistré six mois plus tôt<sup>5</sup>. Cette toile sans titre, devenue la 12<sup>ème</sup> peinture contemporaine la plus coûteuse de tous les temps aux

1 Zeng Fanzhi, *Mask*, 220 cm x 145 cm, adjugée 12 mCNY, équivalent à 1,1 m€ soit 1,2 m€ frais inclus, Poly International, 30 novembre 2007 puis revendue 19,8 mCNY, équivalent à 2,3 m€ soit 2,7 m€ frais inclus, Poly International, 1<sup>er</sup> décembre 2013.

2 Christopher Wool, *Apocalypse Now*, vendue 23,5 m\$ soit 26,4 m\$ frais inclus, équivalent à 17,5 m€ soit 19,79 m€ frais inclus, 12 novembre 2013, Christie's New York.

3 Christopher Wool, *If you*, vendue 21 m\$ soit 23,685 m\$ frais inclus, équivalent à 15,2 m€ soit 17,2 m€ frais inclus, le 13 mai 2014.

4 Entre novembre 2013 et mai 2014.

5 Martin Kippenberger, *Untitled*, 1988, 201,5 cm x 242 cm, adjugée 16,5 m\$ soit 18,645 m\$ frais inclus, équivalent à 11,9 m€ soit 13,5 m€ frais inclus, Christie's New York, 12 mai 2014.

enchères, permet à l'artiste de se hisser en 7<sup>ème</sup> position des contemporains classés selon leurs performances annuelles aux enchères, derrière Jean-Michel Basquiat, Jeff Koons, Christopher Wool, Zeng Fanzhi, Peter Doig et Richard Prince.

## ***Peter Doig, 28 fois millionnaire***

Peter Doig fascine les collectionneurs depuis une certaine exposition de 2005 intitulée *The Triumph of Painting* et organisée par la Saatchi Gallery au City Hall de Londres (26 janvier - 30 octobre 2005). Les visiteurs y découvrent une peinture romantique et mystérieuse, aux contours indéfinis des choses et des êtres, comme autant de visions repêchées en rêve. Quelques mois après l'exposition, le triomphe se poursuit chez Sotheby's Londres, où Doig décroche une première enchère millionnaire, avec *Iron Hill*, grande toile de 1991 qui enterre de 600 000 € son estimation haute pour un résultat final de 1,4 m€<sup>1</sup>. 27 enchères millionnaires suivent, dont un sommet équivalent à 10,9 m€ enregistré le 1er juillet 2014 avec *Gasthof*<sup>2</sup>. *Gasthof* est une "abstraction de souvenir", selon l'artiste, parmi ses plus célèbres. Elle représente deux personnages costumés montant la garde devant une barrière, les étoiles se reflétant dans un lac à l'arrière-plan. A 10,9 m€, ce seul coup de marteau équivaut à une année de vente d'art contemporain en Allemagne, 5<sup>ème</sup> place forte pour la vente d'art contemporain dans le monde après la France.

## **L'art, pas forcément inabordable**

---

À l'heure où la compétition est de mise sur le marché de l'art, compétition entre les grandes sociétés de ventes, entre les pays souhaitant rester ou devenir des places fortes, entre les artistes pour savoir qui l'emportera sur l'autre ; à l'heure où le marketing, les effets de mode et l'hypermédiatisation du secteur haut de gamme s'imposent, qu'en est-il réellement des niveaux de prix aux enchères ?

Dans sa globalité, l'art n'est pas un bien exclusivement réservé aux investisseurs bien conseillés et aux initiés fortunés. Le marché demeure, dans sa grande majorité, un terrain propice aux petits et moyens portefeuilles. Entre 100 000 et 200 000 oeuvres d'art - toutes périodes de création confondues - sont en effet vendues chaque année aux enchères pour moins de 10 000 € dans le monde et environ 80 % des lots sont accessibles pour moins de 5 000 €. Le choix est donc vaste et il est possible de faire des acquisitions pertinentes sans dépenser des sommes phénoménales. Les résultats très médiatiques concernent une tranche infime d'un marché global qui n'est inabordable que par réputation.

Dans le champ contemporain, les résultats supérieurs à 50 000 € concernent 6 % des lots vendus, et les millions au marteau seulement 0,3 %. L'art n'est pas inabordable, et les occasions d'acquisition à moins de 5 000 € constituent le plus large panel de l'offre, à savoir 66 % des oeuvres contemporaines.

Au coeur d'une offre pléthorique, faut-il investir sur des signatures établies ou sur de jeunes artistes ? Les deux ! Car les plus jeunes testent le marché des enchères à des prix plus compétitifs qu'en galerie, tandis que les plus établis offrent souvent une production abordable parallèlement aux pièces majeures. Chez les grands artistes de la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, les oeuvres vendues moins de 5 000 €

1 Peter Doig, *Iron Hill*, 230 cm x 275 cm, adjugée 1 m€ soit 1,128 m€ frais inclus, équivalent à 1 464 800 € soit 1 652 294 € frais inclus, Sotheby's Londres, 21 juin 2006.

2 Peter Doig, *Gasthof*, 274.5 cm x 200 cm, adjugée 8,8 m€ soit plus de 9,9 m€ frais inclus, équivalent à 10,9 m€ soit 12,4 m€ frais inclus, Christie's Londres, 1<sup>er</sup> juillet 2014.

représentent la moitié du marché d'Andy Warhol, de Francis Bacon, de Gerhard Richter, de Roy Lichtenstein, d'Alberto Giacometti, et plus de 40 % des lots de la franco-américaine Louise Bourgeois. Dans ces gammes de prix, on accède essentiellement à des estampes, certes. Mais il ne faut pas minimiser l'intérêt de ces oeuvres qui, lorsqu'elles sont numérotées et signées, permettent d'accéder à une valeur sûre sans prendre de gros risques de décote.

Outre ces "pères" et "mères" de l'art contemporain précédemment cités, des artistes nés après 1945 peuvent s'avérer très rentables dans le domaine particulier de l'estampe. L'un des cas les plus probants est celui de *My House I*, une lithographie signée Christopher Wool, dont le prix est successivement passé de 850 € (2004), à 1 600 € (en 2009), 10 000 € (en 2012) pour finir à près de 16 000 € (en 2013). Wool - 3<sup>ème</sup> artiste contemporain le plus performant cette année - est certes un exemple à part, il n'en démontre pas moins combien les prix sont susceptibles de grimper pour des multiples de signatures bien senties.

Le secteur contemporain est naturellement plus risqué que l'art d'après-guerre ou moderne en terme de retour sur investissement. Le marché est moins mature et, comme nous l'avons déjà évoqué, plus spéculatif et à plus grande volatilité. L'art contemporain dans sa globalité couvre néanmoins plusieurs générations d'artistes et les plus de 50 ans ont parfois acquis une notoriété mondiale. Parmi les artistes phares plus "matures", certains élargissent le champ des acheteurs potentiels via des éditions en grand nombre. Takashi Murakami et Jeff Koons ont bien saisi l'importance d'investir toutes les strates d'un marché qu'ils alimentent de multiples éditions à plus de 2 000 exemplaires. Il faut par exemple compter entre 2 000 et 5 000 € pour une céramique du *Balloon dog* de Jeff Koons. Déclinée en rouge et en bleu sur 2 300 exemplaires dans chaque couleur, cette pièce s'avère dix fois plus chère que dans les années 2000-2001, malgré un critère de rareté tout relatif. Qu'importe, la demande est boulimique et les risques minimes dans cette gamme de prix.

Toujours dans cette génération, mais en-dehors des signatures stars, d'autres apparaissent sous-cotés, en Europe notamment, ou 81 % des lots contemporains se vendent moins de 5 000 € (contre une moyenne mondiale de 66 %) et en France en particulier. Citons par exemple l'artiste français Gérard Garouste, dont la dernière grande toile proposée en salle a recueilli 16 000 € (*Sans Titre*, 1974, Artcurial Paris, le 5 juin 2014) et dont le dernier dessin à l'encre s'est vendu seulement 700 € (*Personnages*, 1987, Beaussant-Lefèvre, Paris, 18 décembre 2013) ; citons encore Jean-Michel Alberola, associé à la Figuration libre, dont une gouache de plus d'un mètre se vendait l'équivalent de 3 850 € en avril 2014 (*La Main qui tient*, 1998, 112 cm x 91,5 cm, Tajan Paris, 29 avril 2014), ou Ivan Messac, qui fut le plus jeune artiste associé à la Figuration Narrative, et dont une acrylique sur papier de 1975 changeait de mains pour 1 600 € seulement, à Versailles en avril 2014 également (*American Indian Movement*, 44 cm x 43,5 cm, Versailles enchères, 27 avril 2014)... Autant d'artistes qui font partie des grands musées nationaux et de l'histoire de l'art du XX<sup>ème</sup> siècle, tout en demeurant loin, très loin, du flot d'argent généré par leurs cadets américains ou chinois. En-dehors des signatures médiatiques et des effets de mode, toutes les scènes artistiques européennes (et pas seulement les "émergentes") sont à explorer ou à redécouvrir.

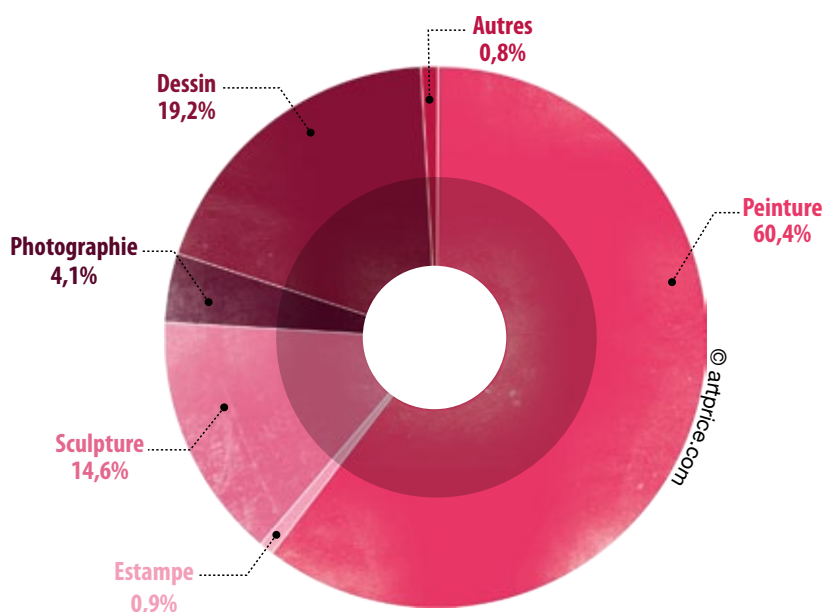
D'autre part, la photographie, vivier d'oeuvres abordables, constitue une bonne alternative. Les plus grands photographes, déjà bien installés dans l'histoire de l'art et du marché, affichent une offre à moins de 5 000 €, comme le chantre

du surréalisme Man Ray<sup>1</sup>, les grands Helmut Newton (plus de 40 % des adjudications) et Irving Penn (10 % des adjudications)... Bien sûr, plus l'épreuve est importante dans le corpus de l'artiste et plus le tirage est qualitatif (date, rareté, technique, état), plus les prix s'envolent. Man Ray a d'ailleurs atteint le million de dollars en 2013 pour un *Rayograph* de 1922<sup>2</sup>. Nos contemporains suivent le même régime : la star des photographes japonais Nobuyoshi Araki affiche plus de 80 % des lots vendus à moins de 5 000 € grâce à ses Polaroids, qui présentent l'avantage d'être des oeuvres originales et uniques. Cette gamme de prix concerne encore 60 % des oeuvres de Nan Goldin (dont la cote est retombée de -16 % en 10 ans), plus de 30 % des oeuvres de Vanessa Beecroft (cote en baisse de -26 % en 10 ans), tandis que 40 % des oeuvres de Cindy Sherman - par ailleurs détentrice de six coups de marteau millionnaires - se vendent en-deçà des 6 000 €.

Pour certaines grandes signatures affichant une cote en berne, parfois après quelques excès, le moment paraît propice pour acheter. Pour d'autres contemporains qui passent aux enchères sans emphase, l'esprit de curiosité reste le meilleur moyen d'accéder à une oeuvre pour gagner un supplément d'art. Le mot d'ordre concernant les oeuvres abordables dont le taux de rentabilité s'avère moins élevé que sur la tranche haut de gamme : investir avec passion.

## Produit des ventes par catégorie

juillet 2013 - juin 2014



1 35 lots photographiques vendus moins de 5 000 € sur la période juillet 2013-juillet 2014.

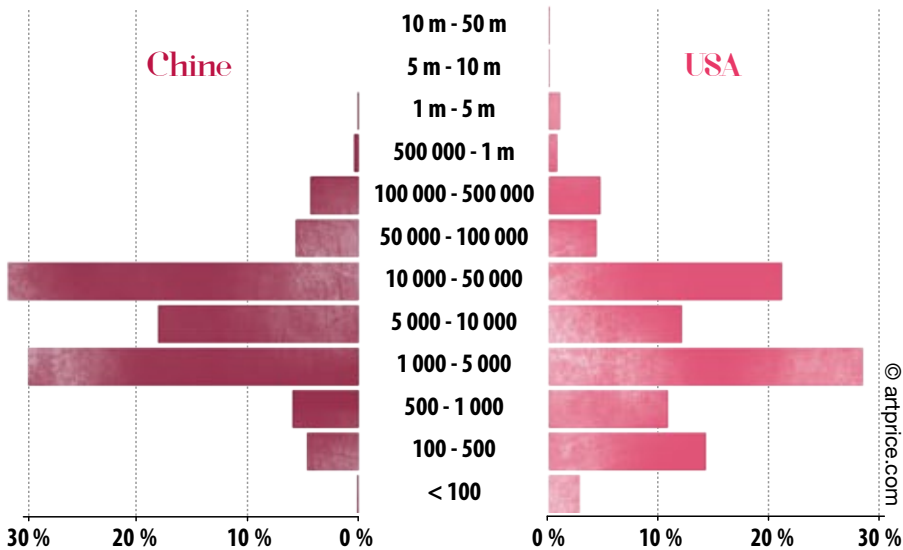
2 Man Ray, *Untitled Rayograph*, adjugée quatre fois l'estimation basse : 1 m\$ soit 1,2 m\$ frais inclus, équivalent à 780 000 € soit 938 000 € frais inclus, Christie's New York, 4 avril 2013.

## Bipolarité : Chine & États-Unis

L'art contemporain est un pilier du marché chinois comme du marché américain. Depuis son émergence spectaculaire aux enchères, la Chine s'impose comme un redoutable compétiteur face aux États-Unis dans une course aux prix toujours plus hauts, en privilégiant les artistes chinois et en opérant, depuis 2006, des rattrapages de cotes impressionnants face aux artistes occidentaux essentiellement vendus entre Londres et New York. L'année dernière, les deux puissances se sont retrouvées au coude-à-coude, en tenant chacune 33,7 % du marché mondial de l'art contemporain. Cette année, la Chine reprend l'avantage avec plus de 601 m€ de résultat, soit 40 % du marché mondial, contre 552 m€ pour les États-Unis. Les deux places fortes du marché génèrent près de 78 % des recettes mondiales de l'art contemporain, contre 15 % pour le Royaume-Uni, troisième avec 231 m€ de résultat, et moins de 2 % pour la France, pâle quatrième avec 26,3 m€. Après un bref passage chinois à vide, marqué par une économie ralentie, une raréfaction de pièces majeures, des taux d'invendus records et un modèle écorné par de nom-

### Répartition des lots vendus par gamme de prix (USA et Chine)

juillet 2013 - juin 2014, prix en Euros



breux problèmes d'œuvres impayées, le marché est reparti à pleine puissance. Le résultat chinois progresse de +42 % par rapport à l'an dernier, pour un nombre de lots vendus lui aussi en hausse (+33 %). Le marché y est si puissant et spéculatif que 47 Chinois caracolent au Top 100 des artistes classés par chiffre d'affaires, contre 19 Américains. Si l'on inclut les Japonais, Philippins, Indonésiens et Thaïlandais, les artistes asiatiques représentent alors 54 % des meilleurs résultats annuels.

Il se vend autant d'œuvres en Chine<sup>1</sup> qu'aux États-Unis, au Royaume-Uni et en France réunis. Cette extraordinaire boulimie d'achat – encore traduite par un taux d'invendus particulièrement bas de 21 % – profite à l'ensemble de la zone

1 Environ 16 000 œuvres contemporaines se sont vendues en Chine entre juillet 2013 et début juillet 2014.

Asie. Taiwan s'affirme ainsi comme la 6<sup>ème</sup> place de marché pour l'art contemporain (9,9 m€ de produit de ventes annuel) derrière l'Allemagne (10,9 m€). Singapour arrive 7<sup>ème</sup> avec un chiffre d'affaires en progression de +24 % (5m€) et la Corée du Sud se classe 9<sup>ème</sup> (4,9 m€), entre l'Australie (5,2 m€) et la Suède (4,8 m€). Le marché prend par ailleurs un essor important aux Philippines, en Malaisie et en Indonésie.

Dans le classement des 10 villes les plus dynamiques du monde pour la vente d'œuvres contemporaines, New York triomphe (avec 541 m€ de résultat), Londres et Paris se classent respectivement en 3<sup>ème</sup> et en 6<sup>ème</sup> positions face à sept rendez-vous asiatiques, à commencer par Pékin, puis Hong Kong, Shanghai, Guangzhou, Nanjing, Hangzhou et enfin Taipei<sup>1</sup>. Le classement des villes les plus performantes est ainsi profondément remanié cette année. Pékin, l'épi-

### Top 10 villes - Art contemporain (2013/2014)

Rang	Ville	Produit des ventes
1	NEW YORK	541 331 656 €
2	PEKIN	299 642 537 €
3	LONDRES	230 325 132 €
4	HONG KONG	187 278 699 €
5	SHANGHAI	39 386 327 €
6	PARIS	23 113 570 €
7	GUANGZHOU	21 573 242 €
8	NANJING	19 047 333 €
9	HANGZHOU	14 831 548 €
10	TAIPEI	9 965 738 €

© artprice.com

centre du marché chinois, représente 20 % des recettes mondiales de l'art contemporain et passe devant Londres cette année, tandis que Shanghai gagne une place avec des recettes annuelles en hausse de +65 %. Shanghai devance Paris cette année, et devient la 5<sup>ème</sup> capitale de l'art contemporain avec des recettes de 39,3 m€, 16 millions de plus que la capitale française, grâce à un marché haut de gamme nettement plus soutenu<sup>2</sup>. Après Hong Kong (où officient Christie's et Sotheby's) et Pékin (où Sotheby's organisait sa première vente aux enchères en septembre 2012), Shanghai devient un nouvel eldo-

rado du marché contemporain, d'autant qu'elle est portée par la récente installation de Christie's, seule maison de ventes étrangère à exercer son activité de façon autonome en Chine continentale<sup>3</sup>.

Inconnus il y a 10 ans sur la scène internationale, les artistes chinois représentent désormais plus de 39 % des recettes de l'art contemporain (590 m€) contre 35 % pour les artistes américains (530 m€), malgré une cote moins explosive. L'œuvre contemporaine chinoise la plus chère du monde - *The Last Supper* de Zeng Fanzhi - culmine à 15 m€, un seuil déjà passé à douze reprises aux États-Unis (par les trois artistes Jean-Michel Basquiat, Jeff Koons et Christopher Wool). Face à Pékin, Hong Kong et Shanghai, New York demeure l'épicentre du marché très haut de gamme, avec 86 adjudications millionnaires enregistrées sur l'année, soit 2,6 % des lots vendus sur place. En Chine, ce segment de prix représente 0,33 % du marché et 0,16 % en moyenne dans le monde. La meilleure vente de tous les temps a d'ailleurs été enregistrée à New York le 13 mai 2014, pour une vente d'art d'après-guerre et contemporain de Christie's dégageant 477 m€, dont deux records à plus

1 Pékin (2<sup>ème</sup> avec 299 m€), puis Hong Kong (4<sup>ème</sup> avec 187 m€), Shanghai (5<sup>ème</sup> avec 39,3 m€), Guangzhou (7<sup>ème</sup> avec 21,5 m€), Nanjing (19 m€), Hangzhou (14,8 m€) et enfin Taipei (9,9 m€).

2 Il s'est vendu près de 4 000 œuvres contemporaines à Paris et moins de 1 500 à Shanghai.

3 Christie's a tenu sa première vente à Shanghai le 26 septembre 2013, un événement considéré comme aussi important que l'ouverture de Christie's New York en 1972. Christie's avait déjà un bureau ouvert à Shanghai depuis 1994.



de 20 m€ pour Jean-Michel Basquiat et Jeff Koons<sup>1</sup>. New York est ainsi capable de générer, en une seule soirée et avec seulement 68 lots, deux fois le résultat annuel de l'art contemporain au Royaume-Uni.

Outre Basquiat, Koons et Wool, les artistes américains les plus rentables pour les sociétés de ventes sont Richard Prince et Keith Haring, dont les produits de ventes annuels représentent respectivement 28 m€ et 18 m€. Côté chinois, le leader Zeng Fanzhi est suivi par Luo Zhongli, Chen Yifei, Zhang Xiaoang et Zhou Chunya. Seuls deux artistes européens affichent des performances comparables à ces têtes d'affiche : Peter Doig (33,9 m€ de produit de ventes) et Martin Kippenberger (25,9 m€).

## Europe : le gap Londres - Paris

Quatre pays européens comptent parmi les 10 places fortes pour la vente d'art contemporain : le Royaume-Uni bien sûr, puis la France, l'Allemagne et la Suède. Autant de pays asiatiques se classent dans le Top 10 : la Chine, Taïwan, Singapour et la Corée du Sud.

Incontestable leader européen, le Royaume-Uni dégage 231,9 m€, 10 m€ de plus que l'année dernière<sup>2</sup>. Les artistes d'origine britannique affichent de très bons résultats annuels et quelques records millionnaires ont étayé les cessions 2014. Les meilleures performances sont emportées par les Anglais Peter Doig, 5<sup>ème</sup> mondial avec ses recettes de 33,9 m€ et son nouveau record de 10,9 m€<sup>3</sup> ; Damien Hirst, 15<sup>ème</sup> ; Glenn Brown, 25<sup>ème</sup> ; Tracey Emin, 47<sup>ème</sup> grâce au record de 2,7 m€ pour le fameux lit souillé *My Bed*<sup>4</sup>, exposé à la Tate Gallery en 1999 lorsque l'artiste se trouve nommée pour le Prix Turner ; Antony Gormley, 59<sup>ème</sup> ; Banksy, 63<sup>ème</sup> ; Marc Quinn, 70<sup>ème</sup> avec un nouveau record de 800 000 €<sup>5</sup>, Jenny Saville, 80<sup>ème</sup> avec un nouveau record de 2,1 m€ signé à Londres<sup>6</sup> ; Tony Cragg, 85<sup>ème</sup> et Hurvin Anderson, 95<sup>ème</sup> avec un nouveau record de 1,3 m€<sup>7</sup>.

Le marché londonien représente 77 % du marché européen<sup>8</sup> et 10 fois les performances parisiennes (23 m€). Outre la vivacité du marché haut de gamme à Londres, l'Europe draine une offre particulièrement abordable, avec 81 % des lots vendus moins de 5 000 €<sup>9</sup>, tandis qu'en Chine par exemple, ce niveau de prix ne concerne que 38 % d'un marché où la compétition des prix est de rigueur, y

1 Jean-Michel Basquiat, *Untitled*, 1981, adjugée 31 m\$, équivalent à 22,5 m€ soit 25,3 millions frais inclus ; Jeff Koons, *Jim Beam - J.B. Turner Train*, 1986, adjugée 30 m\$, équivalent à 21,8 m€, soit 24,5. frais inclus.

2 Le Royaume-Uni dégage 231,9 m€, dont 230 m€ à Londres.

3 Peter Doig, *Gasthof*, huile sur toile de 2004, adjugée 8,8 m£ soit 9,9 m€ frais inclus, équivalent à 10,9 m€ soit 12,4 m€ frais inclus, Christie's Londres, 1<sup>er</sup> juillet 2014.

4 Tracey Emin, *My Bed*, 1998, adjugée 2,2 m£ soit 2 546 500 £ frais inclus, équivalent à 2,7 m€ soit 3,1 m€ frais inclus, Christie's Londres, 1<sup>er</sup> juillet 2014.

5 Marc Quinn, *Myth Venus*, bronze peint, 2006, édition de 3, adjugé 1,1 m\$ soit 1,325 m\$ frais inclus, équivalent à 800 910 € soit 964 000 € frais inclus, Christie's New York, 14 mai 2014.

6 Jenny Saville, *Plan*, huile sur toile de 1993, adjugée 1,8 m£ soit 2 098 500 £ frais inclus, équivalent à 2,1 m€ soit 2,5 m€ frais inclus, Christie's Londres, 13 février 2014.

7 Hurvin Anderson, *Afrosheen*, huile sur toile de 2009, adjugée 1,1 m£ soit 1 314 500 £ frais inclus, équivalent à 1,3 m€ soit 1,6 m€ frais inclus, Christie's Londres, 1<sup>er</sup> juillet 2014.

8 Le résultat annuel pour les ventes d'art contemporain en Europe est de 297 m€, dont 230 m€ à Londres.

9 Dont 54 % à moins de 1 000 €.

compris sur les signatures les plus jeunes<sup>1</sup>.

La France, 4<sup>ème</sup> mondiale en termes de résultat de ventes, se trouve en perte de vitesse avec un résultat annuel en chute de -10 % (26,3 m€, soit 1,75 % du marché mondial) et un taux d'invendus qui concerne plus de la moitié des lots offerts (51 %) contre une moyenne mondiale de 36 %. Ce ralentissement se doit néanmoins d'être pondéré. En effet, le chiffre d'affaires français a grassement doublé depuis 2007<sup>2</sup>, porté par les ventes de Christie's et Sotheby's Paris, mais aussi par celle d'Artcurial.

### Top 10 maisons de ventes - Art contemporain (2013/2014)

Rang	Maison de ventes	Produit des ventes	Lots Vendus
1	Christie's	528 737 762 €	3225
2	Sotheby's	347 820 789 €	2327
3	Poly International Auction Co.,Ltd	140 201 645 €	2344
4	Phillips	89 501 946 €	1728
5	China Guardian Auctions Co., Ltd.	43 074 790 €	888
6	Beijing Council International Auctions	36 665 178 €	528
7	RomBon Auction of Beijing	18 585 969 €	996
8	Beijing Hanhai Art Auction Co.Ltd.	14 456 793 €	578
9	Xiling Yinshe Auction Co.Ltd.	13 558 853 €	413
10	Beijing A & F Auction	10 901 755 €	206

© artprice.com

Première société de ventes française pour l'art contemporain, Artcurial représente 22 % du marché (5,8 m€ de produit de ventes), suivie par Tajan qui tient 10 % des résultats contemporains en France. Artcurial et Tajan se classent ainsi respectivement en 23<sup>ème</sup> et 38<sup>ème</sup> position des sociétés mondiales les plus performantes pour la vente d'art contemporain. Les meilleures œuvres étant réservées aux ventes de Londres, Paris ne prend pas part à la compétition mondiale. Elle n'est en aucun cas une capitale des records, d'autant plus dans le domaine contemporain où les artistes français n'atteignent pas l'envergure internationale des allemands ou des anglais.

Parmi les 100 artistes contemporains les plus performants du monde, 47 sont chinois, 19 américains, 10 britanniques et 9 allemands mais aucun Français n'est en lice. Le 1<sup>er</sup> demeure Robert Combas, classé en 134<sup>ème</sup> position. Le marché français n'a rien de spéculatif et le meilleur levier pour la valorisation des artistes demeure la reconnaissance par Londres ou New York, qui récompensent des signatures déjà profondément ancrées dans l'histoire de l'art plutôt que des jeunes pousses. En témoigne les artistes vivants les plus chers de la scène française, Pierre Soulages et Martial Raysse, respectivement nés en 1919 et 1936, donc en-dehors des classements dits "contemporains" selon une année de naissance à partir de 1945. Pierre Soulages est aujourd'hui le 26<sup>ème</sup> artiste vivant le plus coté de la planète (plus de 27,3 m€ de résultat) et Martial Raysse le 29<sup>ème</sup> (avec 9,6 m€). La place de marché parisienne bénéficie de très beaux résultats d'enchères grâce à eux, mais les records tombent à Londres plutôt qu'à Paris.

1 La tranche de prix la plus féconde en Chine étant celle des œuvres cotées entre 5 000 et 50 000 € (49 % du marché).

2 La France vendait 12 m€ d'œuvres contemporaines sur la période juillet 2006-juin 2007.

Le marché de l'art français souffre d'une globalisation qui se joue en cercle clos, tenue par de grands investisseurs, des sociétés de ventes leaders devenues prescriptrices par la puissance de leurs résultats, des marchands dont l'assise financière permet l'ouverture de plusieurs galeries dans les centres névralgiques du marché mondial. Au sein de ce nouveau système devenu un hymne à la performance où l'argent coule à flots, les galeries de petite ou moyenne envergure souffrent. Elles souffrent aussi des hauts loyers parisiens, de la lourdeur des taxes et impôts et d'une crise économique qui ne font pas l'affaire du marché de l'art. Plusieurs grandes galeries ont même annoncé la fin de leur activité ces dernières années (dont Jérôme de Noirmont et Yvon Lambert, président du Comité professionnel des galeries d'art), tandis que d'autres professionnels développent des stratégies différentes en essayant des cieux a priori plus cléments, notamment du côté de la Belgique<sup>1</sup>.

---

1 Daniel Templon, Almine Rech, Nathalie Obadia, Paris-Beijing ont ouvert une galerie à Bruxelles.

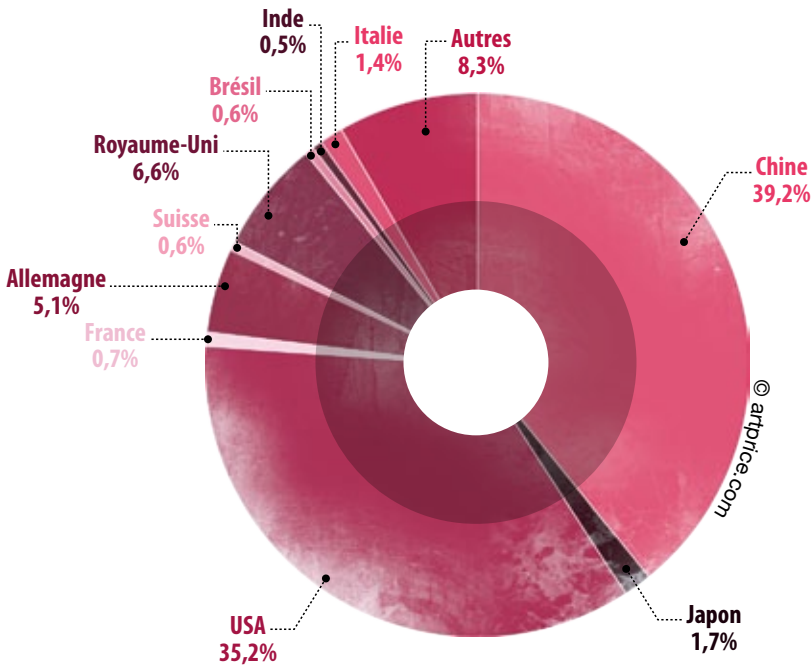


# LES MARCHÉS ÉMERGENTS

Tandis que l'ancien monopole occidental volait en éclats avec l'arrivée de la Chine en pôle position, les autres "pays émergents", passés du statut de denrée exotique à celui de vivier prometteur, commençaient à se donner les moyens d'une percée sur le marché. En une dizaine d'années, l'énergie déployée par les nouveaux pôles culturels s'est concrétisée de maintes façons, notamment par la création de biennales, de foires d'art, par l'ouverture de sociétés de ventes, de galeries et de musées, chacun participant aux mutations en cours et intégrant un marché tendu vers sa globalisation. Le marché émergent est même devenu une spécialisation en soi avec les années 2000, une spécialisation cruciale sur des zones en gestation pleines de promesses, une spécialisation vitale pour alimenter un marché de l'art toujours en quête de sang neuf.

## Répartition du produit des ventes par nationalité d'artistes

juillet 2013 - juin 2014



De nouveaux curateurs, conseillers en achat d'œuvres, galeristes et directeurs de foires défrichent ainsi les scènes du Brésil, des Philippines, d'Indonésie, de Turquie, d'Iran, d'Afrique, conseillent les comités d'acquisition des grands musées internationaux et orientent par ricochet le choix des sociétés de ventes aux enchères, qui testent ces nouveaux viviers par le biais de ventes spécialisées. Les artistes émergents turcs, africains, mexicains ou brésiliens intègrent les ventes de Londres et de New York, passages obligés pour entamer une véritable partie sur l'échiquier

mondialisé du marché de l'art. Grandes ventes thématiques, expositions d'envergure passant par Londres ou New York, choix d'implantation des grandes maisons de ventes affichent les nouvelles tendances. Christie's par exemple, ouvre à Dubaï en 2006, donne sa première vente à Shanghai en septembre 2013, puis à Bombay deux mois plus tard, annonçant avec les premiers coups de marteau indiens que la prochaine étape pourrait bien être brésilienne. Sotheby's compte quant à elle 90 bureaux à travers le monde, dans des pays aussi stratégiques pour les années à venir que le Brésil, l'Argentine et le Qatar. Émirats arabes unis, Chine, Inde, Brésil, Turquie, la stratégie de développement des sociétés de ventes vise à anticiper les marchés, à éduquer le regard sur place, à convaincre les investisseurs potentiels.

Dans le passage délicat du marché local au marché global, dans la construction de cotes soumises aux élans spéculatifs qui imprègnent la scène contemporaine, nous abordons ici quelques artistes parmi les plus performants de l'arène des enchères, ceux ayant gagné leurs lettres de noblesse sur la scène internationale.

## Focus sur les Philippines

---

Outre la prédominance des Chinois et des Américains parmi les 100 artistes contemporains les plus cotés de la planète, de nouvelles signatures se distinguent sur les zones émergentes. L'Indonésien Nyoman Masriadi ou le Philippin Ronald Ventura font partie des nouvelles recrues pour lesquelles le marché a décidé d'une envolée des prix.

La vitalité du marché philippin - 20<sup>ème</sup> place de marché mondiale devant la Russie et la Suisse - est à surveiller de près. La demande y est avide avec seulement 9 % d'invendus et deux artistes émergents dans le Top 500 cette année. L'archipel aux 7 700 îles - entouré par la Chine, Taïwan et Singapour, pôles désormais incontournables du marché de l'art - tire parti de l'émulation ambiante. La nouvelle scène artistique philippine conquiert les salles asiatiques (Hong Kong, Shanghai, Singapour), tandis que le marché se dynamise in situ via deux sociétés aptes à taper le marteau à Makati : Leon Gallery et Salcedo Auctions. Les artistes défendus au jeu des enchères se nomment Geraldine Javier (née en 1970), Annie Cabigting (née en 1971), Jose John Santos III (né en 1970), Mariano Ching (né en 1973), Louie Cordero (né en 1978), Lena Cobangbang (née en 1976) ou, plus jeunes encore, Buen Calubayan (né en 1980), Marina Cruz (née en 1982) et Winner Jumalon (né en 1983). Malgré leur jeunesse, certains ont déjà goûté aux élans spéculatifs des salles de ventes, aux envolées de prix au quadruple ou au sextuple des estimations fournies, estimations souvent conséquentes par ailleurs pour des signatures émergentes. Les grands musées internationaux commencent à se porter acquéreurs de ces artistes prometteurs, à commencer par le Guggenheim de New York, qui a consacré une exposition dédiée aux Philippines en 2013 (intitulée *No Country: Contemporary Art for South and Southeast Asia*) et compte quelques œuvres du cru dans ses collections.

Chef de file de la jeune génération d'artistes philippins, Ronald Ventura est né en 1973 à Manille où il vit et travaille depuis. Il est testé pour la première fois aux enchères en 2007. À l'époque, le jeune homme n'a exposé qu'aux Philippines et à Singapour, où il essuie un échec de vente chez Larasati Auctioneers pour un grand dessin au fusain, alors accessible autour de 3 000 €<sup>1</sup>. Un travail de cette dimension atteindrait aujourd'hui au moins 15 000 €. Quelques mois après cet échec de

---

1 Ronald Ventura, *Best Before*, 2007, ravalée pour une estimation basse équivalente à 2 900 €, Larasati Auctioneers, Singapour, 30 avril 2007.

vente, une première œuvre est présentée à Hong Kong. Elle quadruple allègrement l'estimation pour un résultat de 24 400 €, marquant le début d'une ascension fulgurante<sup>1</sup>. Ventura présente sa première exposition en solo aux États-Unis à la Tyler Rollins Fine Arts de Chelsea en 2009. Depuis, ses œuvres ont été vues à l'occasion d'expositions personnelles ou collectives à travers l'Asie et les États-Unis, mais aussi l'Europe. En 2012, les succès déjà emportés lui permettent de gagner la galerie Emmanuel Perrotin qui le présente sur son stand de la Korea International Art Fair (KIAF). Les enchères se déchainent ensuite pour la production récente. Christie's enregistre un nouveau record le 24 mai 2014 avec une toile de 2013, *Wonderful Bait*, une œuvre particulièrement explosive visuellement, et de grand format (180 cm x 244 cm). Au final, *Wonderful Bait* a multiplié par dix l'estimation basse annoncée pour flirter avec les 615 000 €<sup>2</sup> (adjudication de 6,5 mHK\$, soit 838 500 \$, à Hong Kong). Son résultat annuel de plus de 3 m€ le porte à la 76<sup>ème</sup> place du Top 500 des artistes contemporains.

Le succès de Ventura, qui caracole en tête des artistes de son pays, est un moteur extraordinaire apte à stimuler la curiosité des acteurs du marché pour la scène philippine. Un autre artiste, de 10 ans son cadet, est en train d'émerger. Il s'appelle Jigger Cruz (1984), se vend à Makati (par Salcedo Auctions et Leon Gallery), à Hong Kong (Christie's et Sotheby's) et fut testé avec succès à Londres en octobre 2013. Enfant chéri de la nouvelle scène philippine, Jigger Cruz n'est pas encore poussé par les musées ni les prix internationaux, mais s'est fait remarquer par le galeriste berlinois Matthias Arndt, spécialiste de la scène asiatique, qui l'a présenté sur son stand de la Art Stage Singapour en janvier 2014 parmi des signatures très établies comme Stephan Balkenhol, Sophie Calle, Gilbert & George ou Agus Suwage. Trois mois plus tard, le jeune homme décroche plus de 70 000 € au marteau de Sotheby's Hong Kong<sup>3</sup> pour une toile fraîchement achevée en 2013. Cette toile cote plus de 88 000 € frais inclus, un résultat qui fait de lui un réel compétiteur face aux scènes montantes américaine et européenne. Au final, il s'est vendu 258 000 € d'œuvres de Jigger Cruz cette année, ce qui lui permet de faire une apparition à la 498<sup>ème</sup> place des meilleurs artistes classés par produit de ventes.

L'intérêt croissant pour l'art contemporain philippin se manifeste à bien des niveaux. Le symptôme le plus vif passe par des résultats d'enchères en pleine phase ascendante à Hong Kong et Singapour. Parallèlement, Manille et Makati sont en train d'affirmer leur existence en tant que nouvelle place de marché au cœur de l'élan asiatique. Les Philippines ont même leur foire d'art : Art Fair Philippines (AFP), dont la seconde édition s'est tenue en février 2014 à Makati.

1 Ronald Ventura, *Transporter*, 2008, adjugée 300 000 HK\$ soit 367 500 HK\$ frais inclus, équivalent à 24 400 € soit 29 900 € frais inclus, Christie's Hong Kong, 24 mai 2008.

2 Ronald Ventura, *Wonderful Bait*, 2013, adjugée 6,5 mHK\$ soit 7,84 mHK\$ frais inclus, équivalent à 614 770 € soit 741 500 € frais inclus, Christie's Hong Kong.

3 Jigger Cruz, *Stranded Beyond the Scream of Symmetries*, adjugée 750 000 HK\$ soit 937 500 HK\$ frais inclus, équivalent à 70 000 € soit 88 200 € frais inclus, Sotheby's Hong Kong, 6 avril 2014.

# Afrique et Moyen-Orient

---

## *Panorama du marché in situ / ex situ*

Les zones les plus dynamiques pour la vente d'art contemporain en Afrique et au Moyen-Orient au sens large sont la Turquie, les Émirats arabes unis, l'Afrique du Sud, l'Iran et le Maroc<sup>1</sup>. Elles s'inscrivent dans le Top 50 des meilleures places de marché au monde, Istanbul en tête, en dépit de résultats en berne cette année. Vingtième place forte derrière Munich et Tokyo, le marché de l'art à Istanbul est le plus dynamique de la zone, malgré une chute des recettes de -47 % par rapport à l'année dernière. Les recettes d'art contemporain représentent 3,6 m€ sur place contre 3,2 m€ pour les Émirats Arabes Unis, classant la Turquie, carrefour entre le Moyen-Orient et l'Europe, comme la 14<sup>ème</sup> place de marché pour la vente d'art contemporain aux enchères.

A l'instar des Émirats arabes unis, la Turquie est portée par un tissu culturel en plein essor in situ, dont la construction de nouveaux grands musées dédiés à l'art moderne et contemporain et des foires internationales qui commencent à faire leurs preuves dans la durée<sup>2</sup>. Elle est aussi soutenue par Londres, capitale du marché européen et grande défricheuse de talents : l'exposition de la scène contemporaine turque chez Saatchi en 2011<sup>3</sup> par exemple, réalisée en collaboration avec la maison de ventes Phillips de Pury & Company, a stimulé quelques ventes chez Sotheby's et Bonhams à Londres. Par ailleurs, les cinq artistes contemporains turcs les plus performants aux enchères<sup>4</sup> - Canan Tolon (né en 1955), Kemal Onsoy (né en 1954), Ahmet Oran (né en 1957), Selma Gürbüz (née en 1960), Mustafa Ata (né en 1945) - sont tous passés par le tremplin londonien. Un réseau d'échange et d'influence se tisse depuis quelques années, non sans efforts, entre Istanbul, Dubaï et Londres. Ce tissu passe par les sociétés de ventes locales les plus dynamiques pour le segment contemporain dont Beyaz Pazarlama ve Muzayedecilik, Antik AS et Macka Mezat pour la Turquie ; Stephan Welz & Co. à Johannesburg et Strauss & Co. à Tokai, au Cap pour l'Afrique du Sud ; Tehran Auctions à Téhéran pour l'Iran ; ArtHouse Contemporary Ltd. au Lagos pour le Nigeria et la Compagnie Marocaine des Œuvres & Objets d'Art (CMOOA) pour le Maroc. Cette dernière, la CMOOA, fête 10 ans de ventes aux enchères en 2014. Créée à l'initiative d'Hicham Daoudi, homme d'affaires marocain et président d'Art Holding Marocco (AHM), elle a permis de structurer le marché de l'art au Maroc. La holding AHM est par ailleurs impliquée dans la création de musées et d'événements culturels comme la Marrakech Art Fair, une foire qui peine à être reconduite depuis les éditions de 2010 et 2011. Les foires Art Dubaï et Beirut Art fair, respectivement fondées en 2006 et 2009, affichent une meilleure résistance.

En-dehors du réseau local, le rayonnement international des artistes doit beaucoup à l'implantation des grandes maisons anglaises et américaines sur place, ainsi qu'aux ventes spécialisées organisées par ces mêmes sociétés à Londres et à New York. Lorsque Christie's ouvre son bureau à Dubaï en 2005, elle est alors la pre-

1 Produit des ventes d'art contemporain entre juillet 2013 et juillet 2014 : Turquie, 3,6 m€, 14<sup>ème</sup> ; EAU, 3,2 m€, 15<sup>ème</sup> ; Afrique du Sud, 2,1 m€, 19<sup>ème</sup> ; Iran, 1 m€, 28<sup>ème</sup> ; Maroc, 491 000 €, 37<sup>ème</sup>.

2 9<sup>ème</sup> édition de Contemporary Istanbul, du 13 au 16 novembre 2014.

3 Exposition *Confessions of dangerous minds - Contemporary art from Turkey*, du 16 au 30 avril 2011.

4 Le produit de ventes annuel – juillet 2013/juillet 2014 – du Top 5 Turc représente 1,34 m€ sur les 3,6 m€ de résultat annuel pour l'art contemporain.



mière grande société de ventes internationale à prendre fermement position au Moyen-Orient. Trois ans plus tard, Bonham's ouvre également un bureau à Dubaï, une expérience de courte durée puisque sa dernière vente dubaïote remonte à 2011. L'américaine Sotheby's jette pour sa part son dévolu sur Doha, avec une vente inaugurale en mars 2009, la première vacation internationale jamais organisée au Qatar. Les stratégies de Christie's et Sotheby's diffèrent sur place d'une vente à l'autre, la première a ciblé ses deux dernières vacations sur l'art moderne et contemporain arabe, iranien et turc<sup>1</sup>, la seconde concentre sa prochaine vente sur une offre strictement contemporaine en mixant des artistes issus du Moyen-Orient et des signatures internationales de premier plan, un bon moyen pour stimuler un panel international d'amateurs. La dernière vacation de Sotheby's à Doha remonte à avril 2013 et la prochaine est prévue le 13 octobre 2014. Cette année et demie de battement entre deux cessions indique que le marché n'a pas encore trouvé son rythme de croisière sur place, et ce malgré la force de frappe du Qatar, l'un des plus gros acheteurs de la planète. Rappelons que l'essor artistique de la capitale du Qatar, mené par la fille de l'Émir la Sheikha Al Mayassa, passe d'abord par l'acquisition d'œuvres et la construction de musées visant à imposer Doha comme un centre culturel de premier ordre, premier stade pour devenir un jour une place de marché leader.

Si le développement d'un marché de l'art sur place n'est pas chose aisée, il en va de même pour la construction des cotes d'artistes africains et du Moyen-Orient dans les salles occidentales. À Londres, New York ou Paris, les pionniers des ventes thématiques peinent parfois à trouver leurs marques et les coups d'essai ne sont pas forcément concluants.

## *Des ventes spécialisées*

Lorsque Sotheby's organise sa première vente dédiée à l'art contemporain turc à Londres en mars 2009 (73 lots, 53 artistes), elle vise un rendez-vous annuel et la construction d'une audience internationale pour des artistes encore confidentiels. Le premier essai sans grand éclat attire néanmoins un tiers de nouveaux acheteurs issus du Moyen-Orient, d'Asie et d'Amérique du Nord. Trop fragile et trop peu rentable, l'art contemporain turc ne connaîtra qu'une seconde vente dédiée chez Sotheby's Londres en 2011. La même année, Bonhams tente un coup d'essai à Londres, lui aussi décevant (2/3 des lots invendus), puis abandonne le focus sur la Turquie et se concentre sur la scène africaine<sup>2</sup>, avec pour signatures phares El Anatsui, Yinka Shonibare, Romuald Hazoumé, Skunder Boghossian, Bruce Onobrakpeya et Chéri Samba. Parallèlement, Phillips de Pury & Company tente une première vente d'art contemporain africain à New York en mai 2010, avec le catalogue *Africa* dense de 233 lots. Un essai sans suite, révélant un taux d'invendus proche des 40 %<sup>3</sup>, malgré des résultats louables pour Yinka Shonibare, Chéri Samba et William Kentridge. En Europe, outre le leader Bonhams, la maison de vente française Gaïa apparaît depuis 2007 comme un précurseur dans le domaine de la ventes d'art extra-occidental, dont la création contemporaine africaine. A la suite de Gaïa, les sociétés Pierre Bergé et Artcurial se sont penchées sur le secteur à partir de 2010.

1 La cession du 19 mars 2014 génère 7,9 m€ frais inclus, un résultat en progression de +65 % comparé à la même cession au printemps 2013.

2 La première vacation *Africa Now* de Bonhams remonte à 2009. Le rendez-vous est annuel.

3 *Africa*, le 15 mai 2010 chez Phillips de Pury & Company à New York.

## *Afrique : rayonnement et mobilité*

L'éveil d'une demande internationale est d'autant plus vital qu'à l'échelle d'un continent tel que l'Afrique, le marché ne demeure pas moins restreint. Le rattrapage sur place d'artistes africains connus sur la scène internationale et souvent méconnus par leurs compatriotes prendra du temps, malgré des initiatives déjà engagées par le Polly Street Center (Afrique du Sud), celui de Ulli Beier et Suzanne Wenger à Oshogbo (Nigeria), la Workshop School de Frank McEwen (Zimbabwe), et récemment par le musée de Ouidah<sup>1</sup> (Bénin), premier musée consacré à l'art contemporain africain en Afrique subsaharienne (outre l'Afrique du Sud). De plus, le plus grand musée d'art contemporain d'Afrique est en cours de construction au Cap : le Zeitz MOCAA doit ouvrir ses 6 000 m<sup>2</sup> de surfaces d'exposition à la fin 2016, pour abriter la collection de Jochen Zeitz et accueillir des expositions temporaires.

La construction d'une cote solide passe irrémédiablement par l'ampleur d'un rayonnement qui s'est enclenché il y a une vingtaine d'années, avec la présence répétée de certains artistes dans des foires d'art, des biennales et sur de grandes expositions internationales. Les grands évènements ayant révélé au public les acteurs de l'art contemporain africain sont des expositions telles que *Les Magiciens de la Terre* au Centre Pompidou de Paris en 1989, *Africa Explores: 20th Century African Art* au New Museum of Contemporary Art de New York en 1991 et *Africa Remix*, exposition itinérante entre Düsseldorf, Londres, Paris, Tokyo, Stockholm et Johannesburg (entre 2004 et 2007). Un certain nombre d'artistes, africains ou d'origine africaine, ont acquis depuis une stature internationale. Citons par exemple William Kentridge, Kendell Geers et Marlene Dumas (Afrique du Sud), Romuald Hazoumé, Georges Adeagbo et Meshac Gaba (Bénin), Barthélémy Toguo, Joseph-Francis Sumégné et Pascale Marthine Tayou (Cameroun), Bodys Isek Kingelez et Chéri Samba (Congo), El Anatsui (Ghana), Frédéric Bruly-Bouabré (Ivoirien), Malick Sidibé, Seydou Keita, Abdoulaye Konaté (Mali), Samuel Fosso (Nigeria), Ousmane Sow et Soly Cissé (Sénégal). Aujourd'hui, une nouvelle génération émerge, soutenue par des prescripteurs tels que la galerie londonienne Saatchi - avec l'exposition *Pangaea: New art from Africa and Latin America* en 2014 - et la Tate Modern, qui déploie depuis 2012 un programme d'expositions et d'acquisitions d'œuvres d'artistes africains, en partenariat avec Guaranty Trust Bank.

Les artistes d'origine africaine les mieux représentés sur la scène internationale sont souvent mobiles ou installés hors Afrique. C'est le cas de Barthélémy Toguo (Camerounais né en 1967, vit entre Paris et Bandjoun), Pascale Martine Tayou (Camerounais né en 1967, vit en Belgique), Chris Ofili (Anglais d'origine nigériane, né en 1968) ou Yinka Shonibare (Anglais d'origine nigériane, né en 1962), qui continuent à entretenir des liens forts avec l'Afrique. Vivre à Londres ou à New York augmente indéniablement les chances de réussite, aux enchères notamment : né à Manchester, Chris Ofili remporte le Turner Prize en 1998 et affiche deux enchères millionnaires depuis ; né à Londres, Yinka Shonibare affiche quatre adjudications à plus de 100 000 € depuis sa nomination au Turner Prize de 2004. L'artiste kényan Wangechi Mutu (né en 1972 à Nairobi) a choisi New York et y remporte sa première enchère à plus de 100 000 €, avant de gagner les places de marché de Londres et de Paris ; Ghada Amer (née en 1963 au Caire) fait ses études à Paris avant de gagner New York et d'y faire ses premières armes aux enchères

1 Le musée de Ouidah a ouvert ses portes en 2013 avec des œuvres de Frédéric Bruly-Bouabré, Romuald Hazoumé, Chéri Samba ou Samuel Fosso.

en 2001. Ses œuvres ont passé à deux reprises le seuil des 100 000 € depuis. Julie Mehretu, l'une des artistes contemporaines les plus cotées aujourd'hui, a elle aussi suivi la voie de la mobilité.

## Julie Mehretu

Présente dans les collections Pinault, dans celles du MoMA, de la Tate Modern, du Whitney Museum of American Art, de la National Gallery of Art, de la Smithsonian Institution, entre autres, Julie Mehretu a le vent en poupe et un record d'enchères de 3 m€ à son actif<sup>1</sup>. L'artiste naît en 1970 à Addis-Abeba, en Éthiopie, grandit dans le Michigan, étudie à Dakar et à Rhode Island<sup>2</sup>, puis s'installe définitivement à New York. C'est là que sa carrière se lance, avec les premières expositions collectives, notamment *Greater New York*, au P.S.1 Contemporary Arts Center en 2000, et que les récompenses affluent<sup>3</sup>. Elle obtient son premier coup de marteau à New York en 2003, année où plusieurs de ses œuvres sont présentées lors de l'exposition *Ethiopian Passages* (National Museum of African Art, Smithsonian Institution). Son entrée en salles de ventes est d'emblée une réussite avec un grand dessin vendu au double de l'estimation haute. Le premier passage aux enchères affiche un résultat de 54 000 €, de quoi stimuler collectionneurs et investisseurs<sup>4</sup>. Jusqu'en 2009, les sociétés de ventes testent essentiellement des œuvres abordables (malgré deux résultats à plus de 100 000 €) avant de passer le pallier de prix supérieur : en 2009, son record s'établit à 234 680 €<sup>5</sup>, puis à 1,433 m€ en 2010<sup>6</sup>, et plus de 3 millions en 2013. Depuis juillet 2013, le seuil millionnaire a encore été franchi à trois reprises. 15<sup>e</sup> artiste contemporaine la plus performante aux États-Unis avec 4,4 m€ générés par la vente de 14 œuvres cette année, Julie Mehretu est l'une des artistes les plus prisées de la scène contemporaine actuelle.

## William Kentridge

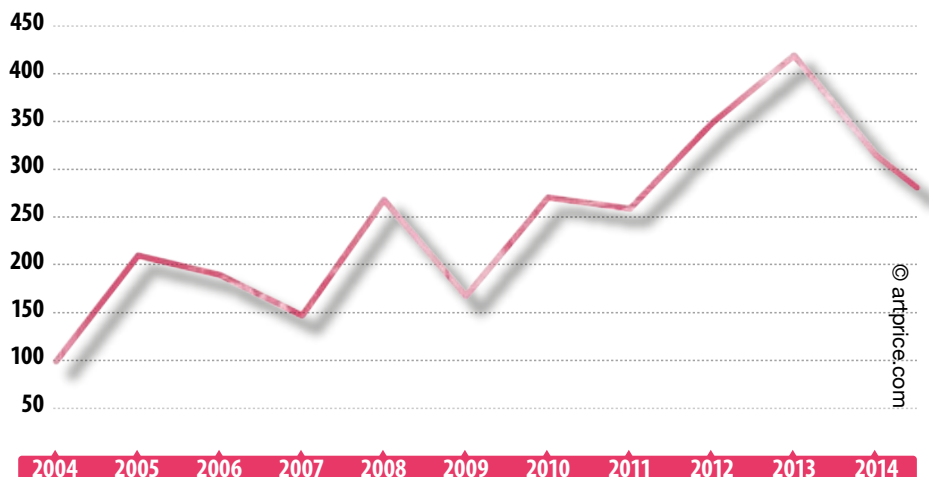
Numéro 3 de l'art vidéo après Bill Viola et Nam June Paik, William Kentridge (né en 1955 à Johannesburg où il vit et travaille) est l'artiste sud-africain le plus performant de la décennie. En témoigne un indice de prix en hausse de +158 % depuis 2004 et une adjudication record culminant à 997 360 € - trois fois l'estimation haute - emportée pour l'installation *Procession* en mars 2013<sup>7</sup>. Kentridge crée sa première animation en 1989 avec une technique qui le caractérise depuis : des dessins au fusain qui se succèdent sur la même feuille de papier. Au final, l'image

- 
- 1 Julie Mehretu, *Retopistics: A Renegade Excavation*, technique mixte sur toile adjugée 4 m\$, soit 4,6 m\$ frais inclus et 3,5 m€ frais inclus, 15 mai 2013, Christie's New York.
  - 2 Obtention d'un Master of Fine Arts à la Rhode Island School of Design.
  - 3 Dont le Penny McCall Award (2002), le prix MacArthur (2005), celui du Whitney Museum of American Art (2005), celui de la Rhode Island School Design Award (2006), le Prix de Berlin : Guna S. Mundheim (2007).
  - 4 *Ringside*, 1999, 183 cm x 213 cm, vendue l'équivalent de 74 000 \$ frais inclus, soit 64 500 € frais inclus, Christie's New York, 23 septembre 2003.
  - 5 *Dervish*, vendue 200 000 £, soit 241 250 £ ou 283 000 € frais inclus, Sotheby's Londres, le 25 juin 2009.
  - 6 *The Seven Acts of Mercy*, adjugée 2 m\$, soit 2 322 500 \$ et 1,66 m€ frais inclus, Sotheby's New York, le 9 novembre 2010.
  - 7 William Kentridge, *Procession*, Installation de 25 sculptures en bronze, Ed. 1/7, adjugée 1,3 m\$, soit 1 538 500 \$ et 1,180 m€ frais inclus, le 7 mars 2013, Sotheby's New York.

mobile conserve les traces de ces enchaînements. *Preparing the Flute*<sup>1</sup> lui a permis de prendre position sur le podium des meilleures adjudications de l'art vidéo. Magie illusionniste faite de trucages élémentaires, *Preparing The Flute* est la maquette d'un Théâtre à l'italienne où des animations rythment des extraits de la Flûte enchantée de Mozart. Elle est adjugée l'équivalent de 348 400 € en 2011. Plus récemment, l'installation vidéo *Four Soho Eckstein Films*<sup>2</sup> vendue 164 076 € (plus de 200 000 € frais inclus) en novembre 2013 chez Christie's New York, s'avère supérieure à la meilleure enchère annuelle de Bill Viola, pape de la vidéo contemporaine<sup>3</sup>. Son marché s'est considérablement accéléré à partir de 2010, année d'une rétrospective au musée du Jeu de Paume<sup>4</sup>. Les recettes générées par la vente de ses œuvres aux enchères passent de moins d'un million en 2010, à 1,4 m€ en 2011 (+40 %), près de 2,2 millions en 2012 (+57 %) et 3,8 millions en 2013 (+76 %). De ces performances impressionnantes ressort aussi le dynamisme du marché en Afrique du Sud dont on parle peu. C'est pourtant là - entre Johannesburg et Le Cap - que se joue 32 % du marché de Kentridge, contre 41 % aux États-Unis et 24 % à Londres.

### William KENTRIDGE - Indice des prix

janvier 2004 - juin 2014, Base 100 € en 2004



### Marlene Dumas

Marlene Dumas (née à Cape Town en 1953) est la 40<sup>ème</sup> artiste vivante<sup>5</sup> la plus performante au monde avec un produit de ventes de près de 15 m€ depuis son introduction aux enchères au milieu des années 90. Originnaire d'Afrique du Sud, Marlene Dumas s'installe aux Pays-Bas après des études d'arts plastiques à

- 1 *Preparing the Flute*, adjugée 500 000 \$ le 11 mai 2011 chez Sotheby's New York. Vendue l'équivalent de 420 000 € frais inclus.
- 2 William Kentridge, *Four Soho Eckstein Films: Johannesburg - Second Greatest City after Paris*, adjugée 220 000 \$, soit 269 000 \$ frais inclus, le 13 novembre 2013 chez Christie's New York.
- 3 Bill Viola culmine – pour la période juillet 2013-juillet 2014 – à 115 600 €, soit 142 500 € frais inclus, avec *Last Angel*, vendue le 13 novembre 2013 chez Christie's New York.
- 4 Rétrospective *William Kentridge, cinq thèmes* où sont présentés, entre autres, *I am not me, the horse is not mine*.
- 5 Parmi les artistes nés après 1945 toujours vivants, toutes catégories et nationalités confondues.

la Michaelis School of Fine Art (1972-1975) pour intégrer l'Atelier '63 de Haarlem (1976-1978). Elle entreprend ensuite des études de psychologie à l'Université d'Amsterdam (1979-1980) avant d'exposer pour la première fois à Paris en 1979. Son travail se concentre sur la figure humaine à partir des années 80. Elle explore alors des thématiques existentielles : racisme, sexualité, religion, notions de culpabilité et de pardon, innocence, violence, maternité, enfance. A ces notions récurrentes, elle juxtapose des questionnements liés à sa propre histoire.

Ses premiers pas en ventes publiques remontent à 1994 et débutent dans son pays d'adoption : les Pays-Bas. Cette année-là, en quelques mois, l'acrylique et crayon sur toile *The Girl can't help it* passe de moins de 1 000 € à 2 500 € en salle<sup>1</sup>. L'intérêt est déjà manifeste à petite échelle. Il ne fait que se confirmer dans les années à venir. L'année 1999 marque un tournant dans sa carrière avec sa première exposition au Musée Hedendaagse d'Anvers, dont les effets se font vite ressentir sur les prix : Dumas passe alors le cap des 20 000 €. Deux ans plus tard, le Centre Pompidou puis le New Museum of New York organisent une première rétrospective itinérante de ses œuvres sur papier, *Name No Names* : sa cote grimpe de plus belle. Dans un premier temps, Christie's New York signe en 2002 un nouveau record à près de 42 000 € pour *Candle Burning*<sup>2</sup>, puis l'artiste franchit à trois reprises le seuil des 100 000 € en 2003, jusqu'à passer les 2,3 millions en 2005<sup>3</sup>. Neuf nouvelles enchères millionnaires ont été enregistrées depuis et le nouveau record culmine à 3,563 millions<sup>4</sup>. Outre le pic généralisé des prix sur la scène contemporaine en 2008, le record de Dumas fut porté par une rétrospective au Museum of Contemporary Art de Los Angeles, puis au MoMA de New York la même année<sup>5</sup>. Elle n'a pas renouvelé d'enchère millionnaire cette année en euros mais en dollars, avec l'huile sur toile *Horns and Tail*, cédée 1 m\$ (soit 1,2 m\$ frais inclus équivalent à 900 000 € frais inclus, le 12 novembre 2013 chez Christie's New York). *Horns and Tail* est un strip-tease érotique réalisé en 1999-2000, époque où l'artiste fréquente les peep-show en compagnie du photographe néerlandais Anton Corbijn, pour réaliser des œuvres autour de ses sujets chers : la nudité, la sexualité, l'érotisme et le voyeurisme.

## Chéri Samba

Le peintre congolais Chéri Samba (né en 1956), qui vit et travaille à Kinshasa, a des œuvres dans les collections du Centre Georges Pompidou de Paris et du Museum of Modern Art de New York. Chéri Samba arrive à Kinshasa au Congo à l'âge de 16 ans, afin de s'initier à la peinture d'enseignes. Il plonge alors dans l'univers des bandes dessinées et la culture populaire devient son terrain de jeu favori, son mode d'expression et son audience. L'artiste adopte les bulles de la bande dessinée, souligne ses tableaux avec des textes concis pour traiter des faits de société, et devient rapidement l'artiste le plus populaire de Kinshasa. En 1989, il se fait remarquer hors Afrique lors de sa participation à la fameuse exposition

- <sup>1</sup> *The Girl can't help it*, vendue chez Bukowskis, Stockholm le 13 avril 1994 puis chez Christie's Amsterdam, le 7 décembre 1994.
- <sup>2</sup> *Candle Burning*, adjugée 42 000 \$, soit 50 190 \$ frais inclus équivalents à 50 000 €, le 11 novembre 2002, Christie's New York.
- <sup>3</sup> Marlène Dumas, *The Teacher (Sub a)*, huile sur toile de 1987, 160 cm x 200 cm, adjugée 1,6 m£ contre une estimation de 350 000 – 450 000 £, le 9 février 2005 chez Christie's Londres. Le résultat équivalait à 2 324 960 € au marteau et à plus de 2,6 m€ frais inclus.
- <sup>4</sup> Marlène Dumas, *The visitor*, huile sur toile de 1995, 180 cm x 300 cm, adjugée 2 820 000 £. Le prix final équivalait à 4 m€ frais inclus. Sotheby's Londres, le 1<sup>er</sup> juillet 2008.
- <sup>5</sup> Rétrospective *Measuring Your Own Grave*.

*Les Magiciens de la Terre* au Centre Georges Pompidou de Paris, avant que New York et Venise ne lui ouvrent leurs portes. Sa cote monte d'un cran après une exposition à la Fondation Cartier pour l'art contemporain de Paris en 2004 (*J'aime Chéri Samba*), tandis que la société de ventes parisiennes Calmels-Cohen vend une toile, intitulée *L'espoir fait vivre*, plus de deux fois l'estimation haute. *L'espoir fait vivre* part pour 32 000 €, près de 39 000 € frais inclus<sup>1</sup>. Deux expositions d'envergure vont ensuite asseoir sa cote et sa notoriété, en 2006 et 2007. Tout d'abord une participation à l'exposition *100% Africa* au musée Guggenheim de Bilbao, puis dans le pavillon italien de la 52<sup>ème</sup> Biennale de Venise (*Think with the Senses Feel with the Mind*). Cette actualité débouche sur une première belle vente à New York en 2008 (toile issue de la série *J'aime la Couleur* vendue l'équivalent de 44 600 €<sup>2</sup>) puis sur un record de 64 000 € deux ans plus tard, toujours à New York<sup>3</sup>. L'artiste est suivi aujourd'hui par des collectionneurs européens (surtout français, italiens, belges et anglais), africains et américains mais les prix ne flambent pas, avec des possibilités récurrentes d'achat d'huiles sur carton à moins de 3 000 €.

## El Anatsui

Né en 1944<sup>4</sup> à Anyako (Gold Coast), l'artiste ghanéen El Anatsui, qui vit et travaille au Nigéria depuis une trentaine d'années, fait partie des meilleurs artistes issus d'Afrique. Son travail - sculptures et installations utilisant l'argile, le bois, la céramique, des objets recyclés et détournant la technique traditionnelle du tissage - a été présenté dans de nombreuses expositions aux quatre coins du globe, depuis sa première participation à la Biennale de Venise en 1990. Récemment, son exposition *Gravity & Grace: Monumental Works* fit un passage remarqué à New York (Brooklyn Museum, février - août 2013), avant de gagner le Des Moines Art Center (Iowa, octobre 2013 - février 2014) puis le Bass Museum of Art de Miami (avril - septembre 2014). Depuis le début de cette exposition itinérante, trois nouveaux records d'enchères ont été enregistrés, de Londres à New York, pour des coups de marteau allant de 681 000 à 875 000 €. Le record absolu date de mai 2014 avec une pièce majeure, *Paths to the Okro Farm*, vendue plus d'1 million d'euros frais inclus chez Sotheby's<sup>5</sup>. Un premier million à 70 ans est certes un superbe résultat néanmoins, à génération égale, sa cote demeure bien en-deçà de ses acolytes occidentaux. Sa présence remarquée aux enchères est toute récente, elle débute véritablement avec un premier sommet équivalent à 372 000 € enregistré en 2008 (après deux tentatives de ventes infructueuses chez Bonhams Londres en 2000), peu après une intervention en plein cœur de la Biennale de Venise de 2007, parant magistralement la façade du Palazzo Fortuny. Depuis, il réveille aussi le marché de l'art au Lagos (Nigéria) avec trois œuvres "anciennes" (fin des années 1980 et début des années 1990) vendues entre 24 000 et 57 000 €<sup>6</sup>.

1 Le 9 juin 2005.

2 Soit 49 000 € frais inclus chez Sotheby's le 14 février 2008.

3 *J'aime la Couleur*, 79 000 € frais inclus, Phillips de Pury & Company New York, le 15 mai 2010.

4 L'analyse est basée sur des artistes nés après 1945. El Anatsui n'apparaît pas dans les classements dits "contemporains".

5 *Paths to the Okro Farm*, adjugée 1,2 m\$, soit 1,445 m\$ frais inclus ou 1,053 m€, le 15 mai 2014, Sotheby's New York.

6 *Mirror Image* (1994), sculpture en bois, adjugée l'équivalent de 24 350 € le 22 novembre 2010 ; *Flight* (1989), huile sur bois, adjugée l'équivalent de 24 600 € le 7 mai 2012 ; *Grandma's cloth series VI* (1992), adjugée l'équivalent de 57 000 € le 26 novembre 2012. Trois ventes enregistrées chez ArtHouse Contemporary.

## Moyen-Orient : exemple des artistes iraniens

Les artistes du Moyen-Orient ont aussi intégré les grands programmes internationaux : le Guggenheim à New York, le British Museum à Londres, la Biennale d'art contemporain de Venise qui s'ouvre au continent africain pour la première fois en 2007, puis aux Émirats arabes unis en 2009. Deux ans plus tard, un événement fait couler de l'encre lors de la 54<sup>e</sup> Biennale de Venise : il s'agit de la grande exposition panarabe *The Future of a Promise*, produite par Edge of Arabia avec des artistes du Liban, d'Égypte, de Syrie, d'Algérie, d'Arabie Saoudite, de Tunisie, du Maroc, de Palestine, de Jordanie et d'Irak. Dans cette sélection apparaissaient quelques artistes déjà courus par les collectionneurs comme Mounir Fatmi, Mona Hatoum, Kader Attia, Abdalnasser Gharem, Yto Barrada et Ahmed Alsoudani.

### Top 5 produits des ventes (2013/2014) - Artistes iraniens

Rang	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Prix au marteau max.
1	MOSHIRI Farhad (1963)	722 601 €	7	212 490 €
2	BANISADR Ali (1976)	392 081 €	4	200 433 €
3	DERAKSHANI Reza (1952)	307 897 €	5	166 500 €
4	SHISHEGARAN Koorosh (1945)	143 323 €	3	72 039 €
5	PIRHASHEMI Afshin (1974)	134 597 €	3	94 406 €

© artprice.com

Les contradictions de la société contemporaine iranienne nourrissent sa scène artistique. Les travaux de ces artistes, souvent installés à New York lorsqu'ils n'ont pas choisi Téhéran, reflètent la vie quotidienne et le climat politico-social en Iran, tout en tâchant de rompre avec les préjugés répandus par l'Occident. À l'image de leur terre natale tiraillée entre tradition et modernité, les artistes d'origine iranienne mêlent une forte volonté créative et un respect indétrônable pour la tradition. Cette production, ancrée dans l'histoire et souvent engagée, a conduit les musées influents tels que la Tate Modern à Londres, le Centre Pompidou à Paris, le Guggenheim à New York à acquérir assidûment des œuvres. De leur côté, les galeries d'art, maisons de ventes, collectionneurs et autres acteurs du monde de l'art ne se sont pas fait attendre pour partager cette curiosité. Frappée à Dubaï chez Christie's en mai 2006, la première vente spécialisée pour l'art du Moyen-Orient a fait date et a largement permis aux artistes issus de cette partie du monde de rejoindre la place de marché internationale. Entre 2006 et 2008, les enchères ont révélé un véritable boom pour le Moyen-Orient, dont l'art iranien, culminant avec la vente Christie's Dubaï du 30 avril 2008, une vacation record dans l'histoire des enchères du Moyen-Orient (segment art moderne et contemporain). Le marché s'est fortement ralenti après le pic de 2008. Il se cherche et se stabilise. L'artiste iranien le plus coté, Farhad Moshiri, qui flirtait avec les 600 000 € en 2008 a attendu cinq ans pour passer ce niveau de prix et confirmer la haute tenue de ses enchères. Cette année, son meilleur coup de marteau ne dépasse pas les 212 000 €, bien loin des records millionnaires enregistrés pour des artistes américains, européens, chinois, indiens et brésiliens.

Le club des cinq artistes iraniens contemporains les plus performants cette année représente 1,7 m€<sup>1</sup> de produit de ventes. C'est un peu mieux que les cinq meil-

1 Produit des ventes cumulées des cinq artistes contemporains iraniens vendus entre juillet 2013 et juillet 2014.

leurs artistes turcs (1,34 m€), mais les Iraniens sont distancés par d'autres artistes émergents, notamment par les Philippins (Top 5 à 3,97 m€), les Brésiliens (Top 5 à 7,84 m€) et les Indiens (7,84 m€). Les élus iraniens sont Farhad Moshiri (né en 1963, vit à Téhéran), Ali Banisadr (né en 1976, vit à New York), Reza Derakshani (né en 1952, vit entre Téhéran, les États-Unis et l'Europe), Koorosh Shishegaran (né en 1945) et Afshin Pirhashemi (né en 1974, vit à Téhéran). Ces artistes construisent leur cote dans les salles de Doha, Dubaï, Casablanca et Téhéran. Lorsque les enchères poussent les frontières, c'est généralement pour être frappées à Londres, parfois pour y signer un nouveau record d'adjudication. L'axe Dubaï-Londres constituant aujourd'hui le pont principal d'une émergence réussie. Paris et New York les testent aussi à dose homéopathique, de moins en moins fréquemment depuis 2010. New York, Graal du marché, n'apparaît pas d'emblée comme un passage obligé pour cette génération d'artistes, pour qui le marché s'est éveillé il y a moins de dix ans. Shirin Neshat (née en 1957), la plus célèbre artiste d'origine iranienne depuis l'obtention du Lion d'or de la 18<sup>ème</sup> Biennale de Venise en 1999, a fait son entrée aux enchères en 2000 à New York où elle vit. Depuis 2007, ses meilleurs résultats de ventes sont pourtant enregistrés sur le marché neuf de Dubaï, et non dans la Grosse Pomme. Les collectionneurs du Moyen-Orient et des Émirats arabes unis, qui ont à cœur de valoriser au mieux leurs artistes, transforment ainsi la structure de certains marchés. C'est le cas d'une artiste véritablement internationale comme Shirin Neshat qui réalise aujourd'hui 38 % de son chiffre d'affaires aux États-Unis et 31 % au Royaume-Uni mais aussi 19 % aux Émirats arabes unis. Son record équivalait à 141 000 €, deux fois l'estimation haute, depuis la vente de *Whispers* chez Christie's Dubaï en 2008<sup>1</sup>. Or, des artistes plus fraîchement débarqués sur le marché dubaïote sont déjà mieux cotés. La spéculation poussive des années 2007-2008 a rapidement fait gonfler les prix de Farhad Moshiri, Ali Banisadr et Reza Derakshani qui battent tous le record de Shirin Neshat. La flambée des prix de Farhad Moshiri est exemplaire à ce titre : entre mai 2006 et octobre 2007, son niveau d'enchère est passé de 31 000 à 347 000 €. Surnommé le "Damien Hirst" ou le "Jeff Koons" iranien, Moshiri culmine à 627 000 €<sup>2</sup>, quatre fois le record de Neshat, depuis la vente de *Secret Garden* le 16 avril 2013 chez Christie's Dubaï. Ses oeuvres, signant la rencontre de la culture pop occidentale et de l'artisanat iranien, séduisent les acheteurs internationaux. Il est d'ailleurs représenté aussi bien par la galerie Perrotin (Paris, New York, Hong Kong) que par la galerie Third Line à Dubaï. Son résultat de l'année tient dans la fourchette d'estimation, avec 212 490 € décrochés chez Phillips à Londres, pour une grande broderie de perles sur toile de 2012 intitulée *Natural*<sup>3</sup>.

Revers d'une surenchère rapide, de jeunes artistes sont laissés sur le bord du chemin pour un temps : c'est le cas par exemple de Golnaz Fathi (1972) arrivé en force sur le second marché avec 62 000 € chez Bonhams Dubaï en 2008, qui n'a plus passé le seuil des 15 000 € depuis 2011, ou encore des trentenaires Rokni Haerizadeh (1978) et Shirin Aliabadi (1973) qui n'ont pas, non plus, renoué avec leurs performances de 2008.

---

1 Vente du 30 avril 2008.

2 Soit 755 000 € frais inclus.

3 *Natural*, vendue 258 000 € frais inclus.



## Amérique latine

L'intérêt grandissant pour l'art d'Amérique latine est manifeste à bien des égards. Les initiatives muséales et privées se sont multipliées ces dix dernières années, en Europe, aux États-Unis et au Moyen-Orient. Des initiatives visant à tisser des liens solides, des possibilités de dialogues, visant aussi à constituer la masse critique et les archives indispensables pour orchestrer des acquisitions pertinentes. Le travail mené par le musée Guggenheim est exemplaire sur ce point. Le musée travaille avec la complicité du curateur d'origine mexicaine Pablo León de la Barra sur la jeune génération d'artistes, sur les œuvres destinées à intégrer les collections permanentes, et fait le point sur les tendances fortes de l'art latino-américain des XX<sup>ème</sup> et XXI<sup>ème</sup> siècles. Ce travail a notamment débouché sur l'exposition *Under the Same Sun: Art From Latin America Today*, du 13 juin au 1er octobre 2014<sup>1</sup>, qui réunit 37 artistes et collectifs issus de 15 pays, dont l'Argentine, la Bolivie, le Brésil, le Chili, la Colombie, le Costa Rica, Cuba, le Guatemala, le Honduras, le Mexique, le Panama, le Pérou, l'Uruguay et le Venezuela. L'engagement du musée Guggenheim n'est pas un phénomène à part. Le Centre Georges Pompidou de Paris, la Tate Modern de Londres, le MoMA de New York, tous ces musées de grande envergure collectent des informations et des œuvres latino-américaines, parfois par le biais de fonds d'acquisition spécialisés, à l'instar du Fond Latino-américain et caribéen du MoMA.

La sensibilisation internationale passe aussi par les biennales et les salons, comme la Pinta Art Fair, une foire annuelle lancée en 2007, basée à New York et à Londres et dédiée à l'art moderne et contemporain latino-américain. Cette diffusion hors des frontières est essentielle car, malgré la base grandissante de collectionneurs locaux et l'intérêt manifeste d'acheteurs étrangers, le marché intérieur - s'il progresse - est incapable de concurrencer les capitales actuelles du marché de l'art. La zone Amérique latine ne représente que 0,14 % du marché de l'art contemporain mondial. Contrainte aux limites d'un marché local, la grande majorité des artistes resterait dans l'ombre mais ce défaut de visibilité est aussi comblé par l'engagement des grandes sociétés de ventes internationales sur cette niche créative. Depuis des années, Christie's, Sotheby's et Phillips orchestrent des vacations entièrement dédiées à l'art latino-américain. La première cession spécialisée de New-York, capitale du marché, remonte au 17 octobre 1979. Sotheby's initiait alors l'émergence d'un genre "à part". Christie's et Sotheby's y consacrent désormais deux cessions par an et Phillips une, depuis 2009.

Force est de constater que les prix grimpent, indéniablement, pour les signatures "historiques" du XX<sup>ème</sup> siècle comme pour quelques élus "contemporains"<sup>2</sup>. Les artistes phares des années 60 ont été fortement revalorisés ces derniers mois, comme l'indiquent les derniers records en date du brésilien Sergio de Camargo (1930-1990) ou de l'artiste brésilienne d'origine suisse Mira Schendel (1919-1988), à qui la Tate Modern offrait une grande rétrospective entre septembre 2013 et janvier 2014<sup>3</sup>. Ces deux records à six et sept chiffres comptent parmi les meilleures performances des ventes dédiées à l'art latino-américain. Les artistes de la jeune génération comme Oscar Murillo ou Beatriz Milhazes, pour lesquels la demande

1 Organisée par Pablo León de la Barra et le Guggenheim's UBS MAP Global Art.

2 Soit nés après 1945.

3 Sergio de Camargo : sculpture blanche *Untitled* de 1964 vendue 1,8 m\$ le 20 novembre 2013 chez Sotheby's New York, équivalent à 1,3 m€ au marteau et 1,6 m€ frais inclus. Mira Schendel : *Sem Título (Objeto Gráfico)*, circa 1967-1968, vendu 700 000 \$ le 28 mai 2014 chez Sotheby's New York, soit 513 100 € et plus de 619 000 € frais inclus.

s'est rapidement mondialisée, sont intégrés à ce type de ventes spécialisées, mais leur notoriété justifie aussi leur présence dans les catalogues d'art contemporain de prestige, sans se limiter à une denrée géographique particulière.

Voilà donc plus de trente ans que le marché soutient et diffuse l'art latino-américain via les grandes sociétés de ventes internationales. Cette spécialité plus discrète que l'art contemporain chinois ou indien n'a cependant pas manqué le coche spéculatif de 2008, période averse des marchés dits "émergents". Les deux sociétés leaders, Christie's et Sotheby's, vendaient, cette année-là, pour 71,5 m\$ d'œuvres latino-américaines hors frais et toutes périodes confondues... un résultat exceptionnel, porté par l'euphorie du moment, avant de se voir révisé à la baisse de 40 % en 2009.

Les maîtres du marché parlent aujourd'hui d'une "redécouverte" de l'Op'art et de l'art cinétique, laquelle passe par la revalorisation des artistes vénézuéliens Jesús Rafael Soto (né en 1923 à Ciudad Bolívar, arrivé en France en 1950, décédé en 2005 à Paris) et Carlos Cruz-Diez (né en 1923). Le premier est représenté depuis peu par la galerie Emmanuel Perrotin (depuis juin 2014), qui lui prépare une exposition à New York en 2015 ; le second a sa propre fondation ; tous deux ont récemment passé le seuil des 500 000 € aux enchères (à trois reprises pour Soto entre 2010 et 2012, suivi par Carlo Cruz-Diez en 2013). Jesús Rafael Soto et Carlo Cruz-Diez ne sont pas seuls à faire avancer le marché. Certains artistes latino-américains sont plus cotés encore et souvent multimillionnaires aux enchères. Ces pères et mères de l'art contemporain sont les incontournables artistes mexicains Frida Kahlo (1907-1954), Diego Rivera (1886-1957), Rufino Tamayo (1899-1991) ou Alfredo Ramos Martínez (1872-1946), mais encore le Colombien Fernando Botero (né en 1932), le Vénézuélien Alejandro Otero (1921-1990), le Français d'origine cubaine Wifredo Lam (1902-1982), le Chilien Roberto Matta (1911-2002), l'Uruguayen Joaquín Torres García (1874-1949), les Brésiliens Candido Portinari (1903-1962), Emiliano di Cavalcanti (1897-1976), Sergio de Camargo (1930-1990) et Lygia Clark (1920-1988). Toutes ces signatures alimentent le pallier "haut de gamme" des ventes d'art latino-américaines et côtoient, d'une page de catalogue à l'autre, la nouvelle garde, dont des artistes déjà très assis tels que le Cubain Felix Gonzalez-Torres (1957-1996) et une majorité d'artistes brésiliens comme Cildo Meireles (né en 1948), Os Gemeos (nés en 1974), Ernesto Neto (né en 1964), Adriana Varejão (née en 1964), Beatriz Milhazes (née en 1960), Vik Muniz (né en 1961), Tunga (né en 1952) et Ana Mendieta (1948-1985).

## *Coup de projecteur sur le Brésil*

Faut-il miser sur le Brésil? Le Brésil, vers lequel tous les regards se tournent, pour constater les paradoxes d'un pays de 200 millions d'habitants qui est la première économie d'Amérique latine mais qui souffre d'un contexte économique délétère et de troubles sociaux exacerbés par le lancement de la Coupe du Monde de foot cette année ? L'effet Coupe du Monde témoigne du paradoxe brésilien, entre un tissu économique et social instable et les anticipations optimistes d'une vocation internationale. Cette vocation, qui s'affirme chaque jour davantage, nourrit une popularité croissante qui impacte au passage le monde de l'art et des artistes. Otavio et Gustavo Pandolfo n'ont pas négligé le coup de projecteur porté sur leur pays. Les jumeaux brésiliens graphes connus sous le pseudonyme Os Gemeos ("les jumeaux" en portugais) ont surfé sur la vague du foot, transformant le Boeing 737 destiné à transporter l'équipe nationale brésilienne de ville en ville pendant la Coupe du monde en œuvre d'art volante. Le Boeing arty leur a valu un coup de

pub international. Le rayonnement du Brésil s'est certes amplifié avec l'actualité, cependant son écosystème artistique s'éveille en fait depuis les années 90, plus ouvert après la dictature militaire (entre 1964 et 1985). Le marché de l'art national s'est considérablement développé ces dernières années avec l'accroissement de la population et du nombre de millionnaires. Les Brésiliens s'intéressent à l'art, depuis longtemps. Et cet intérêt dépasse largement l'élite pour conquérir la classe moyenne, comme en témoignent les taux de fréquentation records des grandes expositions. En 2011, l'exposition de Maurits Cornelis Escher organisée au Centro Cultural Banco do Brasil (CCBB) de Rio (entrée gratuite) s'affichait d'ailleurs comme la plus populaire au monde, avec une moyenne de 9 700 visiteurs par jour et environ 1,2 million de visites au total<sup>1</sup>.

L'art s'inscrit dans les habitudes, à Rio comme à São Paulo, fief de la plus ancienne Biennale d'art au monde après celle de Venise. Créée en 1951, La Biennale de São Paulo a accueilli des œuvres de Pablo Picasso, Alberto Giacometti, Constantin Brancusi, René Magritte et prépare sa 31<sup>ème</sup> édition (2 au 7 décembre 2014) avec les artistes phares d'aujourd'hui dont Cildo Meireles et Tunga. São Paulo fait battre le pouls économique et culturel du pays. C'est là que les galeries s'ouvrent dans d'immenses espaces : 300 m<sup>2</sup> pour la londonienne White Cube ouverte en décembre 2012 et plus de 900 m<sup>2</sup> pour la galerie Raquel Arnaud ouverte en 2011. Sotheby's et Christie's ont pris stratégiquement position à Rio et à São Paulo, ouvrant chacune un bureau dans les deux métropoles, où sont implantées les sociétés de ventes locales les plus dynamiques (James Lisboa Escritorio de Arte, Tableau Arte & Leilões et Companhia das Artes sont à São Paulo, Bolsa De Arte opère à Rio), un dynamisme tout relatif à l'échelle mondiale puisque le Brésil ne représente que 0,06 % des ventes d'art contemporain aux enchères.

Il est un troisième pôle culturel important, celui de Belo Horizonte, qui attire aujourd'hui les plus grands collectionneurs, artistes et curateurs grâce au centre d'art contemporain Inhotim non loin, situé à Brumadinho. Ce musée-jardin fut créé à l'initiative de l'industriel champion de l'exploitation minière et de la sidérurgie Bernardo Paz, pour accueillir une collection personnelle qui n'en finit pas de s'amplifier. Au détour des orchidées et des nénuphars géants, le parc de 35 hectares s'est transformé en meccque de l'art contemporain et sa renommée a atteint le reste du monde. Les œuvres, souvent monumentales, sont aussi fortes que les signatures sont célèbres, avec Olafur Eliasson, Matthew Barney, Paul McCarthy, Giuseppe Penone, Chris Burden, Yayoi Kusama auprès d'artistes latino-américains comme Cildo Meireles, Tunga, Vik Muniz, Hélio Oiticica ou Adriana Varejao. Inhotim abrite l'une des plus grandes collections d'art international au monde, ce qui n'est pas chose aisée, dans un pays où la lourdeur des lois et taxes constitue un véritable point noir pour le développement du marché. Les taxes d'importation notamment, sont un frein pour l'installation d'un tissu international de salles de ventes et de galeries étrangères, comme pour la constitution de collections d'art international sur place. Bien conscients de ce problème majeur, les organisateurs des foires ArtRio et São Paulo SP-Arte négocient auprès des autorités gouvernementales afin que la taxe de 43 % sur les importations d'art au Brésil soit abaissée à 23 % pendant les foires. D'autant que cette taxe n'est pas la seule applicable, que la circulation de biens et services est soumise à un autre impôt de 18 % à São Paulo et 19 % à Rio de Janeiro et que l'art est soumis à une TVA fédérale de 9,25 %. Ces freins sont encore trop importants pour que d'autres méga galeries décident de s'implanter. Elles

1 *The Magical World of Escher*. Source : "Attendance survey 2011: Brazil's exhibition boom puts Rio on top", Javier Pes and Emily Sharpe, *The Art Newspaper*, numéro 234, avril 2012.

choisissent pour l'heure la prudence et tissent leurs réseaux en exposant sur les salons d'art au Brésil, tels que SP-Arte de São Paulo et ArtRio. David Zwirner, Gagosian, Hauser & Wirth alimentent ainsi le marché sur place tandis que des galeries brésiliennes gagnent leurs galons dans les grandes foires internationales Art Basel ou Frieze à Londres.

Après l'effet Coupe du Monde, le rayonnement artistique du Brésil n'est pas destiné à s'essouffler. Bien au contraire. Le Qatar est sur les rangs. Le Qatar, grand acheteur d'art alimentant ses prestigieux musées, adepte du soft power, tisse des liens économiques et culturels avec le Brésil avec Qatar Brazil 2014, programme de grande envergure orchestré par le Qatar Museum Authority. L'art brésilien et son marché s'étendent et l'enthousiasme est là.

## **Les plus cotées : Adriana Varejão et Beatriz Milhazes**

### **Adriana Varejão**

Née au Brésil en 1964, Adriana Varejão vit et travaille à Rio de Janeiro, d'où elle puise une matière première nourrie d'histoire coloniale, de la mémoire de l'esclavage, d'art baroque, de ruines architecturales, de sciences naturelles et de théâtre. La dimension traditionnelle de son travail incarne la complexité de l'identité brésilienne, de sa culture aux multiples facettes. Passée maîtresse dans l'art d'un trompe-l'œil viscéral, elle se fait connaître dès le milieu des années 90, avec ses toiles imitant les carreaux bleus et blancs des azulejos, une peinture traditionnelle sur faïence que les Portugais ont importé au Brésil lors de la colonisation. Mais elle donne une autre dimension à cette tradition en offrant un violent contraste : à la toile peinte comme une surface carrelée et froide, elle associe chair et viscères. Son actuel record en est un bel exemple : *Parede com Incisões a la Fontana II* (*Wall with Incisions a la Fontana II*) présente un mur de carreaux jaunis dont les incisions "fontaniennes" laissent sortir des boursoufflures de chair rouges sang. En trouvant preneur à 1 105 250 £ frais inclus, soit un prix au marteau de plus d'1,13 m€ (le 16 février 2011 chez Christie's Londres), le trompe-l'œil triple largement son estimation maximale.

En réalité, l'artiste a su s'exporter, s'imposer, séduire doucement mais sûrement la scène internationale. Et ce depuis les années 90 grâce à des expositions régulières en Europe - dont une exposition à la Fondation Cartier pour l'art contemporain en 2005 - aux États-Unis et au Japon, dans des galeries et institutions prestigieuses. Sa consécration officielle date de 2008, année où son pays lui dédie un pavillon permanent au Centre d'art Contemporain d'Inhotim à São Paulo et où la France l'a faite Chevalier des Arts et des Lettres. Trois ans plus tard, la présidente brésilienne, Dilma Rousseff, lui attribue l'Ordre du Mérite Culturel (le 9 novembre 2011). Exposée et réclamée à l'échelle internationale, honorée de la meilleure enchère pour un artiste brésilien vivant en 2011 (avant d'être détrônée par Beatriz Milhazes), Adriana Varejão n'est que trop discrète en salle de ventes. Seules trois oeuvres ont alimenté le marché sur l'ensemble de l'année 2013 et un unique lot sur le premier semestre 2014. Ce dernier, une huile sur toile furieuse de 1985, intitulée *O Dilúvio* et vendue au sein de la société de ventes Bolsa De Arte à Rio, est important en tant que première adjudication à plus de 100 000 € au Brésil pour l'artiste, qui a déjà passé ce seuil à 17 reprises entre Londres et New York (adjudagée 400 000 BRR, le 6 février 2014).

Une telle consécration par le marché pour une artiste femme est assez inaccoutumée pour être soulignée. Varejão fait en effet partie du cercle très fermé des 14 artistes femmes vivantes qui ont atteint l'enchère millionnaire en euros, contre

163 hommes rétribués de la sorte, lesquels représentent ainsi 93 % du marché très haut de gamme à l'échelle mondiale. Les 13 autres femmes les plus cotées aujourd'hui se nomment Yayoi Kusama, Marlène Dumas, Rosemarie Trockel, Julie Mehretu, Bridget Riley, Cindy Sherman, Jenny Saville, Vija Celmins, Lee Bontecou, Tauba Auerbach, Elizabeth Peyton, Cecily Brown et une autre Brésilienne, Beatriz Milhazes.

### **Beatriz Milhazes, deux fois millionnaire**

Les toiles de Beatriz Milhazes (1960) foisonnent de couleurs et de motifs décoratifs à l'indéniable saveur brésilienne. Ses sources d'inspiration passent par les traditions classiques et populaires de son pays natal - céramique, joaillerie, dentelle, architecture baroque, bossa nova - l'influence des grands peintres abstraits comme Frantisek Kupka, Wassily Kandinsky ou Sonia Delaunay, des couleurs intenses d'Henri Matisse, des compositions structurées de Piet Mondrian. La végétation luxuriante, véritable fascination pour l'artiste, s'exprime dans des arabesques, des fleurs et des plantes tropicales omniprésentes. Son travail relève d'une technique singulière inspirée de la décalcomanie : elle applique de la peinture sur des feuilles de plastique puis transfère le pigment sur la toile. La surface de la toile est ainsi parfaitement lisse, dépourvue de marque du coup de pinceau. Ce processus de travail rigoureux et méticuleux ne lui permet de produire qu'un petit nombre de toiles chaque année, généralement moins de dix. C'est peu, d'autant que la demande - privée et institutionnelle - est internationale, et que son réseau de marchands s'avère dense avec Fortes Vilaça à São Paulo, James Cohan à New York, la galerie Stephen Friedman de Londres et la galerie Max Hetzler de Berlin.

L'artiste émerge sur le marché des enchères à la fin des années 90. A l'époque, divers acteurs influents du monde de l'art se penchent sur son travail, dont Richard Armstrong, directeur du Musée Solomon R. Guggenheim de New York, qui l'invite au Carnegie International de Pittsburgh. En 1996, une série d'expositions à New York, Madrid, Paris et Londres lui donne un nouvel élan, mais le véritable tournant de sa carrière date de 2003, année de sa présence au pavillon brésilien de la 50<sup>ème</sup> Biennale de Venise. L'impact est immédiat. A la fin de cette même année 2003, Christie's offre aux enchères une grande huile sur toile qui double grassement son estimation haute, pour une adjudication approchant les 53 000 €<sup>1</sup>. D'importantes commandes publiques arrivent, dont une peinture murale pour le restaurant de la Tate Modern à Londres en 2005. Cette fois encore, le succès institutionnel agit en bon activateur de cote et Beatriz Milhazes passe pour la première fois la barre des 100 000 € frais inclus, à Londres en 2005<sup>2</sup>. L'effervescence des enchères se poursuit, jusqu'au premier coup de marteau millionnaire en 2012. L'explosion colorée du monumental *Meu Limão* (*Mon citron* en portugais) part au double d'une estimation déjà haute de 900 000 \$. Au final, l'œuvre se paie plus de 2 m\$ - plus d'1,65 m€ - frais inclus<sup>3</sup>. Le manque d'œuvres conduit à des enchères féroces, avec des prix en progression de 100 % entre 2010 et 2012. Parvenue à inclure une grande toile bien datée lors des cessions de mai 2014 (les collectionneurs privilégient les œuvres de la fin des années 90 et des années 2000), Christie's ne lésine pas sur l'estimation, affichant une fourchette comprise entre 1 et 1,5 m\$ à *Palmolive*, une toile de 198,7 cm x 250 cm. La frontière du million est à nouveau franchie,

1 Adjudication de 62 000 \$, soit 74 090 \$ frais inclus, le 18 novembre 2003 pour *Mundo civilizado*, 1998, 150 cm x 250 cm.

2 Avec *Romantico Americano*, 1998, le 9 février 2005, adjugée 60 000 £, payée 72 000 £ frais inclus chez Christie's.

3 *Meu Limão*, acrylique sur toile réalisée en 2000, 248,9 cm x 318,8 cm, Sotheby's New York.

pour un prix final équivalent à 1,2 m€ frais inclus<sup>1</sup>. Aujourd'hui, ses œuvres ne se retrouvent pas cantonnées aux sections Amérique latine de Phillips, Sotheby's et Christie's. Elles intègrent aussi les ventes de prestige d'art contemporain tant le rayonnement est global. L'artiste excelle aussi dans la gravure, avec des estampes de grandes dimensions, proches de l'idée de ses peintures. Bien que nettement plus abordables, celles-ci sont déjà très cotées. Les dernières sérigraphies soumises à enchères se sont vendues entre 6 000 et 20 000 € en moyenne et le prix de certaines peut dépasser les 30 000 €. A 54 ans, Milhazes est déjà une valeur sûre : ses toiles sont présentes dans les collections des plus grands musées du monde, notamment le Museum of Modern Art, le Guggenheim et le Metropolitan de New York. Sa première grande rétrospective américaine - *Beatriz Milhazes: Jardim Botânico*, du 19 septembre 2014 au 18 janvier 2015 au Pérez art museum de Miami - témoigne de l'implication de plus en plus prégnante des sociétés d'enchères dans l'articulation des expositions, puisqu'elle reçoit le soutien de Christie's.

## Le marché discret d'Ernesto Neto

Bien que le second marché ne reflète pas l'ampleur de son œuvre ni de son influence, nous ne pouvons évoquer la scène artistique brésilienne sans Ernesto Neto, né à Rio de Janeiro en 1964, et venant d'achever, à 50 ans, une grande rétrospective au musée Guggenheim de Bilbao (*Ernesto Neto: le corps qui m'emporte*, du 14 février au 18 mai 2014). Si ses performances aux enchères se trouvent loin, bien loin derrière celles d'Adriana Varejão, de Beatriz Milhazes ou de Felix Gonzalez-Torres, c'est notamment parce que le marché est rétif aux installations fragiles. Non pas aux œuvres monumentales, puisque un *Balloon Dog* de plus de trois mètres de hauteur signé Jeff Koons peut atteindre 40 m€ en salle<sup>2</sup>, mais bien à des œuvres dont l'expérience est une composante intrinsèque et dont les matériaux reflètent l'impermanence de toute chose vivante. Son record d'enchère est ancien - il remonte à 2001 et équivaut à 51 000 € au marteau<sup>3</sup> - et les estimations actuelles paraissent volontiers attractives au regard de sa renommée. En pleine rétrospective au Guggenheim, la société de ventes Phillips proposait une installation conséquente sans lorgner vers le monumentalisme<sup>4</sup>, donc accessible à un panel plutôt vaste de collectionneurs privés, à une estimation basse de 25 000 \$. L'enchère gagnante double cette prévision prudente pour un résultat final équivalent à 36 720 €, soit 45 900 € frais inclus. Ses sculptures amorphes remplies de polythène ou d'épices odorantes sont autant d'installations sensorielles pour le spectateur. Le second marché, qui ne regorge pas de ce type de pièces, offre parfois des sculptures biomorphes en bois ou autre tout à fait abordables (*Papai Mamãe*, éditée sur 21 exemplaires était adjugée l'équivalent de 2 460 € le 6 février 2014 chez Bolsa De Arte à Rio) ou quelques dessins accessibles pour moins de 500 €. Dans le jeu des enchères, Ernesto Neto échappe, visiblement en partie pour des raisons pratiques, aux poussées spéculatives. Jusqu'à quand ?

Loin des feux de la rampe et des prix millionnaires, le marché discret de Neto rejoint le rythme des enchères de Tunga, autre grande figure de l'art contemporain brésilien, né en 1952 à Palmares et vivant à Rio de Janeiro. A défaut d'être

1 *Palmolive*, adjudication de 1,4 m\$, soit 1,685 m\$ frais inclus, le 13 mai 2014 à New York.

2 *Balloon Dog (Orange)* est adjugée 52 m\$ le 12 novembre 2013 chez Christie's New York, soit près de 39 m€ au marteau et 43,6 m€ frais inclus.

3 Soit un peu moins de 60 000 € frais inclus, *It happens in the Frictions of the Bodies*, Sotheby's New York, le 14 novembre 2001.

4 Ernesto Neto, *Untitled*, 2006, 152,4 cm x 182,9 cm x 182,9 cm, Phillips, New York, le 29 mai 2014.

soumise à de grands élans spéculatifs en salles des ventes, l'œuvre poétique de Tunga, exposée dans le monde entier jusqu'au musée du Louvre<sup>1</sup>, consolide sa cote avec un record d'enchère enregistré en 2014 chez Christie's pour un chef-d'œuvre sculptural intitulé *Palíndromo incesto*, parti au double de l'estimation initiale et finalement payé plus de 109 000 € frais inclus<sup>2</sup>. C'est peu, en regard des prix atteints par des artistes européens ou américains de son envergure et de sa génération. C'est peu encore, en regard des élus du marché d'une vingtaine d'années plus chers que leurs pères, à l'instar d'Oscar Murillo, 28 ans, qui a battu le record de Tunga à 25 reprises depuis 2013.

## *Hors Brésil*

### **Felix Gonzalez-Torres**

La courte carrière de Felix Gonzalez-Torres, artiste cubain né en 1957 et décédé en 1996 à Miami, a été plus que prolifique. Installé à New York en 1979, il débute sa carrière dans les années 80 et s'impose sur la scène artistique américaine à partir de 1990. Imprégné par les mouvances conceptuelles et minimalistes, par les théories de Walter Benjamin sur la "reproductibilité", il est parvenu à instiller à son œuvre une dose d'humanité vraie, interrogeant avec sensibilité et poésie la fragilité de la vie dans une véritable économie de moyens, notamment par l'appropriation d'objets usuels : miroirs, ampoules, bonbons, papiers... Sa démarche est également liée aux ravages du Sida, à la politique, l'homosexualité et le système de santé. Hans-Ulrich Obrist explique que "c'est une œuvre courte (1986/1995), ramassée en une douzaine de gestes : les montages et les c-prints à partir de 1986, les photostats, les puzzles et les horloges à partir de 1987, les piles de posters et les Travaux de sang à partir de 1988, les rideaux, les affiches et les portraits à partir de 1989, les tas de bonbons à partir de 1990, les miroirs, les guirlandes d'ampoules et les rideaux de perles à partir de 1991. Une première remarque s'impose : tous ces travaux, à part les montages et les Travaux de sang, sont des reproductions."<sup>3</sup>

Felix Gonzalez-Torres est l'exemple type d'un artiste auquel le marché a donné ses lettres de noblesse post-mortem. Il fut le grand absent de cette consécration par les enchères. Ses premières adjudications adviennent l'année de sa disparition, avec des photographies cotées entre 3 500 et 5 000 € en moyenne. Sa cote se consolide à la fin des années 90 avec des installations, des procédures sur l'expérience de la perte, telles que ses piles de feuilles, monuments éphémères imprimés en quantité illimitée, lesquels cotaient entre 30 000 et 50 000 € selon leurs dimensions en 1997. En 2012, leur prix est 10 fois plus élevé : une pile de papiers se paye plus de 600 000 €<sup>4</sup>. La progression la plus spectaculaire se révèle par la dispersion d'installations emblématiques, celles constituées de bonbons, une invitation à la gourmandise conduisant à la disparition, une œuvre qui pointe du doigt sa propre fragilité, tout en faisant écho à la contamination de la maladie. L'une d'elles, *Untitled, Rossmore*, dépasse les 145 000 € en 1998, et une autre assoit son record d'enchère

1 Dans le cadre de l'année du Brésil en France en 2005.

2 *Palíndromo incesto* est estimée 40 000-60 000 \$, vendue 120 000 \$, soit 149 000 \$ frais inclus.

3 Conversation avec Hans-Ulrich Obrist pour Museum in progress, Vienne, 1994 cité par Eric Watier, «Felix Gonzalez-Torres : un art de la reproductibilité technique».

4 *Untitled (Blue Mirror)*, adjugée 640 000 \$ soit 770 500 \$ frais inclus, Sotheby's New York, le 14 novembre 2012.

en 2010, avec un coup de marteau équivalent à 2,8 m€<sup>1</sup>. Son marché demeure ténu. Peu d'œuvres l'alimentent. Quelques estampes souvent accessibles entre 600 et 1 000 € passent en salles, quant il faut compter en moyenne entre 30 000 et 60 000 € pour une photo et plus de 300 000 € pour une installation.

## Le cas Oscar Murillo

Il est colombien, n'a pas 30 ans et fait partie des artistes que l'on s'arrache sur la scène internationale. Comment Oscar Murillo s'est-il imposé si rapidement et si puissamment sur le marché des enchères ? Oscar Murillo, né en Colombie en 1986 et vivant à Londres, fait partie des signatures émergentes les plus convoitées à l'échelle internationale, grâce à un solide réseau d'influence tissé en moins de deux ans. Il s'impose aujourd'hui comme le jeune artiste d'origine latino-américaine le plus coté. Ses résultats en salles de ventes peuvent laisser pantois : depuis janvier 2013, ses 40 lots vendus aux enchères représentent 4,3 m€ de produit de ventes. Murillo est un ovni sur une scène latino-américaine qui a habituellement beaucoup de mal à émerger hors de ses frontières. Mais rappelons-le, il vit à Londres. Les artistes latino de son âge sont peu présents en salles et, face aux 4,3 m€ de leur leader, aucun d'eux ne génère plus de 3 000 € de recettes pour un an et demi d'enchères. Outre les qualités intrinsèques du travail, l'ouverture internationale est la grande différence entre ceux qui réussissent et ceux qui se sclérosent.

Les étapes de la réussite fulgurante d'Oscar Murillo se retracent en quelques points, autant d'exemples de jalons stratégiques pour le lancement réussi d'un artiste d'envergure internationale. En décembre 2011, une quinzaine de toiles sont présentées à la NADA Miami Art Fair, sur le stand de François Ghebaly, galeriste à Los Angeles. Les toiles, alors accessibles entre 2 500 et 8 500 \$, se vendent toutes. C'est un premier signe positif : la demande est déjà là. L'année suivante, l'artiste est invité à la Serpentine Gallery par le curateur Hans Ulrich Obrist. Ainsi validé par l'un des critiques les plus influents du monde, il commence à gagner des collections privées prestigieuses. Entre décembre 2012 et août 2013, il bénéficie d'une exposition solo à la Fondation Rubell à Miami. Les 50 toiles exposées sont le fruit de cinq mois d'une résidence soutenue par les collectionneurs influents Mera et Don Rubell. Son entrée dans l'arène des enchères se décide stratégiquement pendant cette exposition. Les trois maisons de ventes les plus importantes pour l'art contemporain, Christie's, Sotheby's et Phillips, l'incluent tour à tour à leurs catalogues. Impossible d'échapper au jeune artiste dans les cessions contemporaines de Londres et de New York à partir de mai 2013. Jusqu'à la fin de l'année, les coups de marteau s'enchaînent : 24 toiles et une sculpture sont vendues, pour des adjudications allant de 19 000 à 247 000 € et aucun échec de vente n'est à déplorer. Murillo est l'artiste du moment à acheter. En septembre 2013, une autre nouvelle déterminante pour sa carrière est rendue publique : il intègre la galerie David Zwirner. La nouvelle fait écho auprès des collectionneurs. L'impact est immédiat en salles. Le 19 septembre 2013, Phillips vend à New York la toile *Untitled (Drawings off the wall)* pour 330 000 \$ (près de 247 000 € et près de 300 000 € frais inclus), soit 11 fois l'estimation basse. C'est un record pour l'artiste qui cumule désormais cinq adjudications supérieures à 200 000 €. Et la cote se consolide par une actualité dense : David Zwirner lui consacre une exposition à New York du 24 avril au 14 juin 2014 (*A Mercantile Novel*), avant une année chargée en événements car il est at-

1 *Untitled, Rossmore*, adjugée 95 000 £, soit 106 000 £ frais inclus, Christie's Londres le 22 avril 1998 et *Untitled (Portrait of Marcel Brient)*, Phillips de Pury & Company New York le 8 novembre 2010, adjugée 4 m\$, soit 4 562 500 \$ frais inclus.

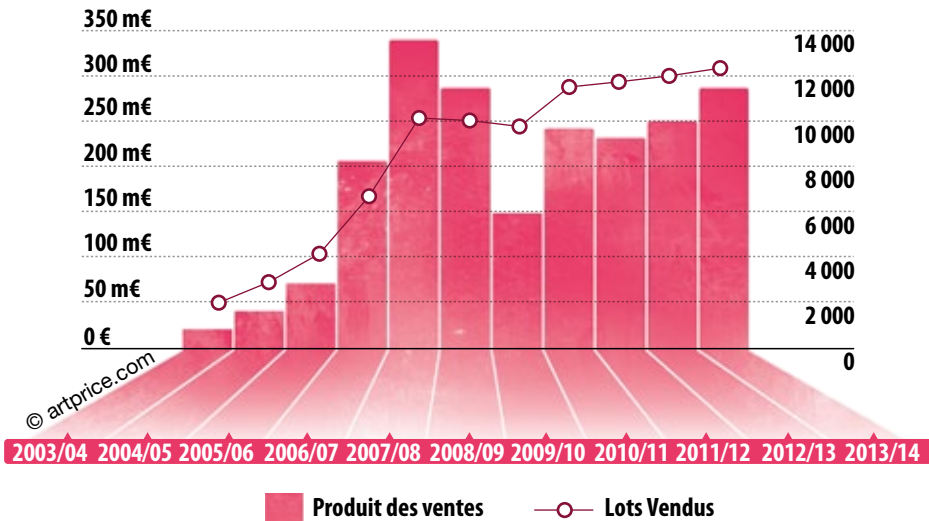


tendu chez Marian Goodman à New York (*We don't work Sundays*, 23 mai-18 juillet), puis sur une exposition dédiée à la scène latino-américaine à la Saatchi Gallery de Londres, au Pays-Bas (Amsterdam), en Italie (Turin) et en France (Rennes).

Oscar Murillo est un phénomène à part chez les artistes latino-américains de son âge. Les jeunes latino qui commencent à se vendre en salles affichent de bien maigres résultats et une notoriété qui dépasse rarement le stade local : aucun n'a, pour l'heure, l'envergure d'un Murillo et leurs œuvres sont généralement accessibles pour quelques centaines d'euros. Cependant, dès lors que le début de carrière est accompagné par des personnalités offrant un "label" de qualité, la réussite et l'inflation de la cote n'est plus qu'une question de temps. C'en est même une course contre la montre, revers d'un marché de l'art dominé par la spéculation.

### Œuvres datées de 5 ans ou moins - Évolution du produit des ventes et du nombre de lots vendus

juillet 2003 - juin 2014

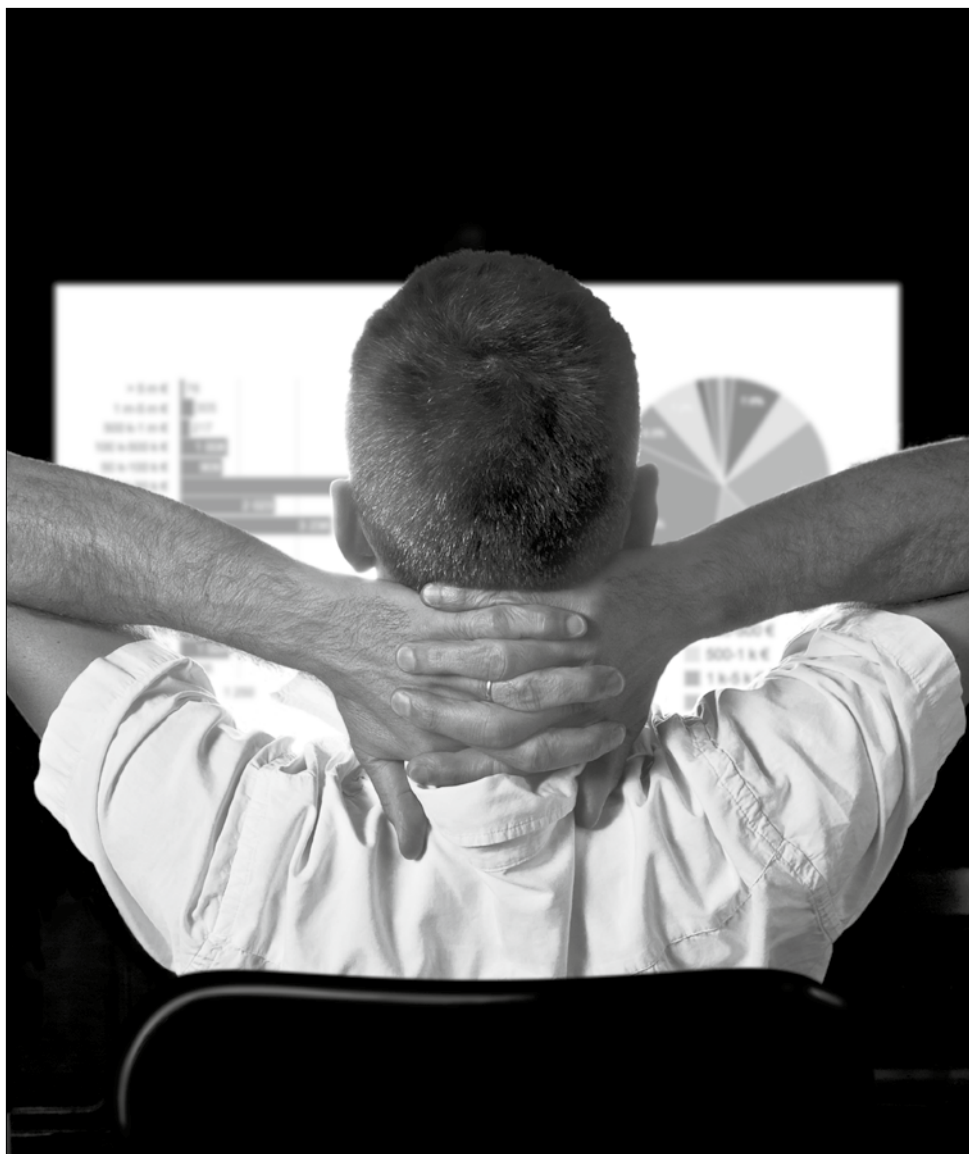




## Top 10 artistes de moins de 30 ans par chiffre d'affaires

Rang	Artiste	Produit des ventes	Lots vendus	Meilleure adjudication
<b>2013-2014</b>				
1	MURILLO Oscar (1986)	3 876 867 €	38	246 807 €
2	SMITH Lucien (1989)	2 083 305 €	29	239 487 €
3	KASSAY Jacob (1984)	1 174 068 €	19	194 584 €
4	MI Qiaoming (1986)	534 586 €	5	144 120 €
5	HAO Liang (1983)	533 724 €	6	199 815 €
6	ITO Parker (1986)	403 744 €	11	54 535 €
7	SULLIVAN Ryan (1983)	389 959 €	7	111 870 €
8	SCOTT-DOUGLAS Hugh (1988)	345 761 €	10	53 681 €
9	CRUZ Jigger (1984)	258 170 €	9	70 560 €
10	CHEN Chengwei (1984)	210 165 €	7	106 470 €
<b>2008-2009</b>				
1	COLEN Dan (1979)	472 446 €	6	235 040 €
2	ROKKAKU Ayako (1982)	320 835 €	64	24 264 €
3	KAO Yu (1981)	298 141 €	15	46 480 €
4	CHOI So Young (1980)	295 815 €	5	156 944 €
5	HAN Yajuan (1980)	185 425 €	11	31 522 €
6	CHEN Ke (1978)	183 513 €	8	68 705 €
7	HAERIZADEH Rokny (1978)	135 403 €	3	57 531 €
8	LI Qing (1981)	97 262 €	3	45 960 €
9	PENG Si (1980)	87 959 €	3	36 995 €
10	JI Yong Ho (1978)	77 568 €	3	49 379 €
<b>2003-2004</b>				
1	LAMMI Ilkka (1976-2000)	52 600 €	4	38 000 €
2	WONG Su-En (1973)	25 577 €	3	21 010 €
3	REN Zhong (1976)	17 328 €	1	17 328 €
4	KEOWN Mary Therese (1974)	12 600 €	3	4 600 €
5	GARDNER Tim (1973)	10 154 €	1	10 154 €
6	OLIVER Thomas (1979)	5 322 €	4	1 425 €
7	DZAMA Marcel (1974)	5 179 €	2	3 301 €
8	SALA Anri (1974)	5 000 €	1	5 000 €
9	GIANVENUTI Alessandro (1974)	4 600 €	2	2 600 €
10	EDWARDS Simon (1975)	4 438 €	3	2 152 €

© artprice.com



\*sous réserve de données suffisantes

**Nos clients sont des investisseurs, nous parlons leur langage**

Pour bien investir en bourse, il faut en percevoir les tendances. Pour investir dans l'art, c'est pareil. Grâce à nos données et graphiques interactifs sur vos artistes\*, maîtrisez encore mieux vos investissements en art !

**artprice.com**™ LEADER MONDIAL DE L'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DE L'ART

Tél : 04 72 42 17 06 | Tout l'univers d'Artprice sur : <http://web.artprice.com/video>  
Artprice.com est cotée sur Eurolist (SRD long only) by Euronext Paris (PRC 7478-ARTF)



# **TOP 500 CONTEMPORARY ARTISTS (2013/2014)**

*Sales from 1st July 2013 to 3rd July 2014*

Rank	Artist	Country of Birth	Auction Turnover	Sold Lots	Top Hammer Price
1	BASQUIAT Jean-Michel (1960-1988)	USA	€162,277,646	85	€22,527,700
2	KOONS Jeff (1955)	USA	€115,039,516	52	€38,859,600
3	WOOL Christopher (1955)	USA	€61,759,209	54	€17,561,550
4	ZENG Fanzhi (1964)	CN	€59,608,941	64	€15,172,800
5	DOIG Peter (1959)	GB	€33,925,162	70	€10,985,920
6	PRINCE Richard (1949)	USA	€28,132,760	63	€5,451,750
7	KIPPENBERGER Martin (1953-1997)	DE	€25,902,248	71	€11,993,850
8	LUO Zhongli (1948)	CN	€24,740,054	91	€4,518,200
9	CHEN Yifei (1946-2005)	CN	€22,778,655	38	€6,638,100
10	ZHANG Xiaogang (1958)	CN	€20,785,876	42	€7,806,980
11	HARING Keith (1958-1990)	USA	€18,592,616	310	€3,058,020
12	ZHOU Chunya (1955)	CN	€17,506,383	88	€2,770,080
13	GUYTON Wade (1972)	USA	€15,003,432	29	€3,786,120
14	GROTJAHN Mark (1968)	USA	€14,244,489	27	€3,816,225
15	HIRST Damien (1965)	GB	€12,474,905	257	€1,124,280
16	LIU Wei (1965)	CN	€12,282,183	48	€1,702,440
17	LIU Dawei (1945)	CN	€12,262,155	105	€1,741,450
18	STINGEL Rudolf (1956)	IT	€11,991,229	24	€1,566,180
19	ZHU Xinjian (1953-2014)	CN	€11,872,887	853	€272,739
20	HE Jiaying (1957)	CN	€11,314,464	73	€840,700
21	WANG Yidong (1955)	CN	€11,233,520	45	€2,161,800
22	LIU Ye (1964)	CN	€10,665,082	48	€3,508,710
23	MURAKAMI Takashi (1962)	JAP	€10,320,166	419	€1,517,280
24	SHERMAN Cindy (1954)	USA	€9,084,731	78	€2,402,730
25	BROWN Glenn (1966)	GB	€8,401,679	8	€3,663,580
26	CURRIN John (1962)	USA	€8,164,171	15	€2,912,400
27	BRADFORD Mark (1961)	USA	€7,891,673	14	€1,640,760
28	FANG Chuxiong (1950)	CN	€7,814,540	352	€285,840
29	TANSEY Mark (1949)	USA	€7,443,611	9	€2,428,725
30	YUE Minjun (1962)	CN	€7,405,840	35	€955,199
31	AI Xuan (1947)	CN	€7,344,289	53	€702,690
32	XU Bing (1955)	CN	€7,047,501	69	€856,800
33	KAPOOR Anish (1954)	IN	€6,697,901	35	€1,092,150
34	WANG Mingming (1952)	CN	€6,689,188	157	€657,800
35	SCHÜTTE Thomas (1954)	DE	€6,547,641	25	€3,343,740
36	CHENG Conglin (1954)	CN	€6,502,230	8	€2,972,500
37	NARA Yoshitomo (1959)	JAP	€6,319,347	155	€1,222,780
38	SHI Guoliang (1956)	CN	€6,182,790	108	€1,165,220
39	GURSKY Andreas (1955)	DE	€5,430,069	30	€1,477,250
40	YANG Feiyun (1954)	CN	€5,249,110	20	€1,501,250
41	FAN Yang (1955)	CN	€5,228,326	212	€152,625
42	COLEN Dan (1979)	USA	€5,152,555	27	€1,889,940
43	KIEFER Anselm (1945)	DE	€5,066,972	23	€707,085
44	FISCHER Urs (1973)	CH	€4,952,061	10	€2,184,300
45	GU Wenda (1955)	CN	€4,808,139	37	€1,563,900
46	TROCKEL Rosemarie (1952)	DE	€4,799,828	32	€3,130,830
47	EMIN Tracey (1963)	GB	€4,671,174	49	€2,746,480
48	RUBY Sterling (1972)	DE	€4,660,038	28	€1,061,140
49	MEHRETI Julie (1970)	ETH	€4,455,677	20	€1,711,890
50	CONDO George (1957)	USA	€4,388,884	53	€508,998

## TOP 500 ARTISTS

Rank	Artist	Country of Birth	Auction Turnover	Sold Lots	Top Hammer Price
51	SCULLY Sean (1945)	IE	€4,224,566	51	€806,000
52	CHEN Yanning (1945)	CN	€4,196,908	44	€533,280
53	XU Lei (1963)	CN	€4,182,074	24	€391,050
54	HE Duoling (1948)	CN	€4,138,843	19	€1,040,380
55	AUERBACH Tauba (1981)	USA	€4,087,227	26	€1,093,950
56	OEHLEN Albert (1954)	DE	€4,043,242	22	€1,123,560
57	XUE Liang (1956)	CN	€3,950,195	84	€816,680
58	MURILLO Oscar (1986)	COL	€3,876,867	38	€246,807
59	GORMLEY Antony (1950)	GB	€3,811,311	32	€1,021,019
60	LI Jinkun (1958)	CN	€3,719,846	78	€307,530
61	CHEN Yongqiang (1948)	CN	€3,623,206	272	€476,400
62	TIAN Liming (1955)	CN	€3,622,962	79	€178,500
63	BANKSY (1974)	GB	€3,573,098	112	€505,764
64	FANG Lijun (1963)	CN	€3,504,153	39	€702,100
65	MUNIZ Vik (1961)	BRE	€3,449,263	122	€125,170
66	ZHAN Wang (1962)	CN	€3,440,824	11	€1,986,180
67	REN Zhong (1976)	CN	€3,435,334	41	€384,320
68	LIU Yi (1957)	CN	€3,418,985	20	€840,700
69	LI Jin (1958)	CN	€3,279,782	103	€150,384
70	QUINN Marc (1964)	GB	€3,197,167	53	€800,910
71	XU Lele (1955)	CN	€3,189,743	146	€154,700
72	GOBER Robert (1954)	USA	€3,098,676	13	€2,616,120
73	PAN Gongkai (1947)	CN	€3,028,132	11	€1,564,200
74	LONG Rui (1946)	CN	€3,021,507	64	€697,970
75	WANG Xijing (1946)	CN	€3,015,941	114	€372,310
76	VENTURA Ronald (1973)	PH	€3,009,252	34	€614,770
77	LONGO Robert (1953)	USA	€2,966,551	87	€413,104
78	FÖRG Günther (1952-2013)	DE	€2,927,914	123	€284,736
79	LIGON Glenn (1960)	USA	€2,866,989	22	€1,599,180
80	SAVILLE Jenny (1970)	GB	€2,705,748	2	€2,181,420
81	MASRIADI I Nyoman (1973)	ID	€2,678,280	18	€459,063
82	CHEN Danqing (1953)	CN	€2,673,730	22	€576,480
83	YANG Ermin (1966)	CN	€2,651,808	12	€1,321,100
84	WANG Guangyi (1957)	CN	€2,635,387	33	€856,800
85	CRAGG Tony (1949)	GB	€2,572,709	36	€330,000
86	SUGIMOTO Hiroshi (1948)	JAP	€2,534,839	91	€400,000
87	CHIU Ya Tsai (1949-2013)	TAI	€2,534,699	60	€135,798
88	STRUTH Thomas (1954)	DE	€2,515,652	34	€684,574
89	LIU Xiaodong (1963)	CN	€2,515,165	9	€747,182
90	LOWMAN Nate (1979)	USA	€2,397,751	18	€529,848
91	LI Xiaoxuan (1959)	CN	€2,346,780	109	€215,280
92	FANG Xiang (1967)	CN	€2,339,597	139	€285,840
93	PEYTON Elizabeth (1965)	USA	€2,333,795	18	€1,057,485
94	MILHAZES Beatriz (1960)	BRE	€2,323,406	10	€1,017,380
95	ANDERSON Hurvin (1965)	GB	€2,297,202	6	€1,373,240
96	CATTELAN Maurizio (1960)	IT	€2,290,921	26	€969,540
97	YUAN Wu (1959)	CN	€2,208,987	54	€744,620
98	ZHANG Enli (1965)	CN	€2,165,848	14	€517,440
99	LI Guijun (1964)	CN	€2,163,721	18	€720,600
100	AI Weiwei (1957)	CN	€2,089,082	24	€705,450

Rank	Artist	Country of Birth	Auction Turnover	Sold Lots	Top Hammer Price
101	SMITH Lucien (1989)	USA	€2,083,305	29	€239,487
102	RAUCH Neo (1960)	DE	€2,043,931	28	€1,066,472
103	ZHANG Youxian (1954)	CN	€1,979,268	122	€1,059,100
104	OH Chi Gyun (1956)	KOR	€1,967,300	48	€151,800
105	YAN Pei-Ming (1960)	CN	€1,950,532	15	€521,565
106	KELLEY Mike (1954-2012)	USA	€1,947,665	20	€1,164,960
107	YE Yongqing (1958)	CN	€1,944,497	26	€359,950
108	OFILI Chris (1968)	GB	€1,929,006	19	€946,530
109	CAI Guoqiang (1957)	CN	€1,919,423	18	€455,184
110	CHEN Wuji (1963)	CN	€1,894,177	50	€480,400
111	LI Chen (1963)	TAI	€1,885,716	19	€211,541
112	JIA Aili (1979)	CN	€1,864,646	7	€491,816
113	FENG Yuan (1952)	CN	€1,842,852	36	€344,680
114	BROWN Cecily (1969)	GB	€1,825,354	11	€449,084
115	PETTIBON Raymond (1957)	USA	€1,802,622	52	€800,910
116	PANG Maokun (1963)	CN	€1,794,467	30	€309,140
117	XU Qinsong (1952)	CN	€1,787,860	57	€108,090
118	JIANG Hongwei (1957)	CN	€1,783,905	56	€272,090
119	YU Xiaofu (1950)	CN	€1,783,787	13	€859,100
120	BARCELO Miquel (1957)	ESP	€1,775,686	38	€569,593
121	HONG Ling (1955)	CN	€1,774,598	60	€265,870
122	ZHOU Jingxin (1959)	CN	€1,764,322	95	€150,750
123	GHENIE Adrian (1977)	RO	€1,699,722	6	€1,499,040
124	LU Yushun (1962)	CN	€1,693,754	72	€148,625
125	GUO Runwen (1955)	CN	€1,678,856	15	€424,200
126	ZHAO Bandi (1966)	CN	€1,661,412	5	€1,071,000
127	WANG Yong (1948)	CN	€1,658,560	45	€276,690
128	MAO Lizi (1950/51)	CN	€1,643,740	3	€1,561,300
129	TANG Yongli (1951)	CN	€1,594,549	47	€189,280
130	OROZCO Gabriel (1962)	MX	€1,592,149	24	€409,365
131	SCHNABEL Julian (1951)	USA	€1,547,760	23	€728,100
132	ZHANG Yudong (1995)	CN	€1,545,700	1	€1,545,700
133	BRADLEY Joe (1975)	USA	€1,499,813	7	€581,520
134	COMBAS Robert (1957)	FR	€1,476,065	180	€68,000
135	XU Hualing (1975)	CN	€1,447,813	31	€138,115
136	SUI Jianguo (1956)	CN	€1,439,206	9	€1,211,125
137	CAO Li (1954)	CN	€1,438,387	31	€297,500
138	DUMAS Marlene (1953)	SUD	€1,430,548	24	€747,300
139	ZHAO Jiancheng (1949)	CN	€1,428,322	19	€224,770
140	FORD Walton (1960)	USA	€1,413,899	8	€873,720
141	FENG Dazhong (1949)	CN	€1,390,117	35	€435,600
142	MCEWEN Adam (1965)	GB	€1,376,148	24	€262,116
143	WANG Shaolun (1968)	CN	€1,344,912	8	€592,000
144	KAWS (1974)	USA	€1,334,372	31	€182,325
145	MAPPLETHORPE Robert (1946-1989)	USA	€1,306,052	91	€120,000
146	PENONE Giuseppe (1947)	IT	€1,300,294	20	€264,770
147	XIAO Han (1945)	CN	€1,282,844	13	€363,320
148	ORLINSKI Richard (1966)	FR	€1,275,100	18	€650,000
149	KENTRIDGE William (1955)	SUD	€1,274,604	82	€164,076
150	ZHANG Huan (1965)	CN	€1,268,713	21	€288,840



## TOP 500 ARTISTS

Rank	Artist	Country of Birth	Auction Turnover	Sold Lots	Top Hammer Price
151	WEST Franz (1947-2012)	AT	€ 1,252,659	43	€ 159,610
152	WANG Xingwei (1969)	CN	€ 1,247,498	6	€ 372,310
153	PAN Dehai (1956)	CN	€ 1,244,454	8	€ 946,400
154	DING Yi (1962)	CN	€ 1,216,812	16	€ 397,236
155	LIU Wei (1972)	CN	€ 1,198,379	8	€ 290,223
156	LUCAS Sarah (1962)	GB	€ 1,195,020	15	€ 546,075
157	LENG Jun (1963)	CN	€ 1,188,486	20	€ 285,600
158	BARNEY Matthew (1967)	USA	€ 1,180,698	18	€ 728,100
159	KASSAY Jacob (1984)	USA	€ 1,174,068	19	€ 194,584
160	CHAO Ge (1957)	CN	€ 1,137,617	9	€ 600,500
161	XU Jiang (1955)	CN	€ 1,135,799	9	€ 304,512
162	NAN Haiyan (1962)	CN	€ 1,134,343	43	€ 147,875
163	ZHANG Peili (1957)	CN	€ 1,132,354	4	€ 481,200
164	SHI Chong (1963)	CN	€ 1,126,041	12	€ 719,200
165	LEVINE Sherrie (1947)	USA	€ 1,100,247	15	€ 447,480
166	VAREJAO Adriana (1964)	BRE	€ 1,085,694	3	€ 524,664
167	OSTROWSKI David (1981)	DE	€ 1,076,325	9	€ 175,196
168	MUÑOZ Juan (1953-2001)	ESP	€ 1,067,289	14	€ 401,922
169	LU Huaizhong (1945)	CN	€ 1,062,966	5	€ 319,680
170	SUN Lixin (1955)	CN	€ 1,059,300	1	€ 1,059,300
171	CUI Xiaodong (1964)	CN	€ 1,038,543	33	€ 310,000
172	ZENG Jianyong (1971)	CN	€ 1,036,528	32	€ 120,100
173	WANG Yancheng (1960)	CN	€ 1,035,759	7	€ 428,220
174	REYLE Anselm (1970)	DE	€ 1,014,589	25	€ 150,168
175	MAO Yan (1968)	CN	€ 1,014,247	11	€ 433,985
176	FISCHLI Peter & WEISS David (1952/46)	CH	€ 1,002,783	11	€ 590,250
177	LIU Kongxi (1952)	CN	€ 998,080	4	€ 571,200
178	YU Hui (1960)	CN	€ 987,817	64	€ 132,110
179	GONZALEZ-TORRES Felix (1957-1996)	CUB	€ 969,386	5	€ 633,930
180	ISRAEL Alex (1982)	USA	€ 967,929	2	€ 617,865
181	AY TJOE Christine (1973)	ID	€ 964,336	14	€ 357,428
182	FLOOD Mark (1957)	USA	€ 960,773	23	€ 123,980
183	CHEN Ping (1960)	CN	€ 951,975	39	€ 124,845
184	YAN Ping (1956)	CN	€ 951,383	22	€ 226,100
185	GRELLE Martin (1954)	USA	€ 949,976	17	€ 364,800
186	ZHU Wei (1966)	CN	€ 923,078	8	€ 616,395
187	KRUGER Barbara (1945)	USA	€ 922,195	22	€ 306,306
188	JIA Guangjian (1964)	CN	€ 895,561	46	€ 130,790
189	YANG Xiaoyang (1958)	CN	€ 890,178	9	€ 273,470
190	JIANG Shanqing (1961)	CN	€ 875,158	14	€ 148,000
191	HUO Chunyang (1946)	CN	€ 873,967	115	€ 56,208
192	XIN Dongwang (1963-2014)	CN	€ 873,573	14	€ 216,540
193	WANG Huangsheng (1956)	CN	€ 868,706	48	€ 143,400
194	LONG Liyou (1958)	CN	€ 864,526	10	€ 297,250
195	DUAN Jianwei (1961)	CN	€ 855,755	14	€ 228,570
196	YUAN Qingyi (1960)	CN	€ 852,710	2	€ 780,650
197	CHEN Fei (1972)	CN	€ 841,642	7	€ 552,460
198	LIU Dan (1953)	CN	€ 839,632	7	€ 199,794
199	RUFF Thomas (1958)	DE	€ 825,606	73	€ 109,071
200	LI Huayi (1948)	CN	€ 819,871	4	€ 474,000

Rank	Artist	Country of Birth	Auction Turnover	Sold Lots	Top Hammer Price
201	WU Chengwei (1973)	CN	€819,694	4	€375,720
202	LIANG Wenbo (1956)	CN	€816,630	4	€452,200
203	SCHUTZ Dana (1976)	USA	€810,186	5	€364,650
204	WANG Guanjun (1976)	CN	€792,612	6	€473,200
205	WALKER Kelley (1969)	USA	€786,372	5	€208,404
206	ANDERSSON Karin Mamma (1962)	SWE	€772,374	9	€566,151
207	LIU Jiutong (1977)	CN	€761,811	14	€99,907
208	ALYS Francis (1959)	BE	€753,665	18	€218,789
209	TU Hongtao (1976)	CN	€744,938	12	€124,215
210	YIADOM-BOAKYE Lynette (1977)	GB	€734,520	10	€141,636
211	CHEN Ren (1963)	CN	€733,460	1	€733,460
212	MOSHIRI Farhad (1963)	IR	€722,601	7	€212,490
213	WARREN Rebecca (1965)	GB	€721,080	7	€378,176
214	QIU Xiaofei (1977)	CN	€717,785	15	€331,030
215	SZETO Lap (1949)	CN	€712,888	14	€333,200
216	QIU Zhijie (1969)	CN	€707,131	28	€167,300
217	JOHNSON Rashid (1977)	USA	€682,048	15	€118,050
218	BESHTY Walead (1976)	GB	€680,457	23	€61,990
219	SHI Liang (1963)	CN	€679,073	7	€396,990
220	MCCARTHY Paul (1945)	USA	€675,558	12	€472,720
221	LI Yuandong (1964)	CN	€671,786	18	€154,830
222	CHEN Zhiguang (1963)	CN	€662,480	1	€662,480
223	YU Shui (1955)	CN	€660,997	61	€61,516
224	JI Dachun (1968)	CN	€655,676	29	€59,450
225	DELVOYE Wim (1965)	BE	€655,537	22	€180,525
226	KUITCA Guillermo David (1961)	ARG	€653,807	10	€139,270
227	MENG Xiangshun (1956)	CN	€652,931	5	€369,300
228	SAITO Makoto (1952)	JAP	€650,611	7	€254,835
229	KOSUTH Joseph (1945)	USA	€647,596	23	€120,000
230	MO Yan (1955)	CN	€641,413	27	€52,546
231	SANCHEZ Tomás (1948)	CUB	€637,925	10	€161,260
232	XUE Song (1965)	CN	€636,667	24	€110,025
233	ZHANG Li (1958)	CN	€636,435	7	€360,300
234	BRANDT Nick (1966)	GB	€632,810	37	€43,518
235	LIN Rongsheng (1958)	CN	€632,246	28	€77,285
236	LIU Ergang (1947)	CN	€626,436	101	€20,349
237	BOVE Carol (1971)	CH	€625,012	8	€200,961
238	WU Guannan (1950)	CN	€621,884	88	€47,560
239	RONDINONE Ugo (1964)	CH	€620,437	17	€106,369
240	HAMMOND Bill (1947)	NZ	€619,648	22	€168,560
241	HUME Gary (1962)	GB	€615,796	17	€412,046
242	PENG Si (1980)	CN	€609,931	9	€136,735
243	LI Siyun (1969)	CN	€609,030	2	€344,810
244	SONG Yulin (1947)	CN	€605,504	67	€103,074
245	HE Shuifa (1946)	CN	€604,547	33	€214,200
246	ZHAN Shan (1964)	CN	€594,500	1	€594,500
247	XING Dong (1962)	CN	€594,500	1	€594,500
248	CHAN Wallace (1956)	CN	€593,960	1	€593,960
249	STORRIER Timothy Austin (1949)	AU	€592,475	33	€216,607
250	BI Jianxun (1962)	CN	€589,622	6	€248,640

## TOP 500 ARTISTS

Rank	Artist	Country of Birth	Auction Turnover	Sold Lots	Top Hammer Price
251	KIM Hong-Joo (1945)	KOR	€587,207	28	€102,000
252	GENZKEN Isa (1948)	DE	€585,557	9	€255,000
253	MAO Tongqiang (1960)	CN	€584,136	2	€574,560
254	WANG Yin (1964)	CN	€581,780	6	€142,725
255	LIDEN Klara (1979)	SWE	€578,075	7	€406,759
256	SALLE David (1952)	USA	€572,702	20	€215,847
257	RAN Jinsong (1963)	CN	€572,227	6	€136,010
258	PENG Wei (1974)	CN	€567,115	12	€178,500
259	IMMENDORFF Jörg (1945-2007)	DE	€563,378	77	€153,439
260	WHITEREAD Rachel (1963)	GB	€561,577	10	€312,100
261	OPIE Julian (1958)	GB	€559,903	52	€60,595
262	CHEN Ke (1978)	CN	€558,816	11	€110,492
263	CHAO Hai (1955)	CN	€558,060	4	€384,320
264	YE Ziqi (1957)	TAI	€557,732	6	€211,310
265	CHEN Yiming (1951)	CN	€554,248	9	€178,350
266	HOUSEAGO Thomas (1972)	GB	€550,251	9	€164,076
267	XU Mangyao (1945)	CN	€547,185	8	€144,240
268	YANG Shaobin (1963)	CN	€540,803	6	€302,656
269	MI Qiaoming (1986)	CN	€534,586	5	€144,120
270	HAO Liang (1983)	CN	€533,724	6	€199,815
271	LACHAPELLE David (1968)	USA	€533,403	36	€64,999
272	WANG Chuanfeng (1967)	CN	€532,400	1	€532,400
273	LE Zhenwen (1956)	CN	€531,823	23	€147,250
274	MANTOFANI Rudi (1973)	ID	€526,796	12	€284,490
275	SUH Do Ho (1962)	KOR	€525,138	3	€470,300
276	YANG Jiechang (1956)	CN	€523,927	13	€119,600
277	VENA Ned (1982)	USA	€523,497	16	€74,730
278	RICHTER Daniel (1962)	DE	€522,728	30	€135,000
279	HE Jialin (1961)	CN	€522,690	21	€85,608
280	OS GEMEOS (1974)	BRE	€521,565	10	€87,885
281	XIA Xing (1958)	CN	€516,495	3	€330,820
282	GUAN Jun (1964)	CN	€514,911	44	€120,600
283	BRUYCKERE de Berlinde (1964)	BE	€509,676	2	€259,996
284	SU Xiping (1960)	CN	€508,332	5	€251,370
285	SU Baijun (1951)	CN	€507,102	28	€120,200
286	QUAYTMAN Rebecca (1961)	USA	€507,093	3	€291,240
287	PALADINO Mimmo (1948)	IT	€505,190	57	€106,369
288	FETTING Rainer (1949)	DE	€503,547	37	€75,000
289	ZENG Laide (1955)	CN	€503,496	14	€68,266
290	QIU Deshu (1948)	CN	€503,472	13	€139,473
291	PASQUA Philippe (1965)	FR	€502,834	54	€90,277
292	YANG Shihong (1947)	TAI	€498,589	18	€61,509
293	SEEN (1961)	USA	€497,705	21	€80,619
294	TAKANO Aya (1976)	JAP	€497,080	19	€191,040
295	CHEN Shuzhong (1960)	CN	€495,739	11	€133,975
296	WALL Jeff (1946)	CA	€495,506	6	€472,119
297	SCHUITEN François (1956)	BE	€493,300	26	€30,000
298	TEXIER Richard (1955)	FR	€492,429	18	€433,050
299	SHI Dawei (1950)	CN	€491,122	65	€35,336
300	WANG Yuqi (1958)	CN	€490,770	1	€490,770

Rank	Artist	Country of Birth	Auction Turnover	Sold Lots	Top Hammer Price
301	BILAL Enki (1951)	YU	€477,350	19	€129,000
302	HALLEY Peter (1953)	USA	€472,696	18	€74,430
303	LIU Qinghe (1961)	CN	€472,672	21	€73,780
304	NOLAND Cady (1956)	USA	€468,102	3	€305,298
305	MEIRELES Cildo (1948)	BRE	€467,883	17	€164,076
306	TOLON Canan (1955)	TUR	€464,884	10	€91,900
307	WURM Erwin (1954)	AT	€462,881	25	€109,215
308	WILEY Kehinde (1977)	USA	€462,561	13	€83,869
309	RUAN Rongchun (1950)	CN	€462,264	2	€423,720
310	BRAAQ (1951-1997)	GB	€461,157	28	€66,880
311	SENJU Hiroshi (1958)	JAP	€461,042	23	€208,428
312	TANG Zhigang (1959)	CN	€460,389	6	€161,772
313	FISCHL Eric (1948)	USA	€459,884	15	€185,325
314	NIE Ou (1948)	CN	€459,491	64	€59,535
315	GATES Theaster (1973)	USA	€458,403	8	€104,202
316	FAIREY Shepard (1970)	USA	€458,138	121	€52,000
317	BALKENHOL Stephan (1957)	DE	€457,893	42	€63,821
318	REES Dan (1982)	GB	€455,580	11	€70,908
319	KE Liang (1949)	CN	€454,560	1	€454,560
320	SFAR Joann (1971)	FR	€454,500	31	€42,500
321	HELNWEIN Gottfried (1948)	AT	€452,979	23	€83,363
322	ZHOU Song (1982)	CN	€452,780	2	€236,600
323	BICKERTON Ashley (1959)	BRB	€452,188	7	€134,514
324	YANG Liqi (1979)	CN	€450,183	44	€36,890
325	PRUITT Rob (1965)	USA	€449,621	7	€187,100
326	SUN Xiaoyun (1955)	CN	€448,020	60	€29,725
327	ZENG Chuanxing (1974)	CN	€446,880	11	€115,934
328	MARTIN Jason (1970)	GB	€442,215	15	€62,420
329	WANG Shengyong (1971)	CN	€441,880	14	€92,742
330	FAIBISOVICH Semyon (1949)	RUS	€439,383	5	€120,000
331	XIA Xiaowan (1959)	CN	€438,067	9	€154,700
332	SMITH Josh (1978)	USA	€434,338	25	€44,430
333	CHEN Yuming (1958)	CN	€432,552	14	€80,444
334	ALSUDANI Ahmed (1976)	IRQ	€432,392	4	€236,059
335	GURYANOV Georgy (1961-2013)	RUS	€431,008	5	€185,581
336	LOU ZhengGang (1966)	CN	€430,470	2	€224,770
337	KANG Hyung-Koo (1954)	KOR	€419,264	4	€171,936
338	LUND Israel (1980)	USA	€418,061	7	€94,162
339	ZHENG Baichong (1945)	CN	€418,042	41	€49,686
340	PIERSON Jack (1960)	USA	€416,658	19	€111,870
341	MAO Xuhui (1956)	CN	€416,191	8	€115,353
342	ELIASSON Olafur (1967)	DK	€415,653	21	€84,245
343	JIAO Xingtao (1970)	CN	€411,963	3	€381,440
344	ZHANG Yibo (1966)	CN	€411,024	6	€116,620
345	DING Fang (1956)	CN	€410,964	8	€336,280
346	CHEN Yupu (1946)	CN	€409,755	39	€58,900
347	TANG Zheming (1970)	CN	€408,424	8	€85,816
348	WANG Guangle (1976)	CN	€406,671	5	€157,563
349	ONUS Lin (1948-1996)	AU	€404,385	11	€230,111
350	ITO Parker (1986)	USA	€403,744	11	€54,535

## TOP 500 ARTISTS

Rank	Artist	Country of Birth	Auction Turnover	Sold Lots	Top Hammer Price
351	JENKELL Laurence (1965)	FR	€403,688	12	€207,000
352	HE Jianning (1960)	CN	€402,119	6	€336,280
353	ZHANG Jian (1972)	CN	€400,669	10	€190,400
354	HUANG Dan (1979)	CN	€400,276	19	€33,299
355	ZHAO Man (1976)	CN	€397,346	19	€105,480
356	ALEXANDER Jane (1959)	SUD	€396,202	5	€347,712
357	WEI Jia (1975)	CN	€396,113	10	€115,519
358	JIANG Ji'an (1967)	CN	€393,892	6	€166,600
359	LI Laoshi (1957-1996)	CN	€393,846	9	€78,606
360	TILLMANS Wolfgang (1968)	DE	€393,642	32	€41,101
361	YAO Mingjing (1959)	CN	€392,099	23	€130,130
362	BANISADR Ali (1976)	IR	€392,081	4	€200,433
363	YUAN Gong (1960)	CN	€391,910	3	€155,350
364	SULLIVAN Ryan (1983)	USA	€389,959	7	€111,870
365	CORDERO Horacio (1945-2014)	ARG	€388,484	2	€279,794
366	MEESE Jonathan (1971)	DE	€382,266	48	€78,000
367	WANG Tiande (1960)	CN	€381,857	16	€84,070
368	YIN Zhaoyang (1970)	CN	€380,598	8	€105,380
369	WOODMAN Francesca (1958-1981)	USA	€378,197	11	€103,375
370	XIE Tianci (1948)	CN	€377,347	24	€29,725
371	LI Zhengzheng (1974)	CN	€376,039	7	€73,780
372	JIANG Huan (1964)	CN	€373,850	2	€204,170
373	SHAW Raqib (1974)	IN	€372,533	4	€287,316
374	ZHU Penggao (1958)	CN	€372,203	7	€77,285
375	SONG Yanjun (1976)	CN	€370,403	8	€153,790
376	ZHANG Fujun (1960)	CN	€369,315	12	€48,960
377	The Bruce High Quality Foundation (2004)	USA	€367,982	8	€261,030
378	QIU Hanqiao (1958)	CN	€367,390	3	€188,320
379	PEREZ Enoc (1967)	PR	€366,888	14	€126,531
380	ELROD Jeff (1966)	USA	€365,790	5	€124,083
381	SUN Liang (1957)	CN	€365,518	6	€141,960
382	DUNHAM Carroll (1949)	USA	€363,897	5	€232,992
383	BAEHLER Donald (1956)	USA	€361,759	50	€27,621
384	WEI Xiaorong (1957)	CN	€360,146	25	€96,240
385	FRAZIER Luke (1970)	USA	€352,351	18	€236,002
386	GOLDSTEIN Jack (1945-2003)	CA	€350,386	7	€200,961
387	HU Yongkai (1945)	CN	€349,723	51	€33,292
388	FANG Chuqiao (1953)	CN	€348,266	25	€59,450
389	GALLAGHER Ellen (1965)	USA	€348,033	2	€328,185
390	JUN Shou (1961)	CN	€347,090	2	€228,190
391	SHU Qun (1958)	CN	€346,730	2	€192,160
392	SCOTT-DOUGLAS Hugh (1988)	GB	€345,761	10	€53,681
393	GHAREM Abdalnasser (1973)	SAU	€345,399	4	€326,070
394	XIAO Huirong (1946)	CN	€341,196	2	€264,908
395	HUANG Yihan (1958)	CN	€340,367	5	€118,900
396	HOLZER Jenny (1950)	USA	€337,125	19	€104,412
397	HODGES Jim (1957)	USA	€336,973	7	€148,260
398	CAO Yong (1963)	CN	€336,280	1	€336,280
399	HUBBARD Alex (1975)	USA	€335,717	5	€94,544
400	RANCINAN Gérard (1953)	FR	€335,100	8	€260,000

Rank	Artist	Country of Birth	Auction Turnover	Sold Lots	Top Hammer Price
401	WANG Mai (1972)	CN	€332,920	1	€332,920
402	WANG Maofei (1969)	CN	€332,840	58	€30,635
403	CHEN Xinhua (1950)	CN	€332,784	8	€84,070
404	LI Songsong (1973)	CN	€332,061	4	€114,180
405	CHIA Sandro (1946)	IT	€332,033	61	€36,357
406	ÖNSOY Kemal (1954)	TUR	€330,376	19	€62,543
407	SERRANO Andres (1950)	USA	€329,431	23	€109,394
408	WEISCHER Matthias (1973)	DE	€328,697	10	€87,388
409	MIAO Zaixin (1953)	CN	€328,360	19	€96,080
410	PERRY Grayson (1960)	GB	€326,507	12	€78,773
411	VASCONCELOS Joana (1971)	PT	€325,948	21	€69,052
412	ISHIDA Tetsuya (1973-2005)	JAP	€323,261	2	€210,000
413	ZHU Jinshi (1954)	CN	€322,350	3	€190,240
414	RAZOUMOV Constantin (1974)	RUS	€322,150	63	€21,000
415	UTARIT Natee (1970)	THA	€320,068	10	€95,150
416	BORREMANS Michaël (1963)	BE	€315,101	7	€209,244
417	DEMAND Thomas (1964)	DE	€314,169	15	€79,904
418	MIYAKE Ikki (1973)	JAP	€313,947	2	€256,041
419	CABELLUT Lita (1961)	ESP	€311,757	9	€65,961
420	PURYGIN Leonid (1951-1995)	RUS	€310,775	13	€103,818
421	FAN Bo (1966)	CN	€310,419	7	€226,290
422	SASNAL Wilhelm (1972)	POL	€310,353	19	€38,256
423	YIN Xiong (1963)	CN	€309,847	11	€107,550
424	MO Ke (1949)	CN	€309,620	2	€180,150
425	PLENSA Jaume (1955)	ESP	€309,452	15	€189,088
426	CRECY de Nicolas (1966)	FR	€308,600	38	€60,000
427	DERAKSHANI Reza (1952)	IR	€307,897	5	€166,500
428	NOVIKOV Timur Petrovich (1958-2002)	RUS	€305,943	12	€65,851
429	HAN Yulong (1957)	CN	€304,720	2	€164,080
430	HE Baili (1945)	CN	€304,454	16	€36,236
431	OWENS Laura (1970)	USA	€303,052	6	€189,306
432	PARRINO Steven (1958-2004)	USA	€302,006	6	€82,761
433	WANG Keju (1956)	CN	€301,916	10	€61,568
434	LI Dongwei (1961)	CN	€301,861	27	€57,072
435	NORDSTRÖM Jockum (1963)	SWE	€300,182	17	€257,468
436	ZHU Daoping (1949)	CN	€300,155	50	€49,077
437	LI Xiaogang (1958)	CN	€300,123	9	€180,150
438	CAI Yushui (1963)	CN	€297,949	10	€116,620
439	XU Zhen (1977)	CN	€297,640	5	€76,876
440	DANG Zhen (1973)	CN	€297,315	15	€106,470
441	GUAN Ce (1957)	CN	€296,854	5	€131,450
442	JONONE (1963)	USA	€296,810	36	€56,000
443	ACHEFF William (1947)	USA	€294,155	19	€37,660
444	SUN Weimin (1946)	CN	€293,012	9	€105,688
445	JIANG Guofang (1951)	CN	€292,388	8	€131,712
446	TANG Wei-Min (1971)	CN	€291,688	11	€78,540
447	MORRIS William (1957)	USA	€291,303	18	€58,728
448	KALLAT Jitish (1974)	IN	€291,193	6	€129,312
449	MUTU Wangechi (1972)	KE	€290,497	4	€119,088
450	POLIDORI Robert (1951)	CA	€290,098	21	€45,000

## TOP 500 ARTISTS

Rank	Artist	Country of Birth	Auction Turnover	Sold Lots	Top Hammer Price
451	GUPTA Subodh (1964)	IN	€289,827	4	€107,760
452	LO GIUDICE Marcello (1957)	IT	€288,932	14	€48,804
453	YANG Fudong (1971)	CN	€288,493	5	€112,896
454	QIN Ai (1973)	CN	€288,440	6	€74,209
455	RIEDEL Michael S. (1972)	DE	€288,094	2	€181,725
456	LIU Guang (1969)	CN	€287,820	3	€216,180
457	LI Qing (1981)	CN	€286,193	8	€73,780
458	SONG Yuming (1954)	CN	€285,692	20	€45,258
459	ZHANG Fei (1980)	CN	€285,404	6	€92,820
460	LIU Yong (1949)	TAI	€284,885	7	€114,168
461	ZHAO Wei (1957)	CN	€284,510	39	€47,320
462	TAN Ping (1960)	CN	€283,182	5	€180,150
463	MELGAARD Bjarne (1967)	AU	€282,480	20	€35,000
464	CREWDSON Gregory (1962)	USA	€282,202	26	€47,996
465	CAI Guangbin (1962)	CN	€280,961	6	€84,070
466	HORN Roni (1955)	USA	€280,952	15	€79,254
467	THOMAS Mickalene (1971)	USA	€280,568	7	€59,664
468	JI Zefu (1945)	CN	€280,174	4	€114,095
469	SONG Dong (1966)	CN	€279,838	5	€103,488
470	CAI Jin (1965)	CN	€279,503	7	€119,700
471	KVIUM Michael (1955)	DK	€278,899	29	€37,548
472	SONG Kun (1977)	CN	€278,677	6	€89,175
473	WU Yueshi (1945)	CN	€277,447	17	€83,230
474	QU Zhi (1968)	CN	€276,230	1	€276,230
475	CHEN Liangmin (1951)	CN	€276,139	4	€102,085
476	ESSER Elger (1967)	DE	€275,558	18	€69,008
477	JIN Feng (1962)	CN	€275,522	5	€105,210
478	LIN Jiabing (1945)	CN	€275,337	7	€93,520
479	WANG Zijiao (1977)	CN	€275,270	3	€96,080
480	SHEN Ling (1965)	CN	€270,932	7	€180,450
481	LI Tianyuan (1965)	CN	€270,325	2	€240,600
482	AMER Ghada (1963)	EGY	€270,125	9	€54,742
483	CAO Jun (1966)	CN	€268,668	7	€57,072
484	WALKER Kara (1969)	USA	€266,188	9	€177,912
485	LI Shuang (1957)	CN	€265,421	4	€192,160
486	MCGINLEY Ryan (1977)	USA	€265,115	38	€27,000
487	WANG Keping (1949)	CN	€264,560	12	€77,350
488	LI Tang (1962)	CN	€264,220	4	€66,055
489	MINTER Marilyn (1948)	USA	€263,801	20	€27,599
490	FENG Zhengjie (1968)	CN	€263,773	16	€37,769
491	FUSS Adam (1961)	GB	€262,808	18	€54,480
492	LU Hao (1969)	CN	€262,583	6	€143,400
493	VIOLA Bill (1951)	USA	€262,539	7	€115,599
494	MAN Weiqi (1954)	CN	€259,814	13	€54,694
495	LI Xiang (1962)	CN	€259,086	5	€90,225
496	GUO Shifu (1945)	CN	€258,586	23	€41,615
497	SHEN Shaomin (1956)	CN	€258,414	4	€107,550
498	CRUZ Jigger (1984)	PH	€258,170	9	€70,560
499	ZHENG Li (1964)	CN	€256,479	15	€69,774
500	JENSEN Sergej (1973)	DK	€256,145	4	€94,653

**La  
Demeure  
du**

work by thierry Ehrmann

**the  
Abode of  
Chaos**

dixit *The New York Times*

**THE ARTPRICE HEADQUARTERS**

 [serveur.demeureduchaos.org](http://serveur.demeureduchaos.org) [artprice.com](http://artprice.com)



Headquarters of the Server Group and Artprice.com  
Saint-Romain-au-Mont-d'Or, Lyon - FRANCE

All of the images since 1999 available at  
[www.flickr.com/photos/home\\_of\\_chaos/](http://www.flickr.com/photos/home_of_chaos/)  
<http://blog.ehrmann.org>



**CONTEMPORARY ART MUSEUM**





WAR IN PROGRESS

PARAN!

999

LIBAN: SILENCE

NON AUX REACTS!

PORT-MASQUE OBLIGATOIRE

WAR IN PROGRESS

BU-DHABS.ORG

FMI!

## The Alchemy between the Abode of Chaos, The Server Group and Artprice

---

The Abode of Chaos and its universe is indissociable from the incredible history of Artprice, world leader in art market information, and The server Group, historic pioneer of online databases in Europe since 1987.

bed (and filed) 110 million works of art with high definition photos - all accessible online.

One of the principal axioms of the Abode of Chaos is to regenerate the knowledge revolution that took place during the



Our visitors are always intrigued by the two faces of the Abode of Chaos. They find it hard to imagine that under the heliport there are cleanrooms with close to 900 servers distributing knowledge throughout the world on Internet via our own optical fibre networks. At the same time, on the ground and first floors, a team of nearly 90 people works round-the-clock in relay to steer and direct the major flows of information we produce and disseminate on Internet worldwide.

A little higher, at the heart of the central building, the catalogue and manuscript rooms - with more than 290,000 auction catalogues from 1700 to the present day - provide the material for our researchers and editors to compile and scan contributing to what is now recognised as the largest source of art market history on the planet. So far we have written more than one million biographies and descri-

European Renaissance, and particularly in Lyon, a major city at the time. In my view, the European Renaissance was co-dependent with one invention above all - that of printing - and the new horizons of knowledge that this invention allowed via the dissemination of knowledge. The simple fact of being able to duplicate information (mechanically) contributed to the emergence of humanist thought: writers and scholars could at last compare their ideas, refer to ancient manuscripts, publicise their different philosophical heritages and expound their personal visions to a relatively large audience. This technical revolution was accompanied by a “boom” in travelling and expeditions with the sole aim of discovering the world: in this way, knowledge began a rapid horizontal, geographical and missionary expansion; thinking was focused on progress, the motor of a purely Western history.

This era, initiated by Gutenberg, is coming to an end today at a time when the Earth is entirely covered with communication networks reaching into its most hidden corners via Internet. In this contemporary schema, I see the Abode of Chaos as a Global Internet eXchange (gix), a genuine modal hub of a knowledge grid disseminating outwards through its network.



The Abode of Chaos houses Artprice.com's archives of hundreds of thousands of manuscripts, art books and catalogues from 1700 to the present day, covering 108 million artworks.

The Abode of Chaos is a “state within a state”, a veritable kernel of the Republican system.

The duality of my existence as a founder of The server Group and Artprice (listed on the Paris Euronext Premier Marché) and my life over the last 25 years as an artist is reflected and complemented by the duality of the place. The “Organe” Museum, for its part, is a place where the public are welcome - an open-air free museum visited each year by 120,000 people who come to see the Demeure's collection of thousands of art works, but also to discover how art lives with proteiform 21st century industry. The Abode of Chaos is a place where scholars work; but it is also my personal residence and that of my clan. Without any concession, I mark each stone, each roof, each floor, each tree of my works in accordance with the axiom of 09/12/1999.

This duality that confronts my commit-

ment as a sculptor and author over the last 25 years with my role as founder of Artprice, The server Group and its 12 subsidiaries, is often criticised, sometimes violently, by a conservative and conformist business community. However this duality does allow me - assisted by the dream-like atmosphere of the place - to host the most learned academics and experts capable of winning in any economic system, and on

any continent. The impressive number and diversity of the nationalities on the site bears witness to this new digital Babylon that the Demeure du chaos has evolved into.

The incisive and pertinent remarks of the French Financial Markets Authority (AMF) in our now famous reference documents for the regulated market translate the evolution of my artistic thought and its mutation into action in the economic sphere. Certain regulated agreements between the Abode of Chaos and the group have become self-fulfilling prophecies where the power of art invites itself into the world of finance. My dual approach provides both spiritual enrichment for the Abode of Chaos - and material: our 18,000 shareholders...

How can one build, from nothing, Artprice, a mythic company providing copy for 90% of the global art market

press - without being oneself, both in mind and in body, an artist with a passion for art history?

The Abode of Chaos is a redoubtable war machine, a Trojan horse at the heart of the financial markets. It produces and diffuses unimaginable quantities of knowledge about the art market, law, the economy and science, while day and night, our other artists occupy 9,000 m<sup>2</sup> to (re)write - with our artistic viewpoint - the "history of the world without subtext".



Our radical deconstruction of the traditional barrier between living space and work space and of furniture in these spaces has had an impact on the 2,500 sq.m of offices where The server Group, its subsidiaries and Artprice are resident. This humanist approach is shared by the artists and employees of the two Groups.

The Abode of Chaos has two faces: that of Alchemy (The Spirit of the Lizard) and that of hypermodernity. But it also has two incarnations: physical embodiment, with its 3,123 works (sculptures, paintings, installations) engraved in its flesh, and its "double" on Internet with more than 1,200,000 sites presenting photos and videos taken during visits to the Abode of Chaos. In November 2007, if you search Google with "Abode of Chaos" and "Abode of Chaos", you get 1,413,000 results leading to millions of photos and videos of the Abode of Chaos.

In fact, I am convinced that the Internet is a metaphor for the Divine, if not, for God

him /her/itself. The dry voice that illuminates the Abode of Chaos bestows the gift of ubiquity between the physical world and the world of ideas.

When I began using Internet in 1987, we were less than 50,000 users worldwide; but I was convinced we were on the brink of a major revolution that would radically alter the history of human progress.

Internet has been my universe for 21 years and I founded Net Nobility (QED Time Magazine) so that - in accordance with the will of the pioneers - there should remain forever this Internet which, for me, is the natural progeny of Proudhon and Bakunin.

Here at the Abode of Chaos we are in the process of rebuilding the great library of Alexandria!

"Memory of the world" according to Philippe Quéau of UNESCO, the Internet ignores frontiers and destroys in its passage all regimes hostile to the free circulation of information. This dematerialisation by Internet of our old world and of its economy is creating a digital empire on the cusp of the 21st century in the form of an enormous and chaotic "glocal" village (global and local) that would have been very much to the taste of the sociologist Marshall McLuhan.



Thus, education, research, trade, the economy and the general organisation of in-

formation will experience - in a very short period of time - unimaginable changes. Never in the history of mankind has a technical revolution had such an impact on people's lives in such a short period and so ubiquitously around the world.

Thus more than 230 nation-states, each with 2 to 3 centuries of accumulated legislation and regulatory frameworks are being overshadowed by a technical revolution that abolishes territories and disregards time. This mutation from territorial to cyberspace constitutes one of the major shocks to human organisation and it is particularly important that we should understand its significance as it is clearly leading to a major transformation of the very nature of our perceptions and of our social relations.

In the frenetic world of Internet and the digital revolution, companies must be much more flexible, capable of changing their profiles literally overnight in order to adapt to new and draconian economic conditions. According to certain English language media publications, the Abode of Chaos, headquarters of The server Group and Artprice, is the ultimate form of an evolution towards a more cerebral economy, so to speak, in which the product is access to time and to intellectual activity.

Everyday, the Abode of Chaos and its collection of works take us into another world that is much more cerebral and immaterial, a world of platonic forms, of ideas, of images and of archetypes, of concepts and of scenarios. A world governed by the logic of access to knowledge and by the logic of the Internet network. Ideas become the raw material of economic activity, and the ultimate goal is universal knowledge via information servers.

Let us not forget that the relatively modern notion of "property", characterised by private possession, exclusivity and exchange values was one of the central institutions of the industrial era.

After five hundred years of hegemony, this vision of civilisation based on commerce between buyers and sellers of property has been subjected to a radical deconstruction

which fits in with the conceptual axiom that I wrote on 9 December 1999 about the Abode of Chaos.

The new horizon of the era is defined by the logic of access to knowledge by servers - which leads us to rethink economic relations, political action and our perception of our own identity such as it emerges from the depths of our consciousness.

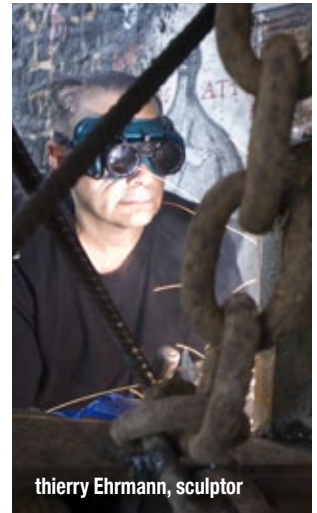
The Abode of Chaos is a medieval town where, deep within its bowels, we are working to modify the vision of the world. A well-known financial analyst at Goldman Sachs once summarised the whole thing very succinctly: "There is Alchemy everywhere, even in your shares which have posted the strongest growth of all listed companies on all markets. You have created an Alchemy between your artistic madness and your vision of industry in the third millennium within The server Group". "With Artprice and its 1,300,000 subscribers, you have pushed the entire art market into hypermodernity by dematerialising it."

When our economic visitors leave the Abode of Chaos somewhat shaken by this dual vision of our activities, I can't resist telling them: "you ain't seen nothing yet!"

What we will experience over the next few years will far exceed many of the existing anticipatory or science fiction writings on the matter.

To better summarize my dual reasoning as an artist and knowledge builder, I would quote my old master Pythagoras, the first philosopher for whom everything was numbers except for the essences which are human emotions that are unquantifiable, inexpressible and number defying...

*thierry Ehrmann*



thierry Ehrmann, sculptor

# «The Nail»

by thierry Ehrmann

Steel sculpture, 9 m. high



## L'Alchimie entre La Demeure du Chaos, groupe Serveur et Artprice

L'univers de La Demeure du Chaos est indissociable de l'incroyable histoire d'Artprice, leader mondial de l'information sur le marché de l'art et du Groupe Serveur, pionnier historique en Europe des banques de données sur Internet depuis 1987.

Nos visiteurs sont toujours interpellés par le double visage de La Demeure du Chaos. Il est dur pour eux d'imaginer que, sous l'héliport, il y a des salles blanches machines où opèrent près de 900 serveurs qui distribuent le savoir dans le monde par Internet à travers nos propres fibres optiques. De même, au rez-de-chaussée et au premier étage, près de 90 personnes se relaient jour et nuit sans aucune interruption pour piloter et aiguiller à travers le monde, les grands flux d'informations que nous produisons et faisons transiter par l'Internet.

Un peu plus haut au cœur du bâtiment central, les salles de catalogues et manuscrits, avec plus de 290000 catalogues de ventes de 1700 à nos jours, accueillent nos chercheurs et rédacteurs qui les commentent et les numérisent pour former ce qui est désormais reconnu comme le plus grand fonds de l'histoire du marché de l'art. Ainsi, nous avons écrit plus d'un million de biographies et commenté puis répertorié, 110 millions d'œuvres d'art avec leurs photos haute définition accessibles par l'Internet.

Un des postulats de La Demeure du Chaos est de reformer cette révolution du savoir que l'on a connue pendant la Renaissance européenne et notamment à Lyon, qui fût une grande métropole. La Renaissance européenne est, selon moi, inséparable d'une invention, celle de l'imprimerie, et du nouveau paradigme du savoir que

celle-ci permet, sa diffusion. C'est la possibilité de dupliquer mécaniquement des informations qui a favorisé l'émergence de la pensée humaniste : l'érudit pouvait enfin comparer les idées, se référer à de lointaines sources manuscrites, faire connaître l'héritage philosophique et propager sa vision individuelle à une relative grande échelle. A cette révolution technique se joignit l'essor des voyages de découverte : le mouvement de la connaissance est alors horizontal, géographique, missionnaire ; la pensée s'oriente vers le progrès, moteur d'une histoire purement occidentale.

Cette époque, initiée par Gutenberg, s'achève aujourd'hui, au moment où la terre se voit entièrement recouverte de réseaux d'information, arpentée dans ses moindres recoins par Internet où La Demeure du Chaos, devient pour moi un



Global Internet eXchange (gix), véritable nœud modal d'un savoir en grid où se diffuse la connaissance à travers le réseau.

La Demeure du Chaos est un état dans l'état, un véritable kernel du système républicain.

La dualité entre ma qualité de fondateur du Groupe Serveur, d'Artprice, qui est cotée en bourse sur le premier marché réglementé, et ma vie de plasticien depuis 25 ans, rejoint l'autre dualité qui est le lieu. Le



«Hoc Signo Vinces»

Installation of 9 monumental sculptures (3 x 3 m),  
a collective work created in situ (2009/2012)  
at the Abode of Chaos by Christian Maas and thierry Ehrmann

musée l'Organe est, quant à lui, un établissement recevant le grand public, un musée à ciel ouvert et gratuit ou transitent chaque année 120 000 visiteurs qui viennent voir les milliers d'œuvres de la Demeure, mais aussi découvrir comment l'art vit avec l'industrie protéiforme du XXI<sup>ème</sup> siècle. La Demeure du Chaos est le lieu du labeur où travaillent les érudits, mais aussi ma résidence personnelle et celle de mon clan. Sans aucune concession, je marque chaque pierre, chaque toit, chaque sol, chaque arbre, de mes œuvres, comme conformément au postulat du 09/12/1999.

Cette dualité qui confronte mon engagement de sculpteur plasticien et auteur depuis 26 ans, à ma transversalité de fondateur d'Artprice, du Groupe Serveur et de ses 12 filiales, est à l'origine de critiques parfois violentes d'un patronat conservateur et étriqué mais elle me permet, en échange, par l'atmosphère onirique du lieu, d'accueillir des scientifiques de premier plan et mutants capables d'affronter n'importe quel système économique quelque soit le continent. Le nombre impressionnant de nationalités diverses et variées témoigne de cette nouvelle Babylone du numérique qu'est La Demeure du Chaos.

Les remarques incisives et pertinentes de l'Autorité des Marchés Financiers dans nos désormais célèbres documents de

référence pour le marché réglementé, traduisent l'évolution de ma pensée artistique et du passage à l'acte dans le monde économique. Certaines conventions réglementées entre La Demeure du Chaos et les groupes deviennent des prophéties auto-réalisantes où le pouvoir de l'art s'invite dans le monde de la finance. Ma démarche duale enrichit de manière spirituelle La Demeure du Chaos, et de manière matérielle nos 18 000 actionnaires...

Comment peut-on bâtir ex-nihilo Artprice, société mythique qui source 90% de la presse mondiale sur l'information du marché de l'art, sans être soi-même, dans sa chair et son âme, un plasticien passionné d'histoire de l'art?

La Demeure du Chaos est une redoutable machine de guerre, un cheval de Troie au cœur des marchés financiers. Elle produit et diffuse des sommes de connaissances inimaginables sur le marché de l'art, du droit, de l'économie, de la science pendant que jours et nuits, nous autres plasticiens, intervenons sur les 9 000 m<sup>2</sup> pour (ré)écrire avec notre regard d'artiste, l'histoire du monde dé-légendée.

Nos interventions radicales sur la déconstruction de l'habitat professionnel et personnel ainsi que du mobilier a impacté les 2 500 m<sup>2</sup> de bureaux où travaillent le Groupe Serveur, ses filiales, et Artprice. Cette démarche humaniste est partagée





entre les artistes et les collaborateurs des deux groupes.

La Demeure du Chaos possède deux visages: celui de l'Alchimie (L'Esprit de la Salamandre) et celui de l'hyper modernité. Mais elle a aussi deux incarnations: celle de l'incarnat physique, avec ses 4509 œuvres (sculptures, peintures, installations) gravées dans sa chair, avec son double sur Internet où plus de 1800000 sites/homepage/blog restituent en photos ou en vidéos tous les regards du monde sur les entrailles de La Demeure du Chaos lors de leurs visites. Sur Google, en novembre 2007, sur les requêtes "Demeure du Chaos" et "Abode of Chaos", il sort 1413000 résultats pointant sur des millions de photos et vidéos de La Demeure du Chaos.

En effet, je suis persuadé que l'Internet est la métaphore du Divin, si ce n'est le Divin lui-même. La voix sèche qui illumine La Demeure du Chaos lui donne le don d'ubiquité entre le monde physique et celui des idées.

Lorsque j'ai démarré Internet en 1987, nous étions moins de 50000 dans le monde mais j'avais la foi dans la plus grande révolution de toute l'histoire du progrès humain. Internet est mon univers depuis 21 ans où j'ai fondé Net Nobility (cf Time Magazine) pour que demeure toujours, par la volonté des pionniers, cet Internet qui est pour moi, le fils naturel de

Proudhon et Bakounine.

Nous sommes en train à La Demeure du Chaos de participer à la reconstruction de la bibliothèque d'Alexandrie de nos pères. Mémoire du monde selon Philippe Quéau de l'UNESCO, Internet se joue des frontières, du pouvoir des nations et abolit au passage tous les régimes hostiles à la libre circulation de l'information. Cette dématérialisation de notre ancien monde et de son économie par Internet crée son empire numérique sur le parvis du XXI<sup>ème</sup> siècle sous la forme du grand village glocal (globale et locale) et chaotique, cher au sociologue Marshall McLuhan.

Ainsi, l'éducation, la recherche, le commerce, l'économie et l'organisation générale des informations vont connaître, en un laps de temps extrêmement réduit, des mutations inimaginables. Jamais dans l'histoire de l'humanité, une révolution scientifique n'a impacté autant de gens, en aussi peu de temps, en tout endroit du monde.

Ainsi, plus de 230 états nations qui ont chacun 2 à 3 siècles de cadre législatif et réglementaire s'annihilent devant une révolution scientifique qui abolit le territoire et le temps. Ce passage du territoire au cyber espace constitue un des grands bouleversements de l'organisation humaine, et il est d'autant plus important d'en comprendre le sens qu'il entraîne une transformation

majeure de la nature même de nos perceptions et de nos rapports sociaux.

de l'ère industrielle. Au bout de cinq cents ans d'hégémonie, cette vision de la civilisation reposant sur l'échange marchand entre vendeurs et acheteurs de propriété est soumise à une déconstruction radicale qui rejoint le postulat conceptuel que j'ai écrit le 9 décembre 1999 de *La Demeure du Chaos*. Le nouvel horizon de l'époque est défini par la logique de l'accès au savoir par les serveurs, qui nous amène à repenser les rapports économiques, l'action politique et la perception de notre propre identité telle qu'elle émerge du plus profond de la conscience humaine.



La Demeure du Chaos est une cité médiévale où, dans l'ombre de nos entrailles, nous travaillons à modifier la vision du monde.

Un célèbre analyste de Goldman

Dans l'univers effréné de l'Internet et de la révolution numérique, les entreprises doivent se montrer beaucoup plus protéiformes, capables de changer de profil en un clin d'œil pour s'adapter à de nouvelles conditions économiques draconiennes. La Demeure du Chaos, quartier général du groupe Serveur et d'Artprice, est selon la presse économique anglo-saxonne une forme d'aboutissement ultime d'une économie plus cérébrale, pourrait-on dire, dont l'objet est l'accès au temps et à l'activité de l'esprit.

Tous les jours, par La Demeure du Chaos et ses œuvres, nous entrons dans un tout autre monde, beaucoup plus cérébral et immatériel, un monde de formes platoniciennes, d'idées, d'images et d'archétypes, de concepts et de scénarios. Un monde gouverné par la logique de l'accès au savoir et du réseau Internet, ce sont les idées qui deviennent la matière première de l'activité économique, et le but suprême est la connaissance universelle à travers les serveurs d'information.

N'oublions pas que la notion moderne de propriété, caractérisée par la possession privée, l'exclusivité et l'échange marchand, était une des institutions centrales

Sachs résume fort bien le tout: "L'Alchimie est présente partout, même dans vos actions en bourse qui ont connu la plus forte croissance, toutes sociétés confondues. Vous avez créé une Alchimie entre votre folie artistique et votre vision de l'industrie du troisième millénaire dans groupe Serveur". "Avec Artprice et ses 1 300 000 abonnés, vous faites basculer le marché de l'art dans l'hyper modernité en le dématérialisant".

Quand nos visiteurs économiques repartent ébranlés par cette vision duale de nos groupes dans La Demeure du Chaos, je ne peux m'empêcher de leur dire: vous n'avez encore rien vu! Ce que nous allons vivre dans les toutes prochaines années dépassera de très loin tous les écrits d'anticipation et de science fiction...

Pour comprendre la dualité de ma démarche de plasticien et de bâtisseur du savoir, je reprendrai la citation de mon vieux maître Pythagore le premier des philosophes pour lequel tout est nombre, à l'exception des essences que sont les émotions humaines non quantifiables, indicibles et se jouant des nombres.

*thierry Ehrmann*



French-English Collector, the book of the decade (1999/2013)  
 Livre Collector bilingue de la décennie (1999/2013)

# LA DEMEURE DU CHAOS

THE ABODE OF CHAOS

---

O P U S . I X

Free delivery  
 € **29.90**  
 For sale at  
 the Abode of Chaos  
 and on amazon.fr  
[goo.gl/doyUh](http://goo.gl/doyUh)

**504 pages - 4.5 kg**  
**11.8 in. x 11.8 in**  
**and 1.97 inch-thick**  
 Edition bound

504 pages that will take you deep into the secretive and breathtaking realm of the Abode of Chaos. Thousands of never before seen photographs, video stills, illustrations, handwritings, sketches, 3D modelling images, plans, maps and drawings.

Livraison gratuite  
 € **29.90**  
 En vente à la  
 Demeure du Chaos  
 et sur amazon.fr  
[goo.gl/doyUh](http://goo.gl/doyUh)

**504 pages - 4.5 kg**  
**format 30 x 30 cm**  
**5 cm d'épaisseur**  
 dos cousu

504 pages qui vous font plonger dans l'univers secret et vertigineux de la Demeure du Chaos. Des milliers de photos, textes, croquis, plans 3D, visuels intimes, jamais vus du public. Ce travail démentiel a demandé près de 18 mois de création, de recherches, d'archives, d'images censurées.



# artprice.com™

Founder and CEO: Thierry Ehrmann

A limited company with capital of € 6,405,451 - RCS Lyon 411 309 198 - BP 69 - F 69270  
St-Romain-au-Mont-d'Or - FRANCE  
Tel + 33 (0)4 78 22 00 00 - Fax + 33 (0)4 78 22 06 06

Publication Director: thierry Ehrmann


Editorial Director: Nadège Ehrmann

Writing and Editing: Artprice's Editorial Department as well as Céline Moine

Art Director: Marc del Piano, Graphic Designer: Audrey Savoye

Market Analysis and Econometrics: Martin Bremond

Artprice.com is listed on (SRD long only) by Euronext Paris (PRC 7478-ARTF)

Artprice.com is a company of  **serveur**

S.A.S. Capital € 63,000,000 - RCS Lyon 408 369 270

All rights reserved for all countries - © Artprice 2014

FOR JOURNALISTS:

*Need specific art market data  
for your stories?*

Please contact us  
by email: **econometrics@artprice.com**  
or fax: **+33 (0)478 220 606**

*We will be happy to provide you  
with relevant data and statistics.*

Copyright © Artprice.com 1987/2013 - Indexed auction records are based on Fine Art and Design cataloged auctions (paintings, sculptures, drawings, photographs, prints, watercolors, etc) recorded by artprice.com, except antiques and furniture. Artprice declines all responsibility for any use made of the provided information. Any reproduction or representation of all or part of the information or graphics by any means whatsoever that does not include a mention stating source © Artprice.com or copyright © Artprice is illegal and represents a breach of copyright.

To the knowledge of the publisher, as this document lists no repurchases, the works listed in this book were actually sold at the prices indicated. Auction houses and auctioneers were questioned to this effect. The editor declines any responsibility for uses made of this publication. The prices indicated may in no way be considered as professional appraisals and have a purely indicative value. No data contained in this publication may be reproduced, transcribed or indexed, whether by means of analogical or digital storage systems, nor distributed via electronic, mechanical or other means without the prior written agreement of the copyright holder. Any unauthorised reproduction, in whole or in part, by any means whatsoever, of the data contained in the present publication is illegal and constitutes a forgery (law of 11 March 1957 art. 40/41 Penal code art. 425). This is a non contractual document - Artprice S.A. company reserves the right to modify any data or products characteristics.





**Nos clients sont passionnés alors les consultations sont illimitées**

Résultats d'adjudication, cotes & indices, prix actualisés, prochaines ventes, signatures et biographies d'artistes. Tous nos abonnements donnent un accès illimité à nos banques de données et images.

**artprice.com**™ LEADER MONDIAL DE L'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DE L'ART

Tél : 04 72 42 17 06 | Tout l'univers d'Artprice sur : <http://web.artprice.com/video>  
Artprice.com est cotée sur Eurolist (SRD long only) by Euronext Paris (PRC 7478-ARTF)



**artprice.com™**